LEE-ANN CURREN : EN ROUTE POUR LE WORLD TOUR

SURF session

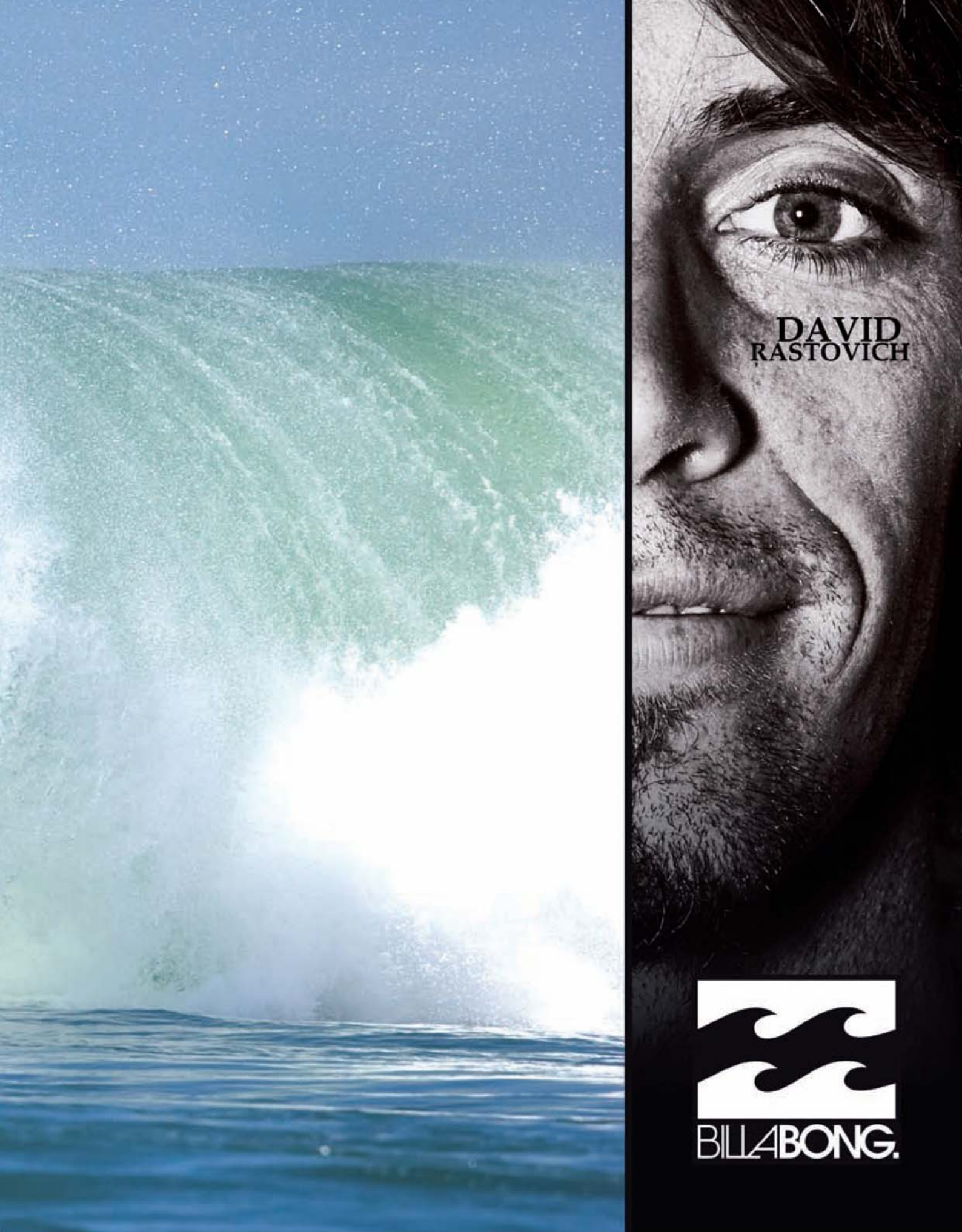
surfsession 268 11 | 2009

PATRICK BEVEN
ENFLAMME LE PRO FRANCE

MISSION SPÉCIALE EN
ZONES INTERDITES
HAÏTI – LIBYE – COLOMBIE – BANGLADESH – TOBAGO

DUVIGNAC EUROSURF GABRIEL MEDINA
KING OF THE GROMS JERSEY MUNDAKA PRO
MALTE LIEN AIR FENNETAUX
DAMIEN CHAUDOY INDO BIZ

Asier Muniain © Greg Rebejac


DAVID
RASTOVICH
BILLABONG.

Sony Ericsson
présente

QUIKSILVER

TONY HAWK SHOW

PARIS - GRAND PALAIS - 20 ET 21 NOVEMBRE 2009

SKATE - ART - MUSIC

orange

TONY HAWK & FRIENDS VERT DEMO
LIVE MUSIC
LIVE ART EXHIBITION : ANDRÉ

RESERVE TA PLACE SUR
WWW.QUIKSILVERLIVE.COM

Grandpalais

MINI

Virgin RADIO

FREE

to go the mo' ...

Model : Tyrant

Ph: Laurel - Kapo : Reef free the dots fleece zipper - reeftake off denim / Arthur : Wannasurfshirt jacket - Reef stencil vector fleece - Reef surf beat denim

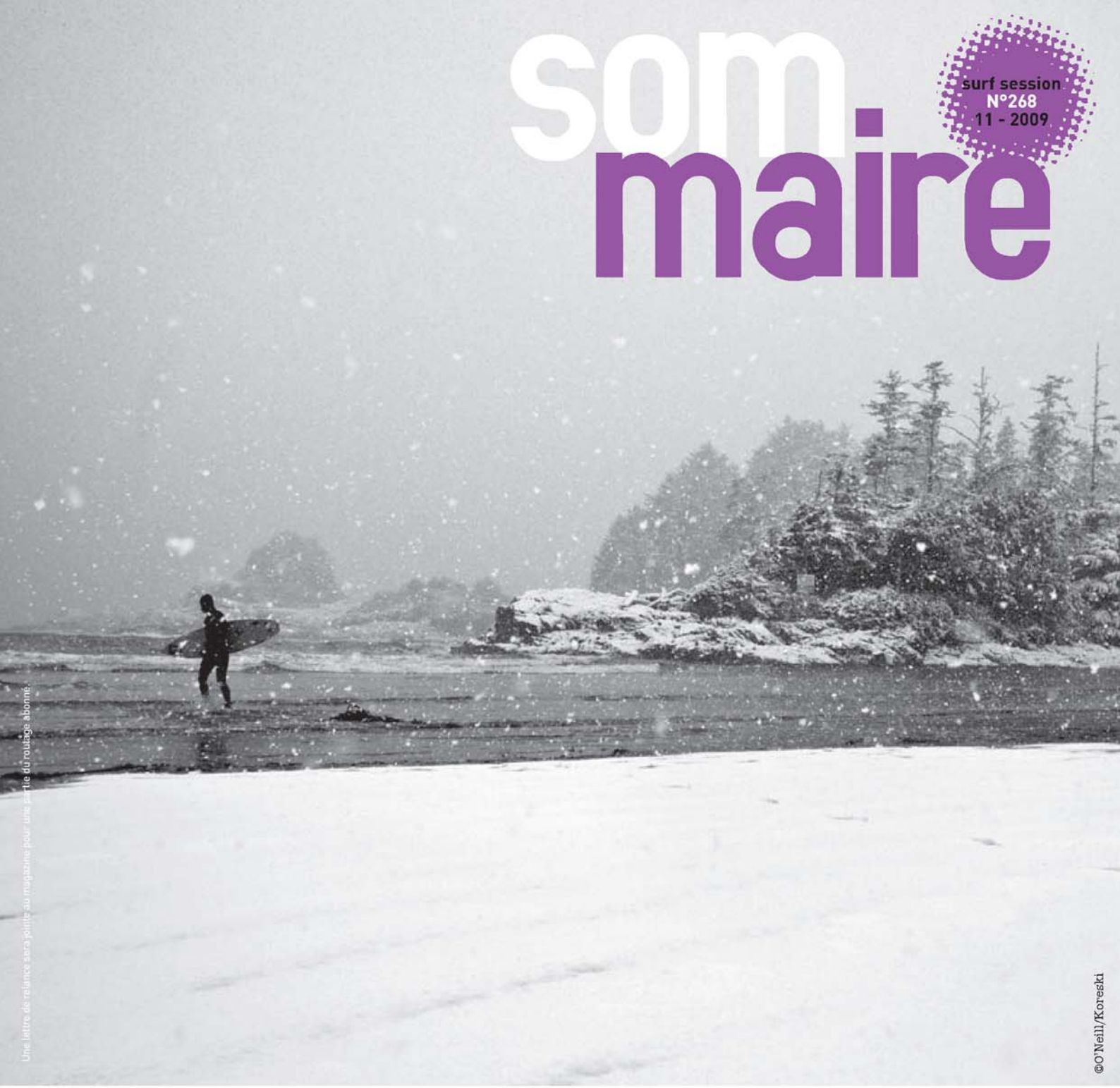
REEF

europe.reef.com

BUILT TO RESIST
join us www.
party-belt
.com
EASTPAK
BUILT TO RESIST
www.eastpak.com

sommaire

surf session
N°268
11 - 2009



Une lettre de relance sera jointe au magazine pour une partie du routage abonné.

©O'Neill/Koreski

édito 011
timbré 013
flash 016
Spot - Move - Perf
event 023
miniview 030
news 032
local 036
chill 038
shopping 039

ZONES INTERDITES 042
HORS DES SENTIERS BATTUS

PRO FRANCE 076
BEVEN HISTORIQUE

EXPERTS
surfzone 90
my board 92
surfbiz 94
surfart 96
cosmic 98

KICK-OUT 102

Cool™ corp. Shoe

Step

Goliathus Goliatus

édito

Surf Session. magazine & surfsession.com

©Aquashot/Poullenot

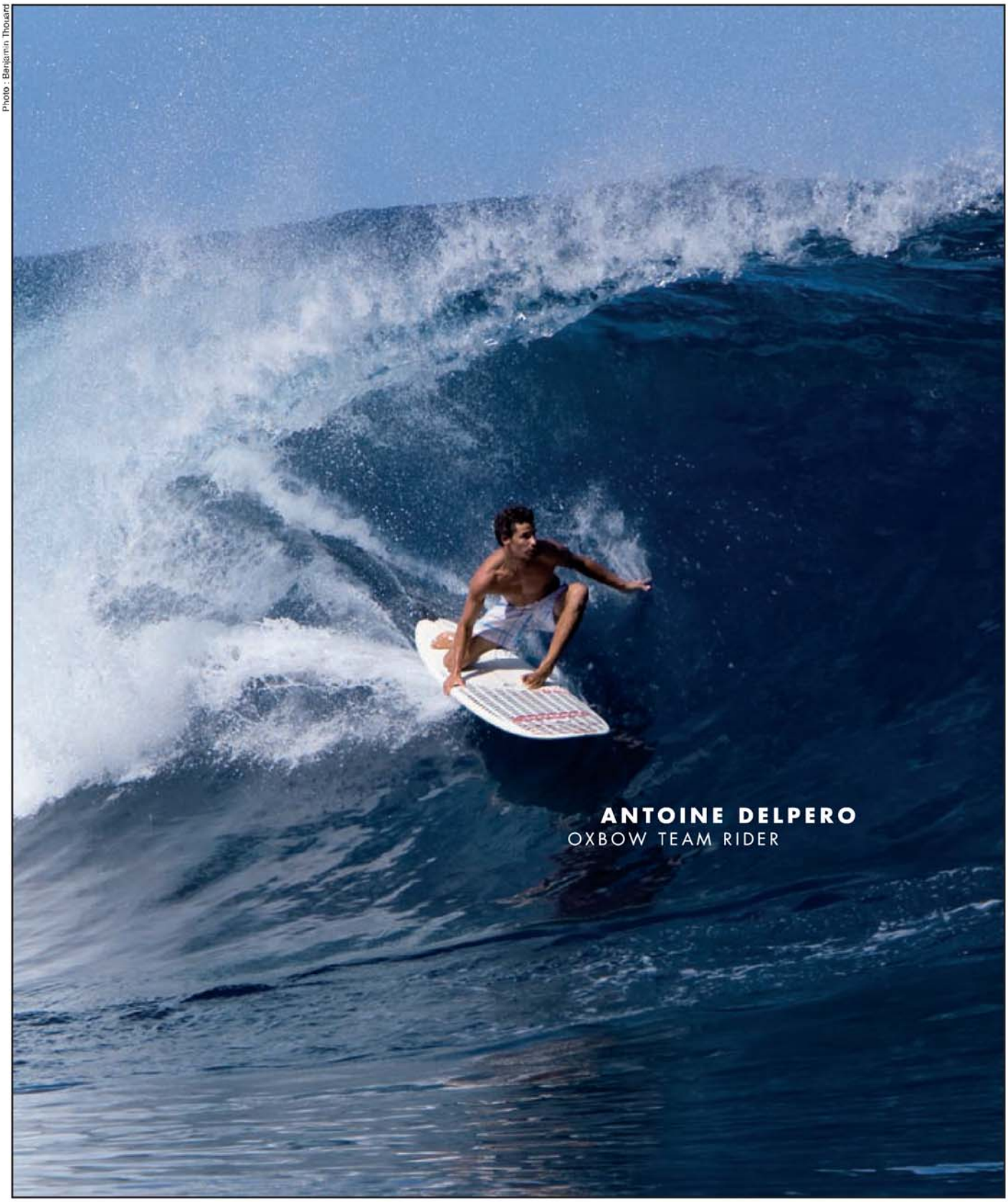
En ce mois de novembre, l'équipe de Surf Session lance sur le web surfsession.com, en total changement avec ce qui avait pu exister jusqu'alors sous ce même nom. La création d'un site web d'informations pour un magazine est une entreprise stimulante mais compliquée et qui mérite d'être expliquée à ses lecteurs. Dans le débat public s'animant autour de la presse, la question d'Internet est souvent au cœur des échanges, certains pourfendeurs allant jusqu'à dire qu'à terme ce nouveau media sonnera la fin de la presse et des magazines. Vite dit, d'autant que ce genre de prédication lors de la première éclosion d'entreprises sur Internet, fin des années 90, fut vite ramené à la réalité. Pour mémoire, aux USA le magazine Surfing s'était vu déshabillé de ses principaux rédacteurs par les investisseurs du site surfline.com annonçant la fin du papier. Deux ans plus tard, c'était Surfing et le groupe de presse propriétaire qui rachetaient surfline.com pour une bouchée de pain. Les rédacteurs eurent droit de revenir au magazine mais avec pour tâche d'écrire pour les deux médias, surfline.com se muant même pour un temps dans surfingmagazine.com. Depuis les deux sites sont différenciés, surfline.com devenant une référence météo pour les surfeurs US et surfingmagazine.com jouant sa synergie avec un magazine toujours en papier et dans les kiosques.

Si la presse est déstabilisée par ce nouveau media qu'est l'Internet, comme d'autres secteurs d'activités, elle reste largement présente dans le paysage médiatique de notre société. Cependant, elle a à se redynamiser non pas face mais avec l'Internet, media en soi d'un fantastique apport pour nos démocraties et pour la créativité individuelle, mais dont le principe de gratuité par l'utilisateur complique forcément les choses pour tout éditeur (presse, musique, livre..) qui sait que la création d'un contenu à un coût et que pour faire vivre celle-ci, il faut trouver une rentabilité. Aujourd'hui, les sites d'informations affiliés à des titres presse sont gratuits, pariant sur les recettes publicitaires pour subvenir à leur coût, sachant malgré tout que celles-ci n'arrivent pas à la hauteur de ce qu'une qualité d'information effectivement coûte. D'où la nécessité d'une synergie médiatique à établir pour un éditeur entre le support papier du magazine et celui numérique et gratuit de l'Internet. Une synergie incontournable mais dont personne n'a le mode d'emploi effectif.

La création de surfsession.com 2009 a donc été pour l'équipe de Surf Session l'objet de moult débats et travaux et le site actuel n'est qu'une étape d'un processus en évolution. Ce qui nous guide dans la synergie de ces deux medias est à l'exemple de ce que vit un surfeur avec l'océan pour assouvir sa passion. Dans la masse d'informations reflétant l'agitation du surf : 1) à surfsession.com d'être le flux des vagues d'infos journalières, hebdomadaires, sérieuses ou souriantes, via la compilation triée de ses news, images et clip vidéos... ; 2) à Surf Session magazine, fort de ses nombreuses années d'existence, d'être plus que jamais le Swell du mois, celui qu'on savoure, avec ses voyages reportages, enquêtes, rubriques, itv plus en profondeur et photos inédites.

À notre lecteur d'aller surfer sur surfsession.com et piocher un peu d'embruns surf pour sa journée. À notre internaute de se payer son trip mensuel en kiosque pour un Surf Session magazine dont la texture et l'ailleurs lui colle au corps et à la planche. Double entente, double fidélisation... Nouveau challenge pour l'équipe. On y va et merci d'être avec nous. ✗

Gibus de Soultrait



TEAHUPOO, TAHITI
WWW.OXBOWORLD.COM

OXBOW
SURFWEAR COMPANY

timbré

timbre@surfsession.com

SAUVEZ CHARLY

Dans votre numéro d'octobre, vous déclarez qu'il faut apprendre à connaître les requins, et bien je suis d'accord avec vous : ceux ne sont pas des mammifères comme vous l'écrivez mais des poissons ! Bon surf les humains (qui eux sont des mammifères) !
Emeric

Ci-joint un extrait de la punition infligée à notre secrétaire de rédaction ainsi qu'à l'auteur de l'article.

©X. Gullon

RAPPELLE-TOI D'OÙ TU VIENS

©Aquashot/L. Masurel

Salut Surf Session,
je suis désolé de réagir si tard à quelques paroles introduites dans votre mag du mois d'août (n°265). Je voulais dire à la "classique longboardeuse de Biarritz" et au "local du WF d'Anglet" qu'ils en font trop sur les écoles de surf, elles ne sont pas si gênantes. Les écoles de surf restent dans les mousses et laissent le pic pour les locaux. Et si vous trouvez le spectacle trop moche parce qu'il y a trop de débutants, alors vous feriez mieux de regarder vos premiers pas sur une board avant de parler. Puis aussi, sans les écoles de surf, comment pouvons-nous, «pauvres petits habitants du centre de la France» apprendre à surfer ?! Au fait, je voulais ajouter qu'au bout d'une semaine de stage, nous connaissons et comprenons très bien les règles de priorité ! Faut croire que nous sommes aussi intelligents que vous !
Léna

Eh oui Léna, la jungle restera toujours la jungle. Le pire dans l'histoire, c'est que certain(e)s pensent rider comme des lions, mais ils ressemblent plutôt à des singes en cage surfant sur des bananes. Heureusement pour toi, le singe n'est pas l'ancêtre de l'homme, tu devrais donc pouvoir préserver l'intelligence humaine. Merci pour ce geste.

GREEN TRIP

Je vous contacte car avec un pote (Fabien) on organise un trip bodyboard au départ de Capbreton fin octobre à destination de Lisbonne dans un premier temps et si tout se passe bien on poussera jusqu'au Maroc. La petite originalité, c'est que c'est un trip écolo car on descend en vélo. On compte longer la côte en essayant d'éplucher tous les spots. On vous tiendra au courant de notre progression. Nous avons la marque In The Land, créée par un pote du coin qui nous sponsorise pour les vêtements, alors si vous pouvez nous donner une petite force en écrivant une ligne d'encouragement dans votre magazine, cela nous ferait vraiment plaisir.
D'avance merci, et on vous tient au courant.
PS : Merci pour votre magazine qui est vraiment cool.
Tanguy et Fabien

Bon trip, et quand vous rentrerez à la maison, vous aurez de quoi surfer green avec les dérives FCS Green Flex, grandes gagnantes de l'EuroSIMA Innovation (voir news p.32). Après, on ne sait pas si ça marche sur des bodyboards...

OLDSCHOOL

Bonjour mon vieux mag d'ado ! Une question me revient souvent en ce moment : que sont devenues Wendy Botha, Jodie Cooper, Tom Carroll, Tom Curren, bref les surfeurs de mes années d'ado ? Merci Surf Session...
Pascal

Jodie Cooper bosse pour Roxy, anime des surf camps et s'est faite "mâcher" la main en 2007 par un requin, Tom Carroll reste ambassadeur à vie pour Quik et traque les grosses vagues avec Ross Clarke-Jones (un Tom à la retraite quoi !), Tom Curren est ambassadeur Rip Curl et a ouvert un shop avec la marque chez lui à Santa Barbara. Quant à Wendy Botha, on ne sait pas trop, mais voilà un souvenir de la quadruple championne du Monde qui réveillera, on l'espère, ta fougue d'adolescent...

©DR/Playboy

SELFISH

Lecteur assidu de votre magazine ainsi que de divers forums Internet, je m'étonne de ne pas y avoir vu d'article concernant le «Fish Fry» qui est une des manifestations les plus importantes pour un bon nombre de shapeurs européens. Alexandre Lobstein, shapeur de Barrel Surfboards, y ayant été victorieux, il me semblerait tout de même logique de voir dans vos news un petit mot relatant les exploits de nos shapeurs locaux.
Je me permets de vous transmettre ce lien qui vous orientera vers son blog.
Dans l'attente de vous lire,
Ruarri Lhomme

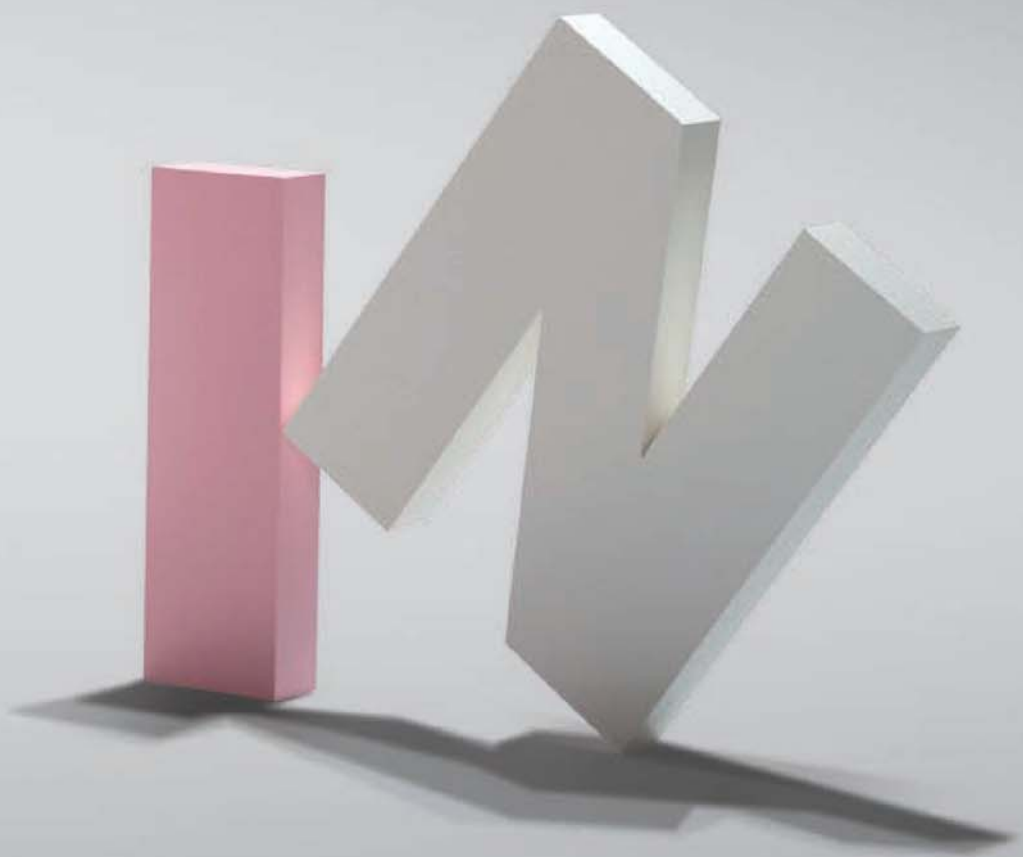
Tout à fait. www.barrelsurfboards.com

pull-in

pull-in
UNDERWEAR

DESIGNED IN HOSSEGOR FRANCE

www.pull-in.com



Pull-In Concept Store : 420 avenue du Touring Club de France **Hossegor** - 2 rue Jaubert **Aix en Provence** - 8 rue Française **Paris II**
27 av. Victor Hugo **Cassis** - Shop in shop Boutique Republic 25 rue du Général Allard **Saint Tropez** - 135 av. du Général de Gaulle **La Baule**
Carrer de Guillem de Montgri, 18 **Ibiza** - 8012 Melrose Avenue **Los Angeles** - 252 Elizabeth Street **New-York**

©L. Griggi

Billabong Pro Mundaka

Enfin une victoire pour Adriano !

Par Vincent Biard

C'est finalement à Sopelana, spot de secours, que s'est achevé le Billabong Pro Mundaka 2009. En finale, le jeune Brésilien Adriano de Souza a fait preuve d'une tonicité spectaculaire dans ses manœuvres et a vaincu la puissance des rollers du "vieil" Australien Chris Davidson. Pour sa quatrième saison sur le World Tour, de Souza, champion du Monde junior 2004 et n°1 WQS en 2005, signe enfin une victoire qu'on ne pouvait que logiquement lui pronostiquer compte tenu du talent et du travail de ce prodige.

Depuis la victoire du wildcard Bruno Santos, à Teahupoo, en 2008, précédée de celle de Neco Padaratz, à Hossegor en 2002, aucun Brésilien n'était monté sur la plus haute marche d'un podium du WT.

Lancé le temps de quelques séries dans un petit Mundaka, le Billabong Pro a fait quelques allers et retours vers le beach break de Sopelana avant de s'y achever. Pour sa dixième édition, cette étape du WT a encore souffert de conditions météo exécrables, offrant petites vagues, du vent, de la pluie et des éclaircies salvatrices. Nul doute que le spectre de l'annulation de 2005 par manque de vagues ou de 2001 (attentats du 11 septembre) aura plané sur l'épreuve. Saluons l'opiniâtreté et le sérieux des organisateurs et le professionnalisme des compétiteurs qui ont assuré le spectacle. Et puis, même si une compétition dans un Mundaka parfait devrait être fantastique, quand on est -comme vous et nous- des aficionados du World Tour, on s'éclate tout autant à admirer la technique du Top 45 dans des petites vagues difficiles. C'est aussi ça le surf.

Cette huitième étape du circuit -sur dix épreuves au total- aura permis à Mick Fanning, pourtant éliminé au troisième tour, de prendre la tête du classement général. Son ami, Joel Parkinson, leader depuis le début de saison mais blessé à un pied depuis cet été, n'a pas pu surfer à 100 % et s'est fait éliminer au second tour. Jérémy Florès, également blessé à la cheville, n'a pas participé à la compétition. Pas un Européen n'a pu franchir le second tour de l'épreuve, organisée avec le format à élimination rapide (pas de second tour de rattrapage) et avec parfois le système de double série à l'eau. ✗

Mundaka, dans un des rares moments magiques offerts au public et aux organisateurs cette année.

Adriano de Souza, plus qu'heureux après sa 1re victoire sur le WT.

©Joli

Lien Air

Par Gabriel Medina

En écrabouillant tous ces adversaires et en terminant la finale avec une note de 20/20, lors du dernier King Of The Groms, Gabriel Medina a fait une démonstration des variantes possibles dans les manœuvres aériennes. Celle qu'il exécute magistralement ici s'appelle le lien air. C'est un aerial frontside avec la main avant qui vient attraper le rail avant côté talons. Ce trick a été inventé par le skateur Neil Blender dont le prénom inversé fait "Lien". Gabriel est un surfeur tellement talentueux que l'espace fournit par la vague ne semble pas suffisant pour lui, à tel point qu'il éprouve le besoin permanent d'aller explorer l'espace aérien. Il sait aussi très bien que dans ces conditions cela fait la différence avec ses adversaires. Il se sert des manœuvres basiques pour préparer ses manœuvres aériennes, c'est aussi simple que cela !

L'aerial se passe en 3 temps : une phase de montée, une phase de rotation et une phase de descente.

Photo 1 : C'est la première phase où il essaie d'aller le plus haut possible en emportant la planche avec lui. Il est très haut sur sa planche quand il arrive sur la lèvre, et il a sûrement dû prolonger, au préalable, son bottom dans la paroi. Son but étant de relâcher son appui arrière le plus tard possible et d'emporter la planche grâce à la jambe avant qui vient alors gratter vers le haut comme pour un ollie en skate. Notez que ses bras sont très hauts et ont entraîné le reste du corps, ils sont maintenant prêts à attraper la planche. **Photos 2 et 3 :** C'est la phase de rotation où il vient graber la planche avec la main droite pendant que le corps bascule au-dessus de la board pour préparer la descente. Le fait d'attraper la planche ainsi donne un effet de hauteur à la manœuvre, comme s'il venait se poser un instant dans les airs. **Photos 4, 5, 6...** : C'est la phase de descente où il ne tient plus sa planche et se prépare à amortir l'impact. Comme il a été haut et qu'il a lâché assez vite sa planche, il est peut-être un peu surpris et arrive sur la lèvre les jambes plutôt tendues. Mais comme c'est un redoutable équilibriste, il n'est pas plus perturbé que cela malgré l'inclinaison de sa planche, et se prépare à la suite. Il connaît tellement bien le comportement de son corps dans l'espace qu'il sait pertinemment qu'il aura retrouvé son équilibre, bien sûr ses 2 appuis, centré sur sa planche, d'ici le bas de la vague.

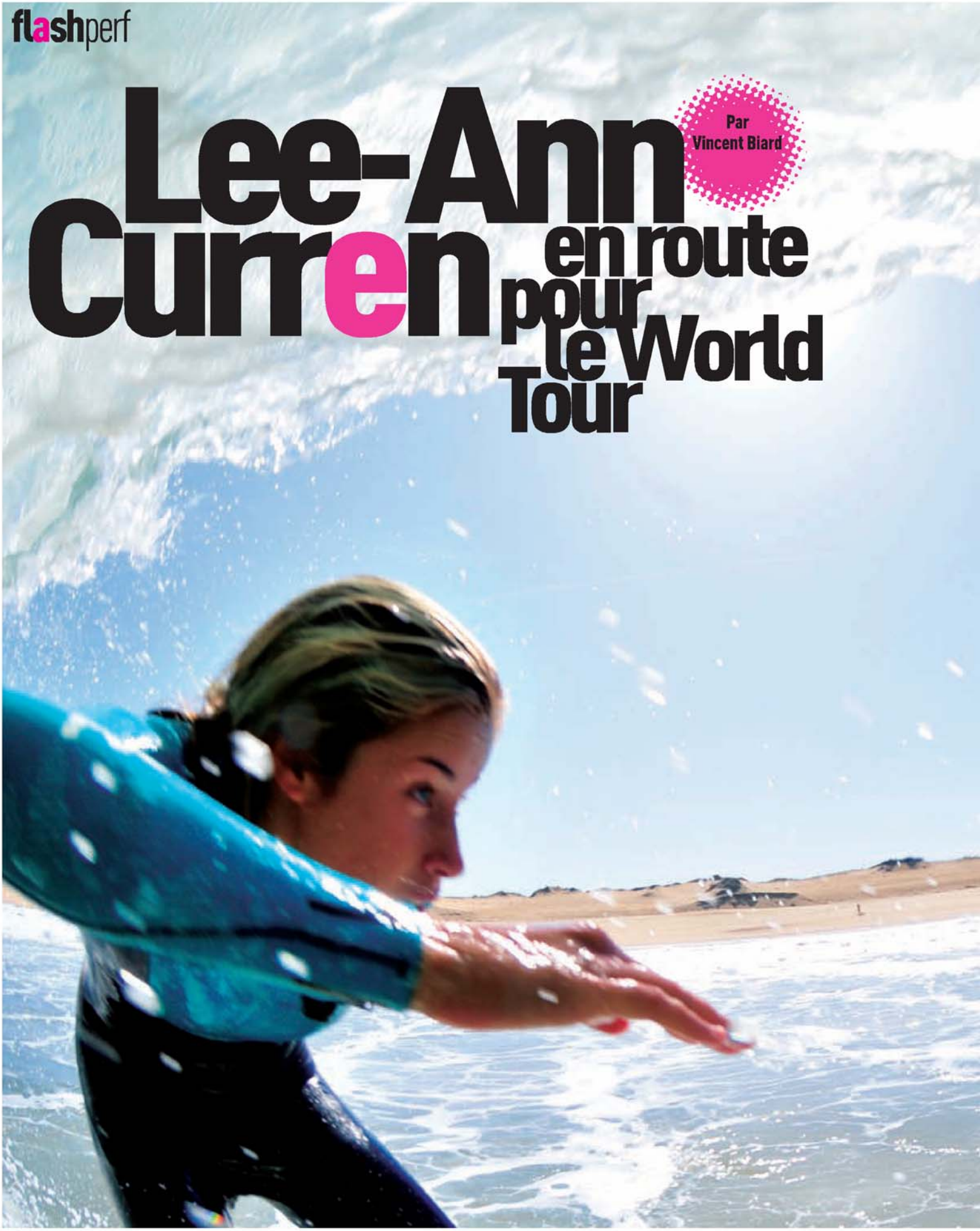
Ça y est, il a réussi la manœuvre. Il est intéressant de noter qu'il a déjà parfaitement replacé son pied arrière sur son grip et il est donc prêt pour la suite . *« O futuro e isso aqui ! »*.X

Philippe Malvaux

©E. Chauché

Lee-Ann Curren en route pour le World Tour

Par Vincent Biard



En terminant en demi-finale du Oakley Rio Surf International, WQS 5* brésilien organisé du 07 au 10 octobre, Lee-Ann Curren est passé de la 11e à la 7e place du classement général WQS. Rappelons que les six premières de ce circuit prendront la place des six dernières du World Tour, le circuit féminin rassemblant une élite de18 surfeuses.

Au classement QS, devant Lee-Ann, trois compétitrices, membres du Word Tour, sont classées 5e, 6e et 7e sur ce circuit. Si elles conservent leurs classements, elles se requalifieront directement pour le WT. Elles permettront ainsi à Lee-Ann de garder cette quatrième place virtuelle sur le WQS et donc, de se qualifier pour le World Tour 2010.

Seulement voilà, le World Tour 2009 n'est pas terminé –il reste quatre épreuves- et rien ne dit que Coco Ho, Rebecca Woods et Paige Hareb ne dégringolent pas au classement WT et utilisent alors leur classement WQS pour se maintenir dans l'élite. Restons optimiste car au vu des performances, et du niveau, de ces trois surfeuses, on peut raisonnablement espérer une qualification pour Lee-Ann.

Après Marie-Pierre Abgrall en 2003 et Caroline Sarran en 2007, Lee-Ann Curren pourrait donc être la troisième Française à rejoindre le prestigieux Word Tour. C'est avec un quart de finale en Australie en avril et cette dernière demi-finale brésilienne que Lee-Ann a réalisé ses meilleures performances.

Sur les autres six épreuves du circuit QS féminin, elle a su être suffisamment régulière pour ne pas se faire distancer au classement. Derrière elle, Pauline Ado, 18e, et Amandine Sanchez, 19e, ont également réussi une belle saison.

Espérons maintenant que Lee-Ann se qualifie pour le World Tour 2010, car son sens du tube et son engagement dans les grosses vagues pourraient faire des merveilles comme en 2008 où, simple wildcard, elle avait atteint par deux fois la demi-finale d'une épreuve du World Tour... X

©G. Rabejac

PSYCHO FAMILY
PSYCHO 1
PSYCHO 2 3/2MM
PSYCHOFREAK 3.5/2.5MM
YOUTH PSYCHO
PSYCHO 2 4/3MM
50 ANS D'**INNOVATION** PRODUITS – **DEVELOPPES** ET **TESTES** PAR LES RIDERS.
O'NEILL
FIRST IN LAST OUT

© ONEILL WETSUIT, LLC 2009 . ONEILL.COM photos: PREFONTAINE/MACAULAY

La France survole l'Europe

Eurosurf

Après le fabuleux parcours de l'équipe de France au Costa Rica en juillet dernier et en l'absence de plusieurs membres de l'équipe vice-championne du Monde pour cause de WT, la France remporte une nouvelle fois le titre européen par équipe ainsi que les titres open et girl lors des championnats d'Europe à Jersey. Une domination française du surf européen qui dure maintenant depuis bientôt 30 ans.

Reportage : Thierry Organoff

Cette année, le "Jersey Surboard Club" fête son cinquantième anniversaire et organise, en coordination avec la Fédération européenne, l'Eurosurf. La grande plage de St Ouen's Baie reçoit les 13 nations présentes à cette Euro Surf. Après le traditionnel défilé dans les rues de St Helier, on scrute les cartes car l'anticyclone fait office d'épouvantail pour tout organisateur de compétition. Une fois de plus, sa présence vient perturber le bon déroulement de l'épreuve. Et la rencontre se déroule dans de toutes petites conditions. Les Français tirent pourtant leur épingle du jeu malgré les caprices du vent et l'amplitude de la marée à Jersey (un cas d'école). Pour faire bref : pas de vagues à marée basse puis retour des ondes avec le remontant.

Les reports, les rendez-vous très tôt pour rien et le vent feront, malgré la beauté de l'île et la disponibilité du staff, un championnat difficile à gérer tant pour les organisateurs que pour les compétiteurs. À ce jeu, les plus solides mentalement ainsi que les plus techniques se retrouvent en phase de remporter le titre. Les premiers tours sont une formalité pour les Français mais plus on se rapproche du jour fatidique, celui des finales, plus la pression monte et moins les conditions s'améliorent.

Alizé Arnaud

Olivier Salvaire

Romain Laulhé et Pitou

www.kanabeach.com

Elegant Wetsuits
Winter 09/10

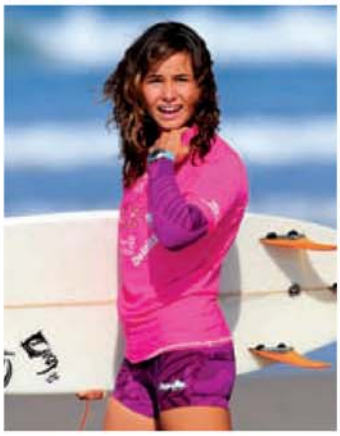
Photo : Renan Ozturk

kanabeach soopastretch

Vincent Duvignac

Antoine Delpero

Simon Marchand


Johanne Defay

Tellement que le directeur de compétition, le Portugais Rui Félix, avoue que cette compétition est la plus difficile depuis 15 ans qu'il dirige les épreuves européennes ! Qu'importe, il faut avancer et la décision d'attendre le remontant pour la dernière journée est la bonne. Chez les filles, le titre se joue entre Johanne et Alizé, c'est l'expérience qui l'emporte. Au finish, Alizé Arnaud empoche le titre.
Côté open, la lutte est plus acharnée et la domination de Vincent Duvignac durant toute l'épreuve n'est pas flagrante, il lui faut sortir le grand jeu devant un Mario Lopez transcendé par l'enjeu. Ce dernier mènera d'ailleurs la finale durant un bon moment. Mais le Mimizannais sait être percutant quand il le faut et plie la série en deux vagues ne laissant que peu de chance à ses adversaires. Le champion du Monde longboard, Antoine Delpero, se fait surprendre par un Ben Skinner brillant à domicile qui n'a pas envie de laisser passer l'occasion de remporter le titre chez lui. Rémy Arauzo en rajoute une couche et le champion du Monde ne pourra faire mieux que troisième. Très belle seconde place de Glenn Le Toquin, Olivier Salvaire depuis trop longtemps éloigné de la compétition s'offre une quatrième place méritée. Une domination globale de l'équipe de France, qui conserve son titre européen malgré des conditions plus que difficiles. ✗

Eurosurf

RÉSULTATS

Team
1er France
2e Espagne
3e Portugal
4e Angleterre

Open
1er Vincent Duvignac Fr
2e Mario Lopez Esp
3e Alexandre Ferreira Por
4e Romain Laulhé Fr

Girl
1re Alizé Arnaud Fr
2e Johanne Defay Fr
3e Adelina Taylor Esp
4e Sarah Beardmore Ang

Longboard
1er Ben Skinner Cha Isl
2e Remy Arauzo Fr
3e Antoine Delpero Fr
4e James Parry Ang

Master
1er Dani Garcia Esp
2e Clayton Lidster Cha Isl
3e Paulo Rodrigues Por
4e Olivier Salvaire Fr

Senior
1er Lucas Garcia Esp
2e Glenn Letoquin Fr
3e Tyson Greenaway Ang
4e Sam George Cha Isl

Rémy Arauzo

Glenn Le Toquin

SURF
FÉDÉRATION
FRANÇAISE

la licence,
un état d'esprit

LES LICENCES FÉDÉRALES SPORTIVES

Pratiquant - Compétition - École - Éducateur

Une assurance spécifique aux surfeurs
Les licences Pratiquant, Compétition et Éducateur t'assurent toute l'année, y compris dans ta pratique libre et lors de tes déplacements en France comme à l'étranger.
La licence École couvre dans le cadre des activités encadrées par l'école.

La vie et les services d'un club ou d'une école labellisée
Vestiaires, combinaisons, prêts de matériel, animations, tout un univers à partager.

Les services des partenaires fédéraux
En 2010 la licence fédérale donnera droit à des avantages auprès des partenaires FFS.

La possibilité de participer aux compétitions fédérales
Des occasions de tester son niveau et d'intégrer le classement fédéral*.

Partager les valeurs fédérales
et contribuer au rayonnement du surf français.

*pour les licences Compétition à Éducateur uniquement.

Liste des clubs et écoles de surf sur
surfingfrance.com

Merci à l'équipe de France de Surf, Vice-Championne du monde au WSG 2009.

FÉDÉRATION FRANÇAISE DE SURF
30, impasse de la Digue Nord / 40150 Hossegor

© COMMUNICATION FFS / Augustin Muñoz

orange
RENAULT eco2
SURF session
MAIF

Conformément aux dispositions de l'article 321-4 du Code du Sport, la FFS attire l'attention des pratiquants sur l'intérêt de la souscription d'un contrat d'assurance de personnes couvrant les dommages corporels auxquels leur pratique sportive peut les exposer et offrant des garanties d'indemnisation adaptées à leurs besoins.

Quiksilver King of the Groms

L'ange Gabriel

Malgré une concurrence particulièrement relevée cette année, Gabriel Medina, 15 ans, s'est imposé comme LE surfeur à suivre à l'avenir. Une véritable révélation...

Par Olivier Servaire

©E. Chauché

« Je parlais encore dans ma prière, quand l'homme, Gabriel, que j'avais vu précédemment, s'approcha de moi d'un vol rapide [...] » (Dan.9.21)

En lisant cette description de l'ange Gabriel par le prophète Daniel, on pourrait penser qu'il a assisté comme nous au festival d'aerials proposé par la nouvelle étoile montante du surf brésilien. Difficile à croire bien sûr, mais pas impossible pour qui a vu Gabriel Medina convertir à tour de bras les témoins de cette édition 2009 du Quiksilver King of the Groms. On sait pourtant comme le public français est difficile. En bons cartésiens, nous ne croyons que ce que nous voyons, et l'histoire de ce gamin qui avait remporté un WQS 6* en juillet n'avait finalement pas fait grand bruit chez nous. Pourtant, dès les premiers tours de cette compétition regroupant les meilleurs surfeurs de moins de 16 ans, il faut se rendre à l'évidence : Medina est au-dessus de la moyenne et remporte ses séries avec une aisance insolente. Pourtant, quand le speaker ose évoquer l'émergence d'un nouveau Slater, on trouve encore qu'il exagère, qu'il en rajoute, qu'il survend un peu ce jeune Brésilien. Il y a, après tout, d'autres prodiges dans cette épreuve et rien n'est joué. Medina enfonce alors le clou en finale, crucifiant son adversaire avec la plus belle série d'aerials jamais vue en compétition. Actif dès le début de la manche comme à son habitude, Gabriel transforme les petites gauches qui courent le long du banc de sable en véritables rampes de lancement.

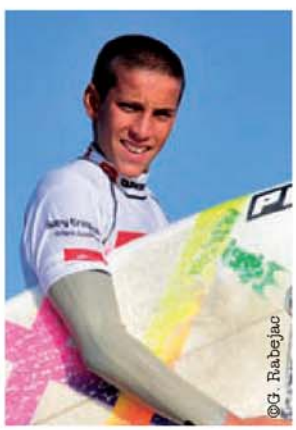
Un air reverse digne d'une part video envoyé en première manœuvre, avant d'enchainer avec un autre aerial.... Bienvenue dans le monde de Gabriel Medina !

©W. Bailey

L'Indonésien Sandi Slamet

©G. Rabejac

Ramzi Boukhiam : technique... Et déterminé !



©G. Rabejac

PIC: PAT STACEY
BILLABONG.
JOEL
PARKINSON

Evan Geiselman, déjà un des meilleurs aerialistes du moment.

©S. Cazenave

Diabolique

Malgré le manque de puissance de ces vagues intermédiaires dépassant à peine 60 cm, il parvient à s'élever deux fois plus haut que la lèvre. Forcément, quand la première série rentre à plus d'1 m, il n'a aucun mal à planer assez longtemps pour assurer toute la rotation d'un air reverse parfaitement exécuté. Commençant à connaître l'animal, les juges n'accordent "qu'un" 9,5, sachant Medina capable d'encore mieux. Que faut-il pour scorer 10 ? Réponse de l'archange avec un enchaînement reverse/roller/lien air qui met la plage debout, et avant qu'on ne se rassoie, une autre combinaison superman/air reverse à nouveau jugée parfaite. Deux 10 pour un 20/20 historique, un total jamais atteint dans des vagues qui ne tubent pas. Car c'est ça la recette Medina : deux aerials par vague. Il l'avait déjà montré en quarts avec un air reverse suivi d'un alley-oop histoire de montrer qu'il sait tourner dans les deux sens, puis deux énormes lien-airs (grabs main avant) scorant le premier 10 de la compétition. On ne parle donc pas d'un kid qui a cartonné sur une série, mais d'un monstre qui a mis tous ses adversaires combo, c'est-à-dire incapable de le rattraper même avec une vague à 10. Voyez un peu le carnet de notes du petit Medina : 17,76 - 19,73 - 19,67 - 18,27 - 20. Plus de 19 de moyenne par série, soit des vagues au-dessus de 9,5/10. Personne n'a jamais autant dominé une compétition internationale ! Pour lever tout doute, Perry Hatchett, chef juge ASP précise que ces notes seraient les mêmes sur un WT. On peut d'ailleurs penser que sur cette petite gauche où Fanning avait auparavant emporté sa finale face à Durbidge, le kid surfant sans leash n'aurait fait qu'une bouchée de ces "vieux" carvant là où lui s'envole. C'était d'ailleurs tout l'intérêt de ce mini Pro France, organisé sur le même spot et au même moment que l'épreuve du top 45. On pouvait largement comparer, et il n'y avait qu'à voir Mick Campbell paumé dans l'expression session des kids pour comprendre que cette jeunesse a les dents longues. Car au risque d'inquiéter les ténors du circuit, Medina n'est sans doute que l'arbre qui cache la forêt. La relève est déjà prête chez les Brésiliens, car avec Caio Ibelli, ils placent deux représentants en finale. Les autres nations ont promis de rentrer chez eux réviser. Chez les anglo-saxons, on reverra avec plaisir Evan Geiselman, un Américain qui ne manque pas d'amplitude, Matt Banting l'Australien déjà finaliste l'an dernier, Ian Gentil, cet Hawaiien qui n'a que 13 ans et qu'on voit déjà déchirer sur le net, et David Brand, un Sudaf déjà très complet dans son surf. Plus près de nous, après la victoire de Maxime Huscenot l'an dernier, la France comptait à nouveau sur des représentants réunionnais cette année, Tom Neuschwanger et Ugo Robin . Leur sortie prématurée a rapidement laissé la place de chouchou du public à Ramzi Boukhiam, le jeune Marocain vivant désormais en France. Gagnant de la finale européenne du « Groms », il chute ici en quarts comme le Portugais Vasco Ribeiro, mais sa détermination et sa lucidité concernant ses rares lacunes ont montré qu'il ne serait pas longtemps à la traîne. Quant à Medina, on ne demande plus qu'à le voir backside et dans le gros avant d'aller vénérer son image tous les dimanches. ✗

ON NE PARLE DONC PAS D'UN KID QUI A CARTONNÉ SUR UNE SÉRIE, MAIS D'UN MONSTRE QUI A MIS TOUS SES ADVERSAIRES COMBO.

Gabriel Medina peut voler dans les airs et marcher sur l'eau. Qui pourra l'arrêter ?

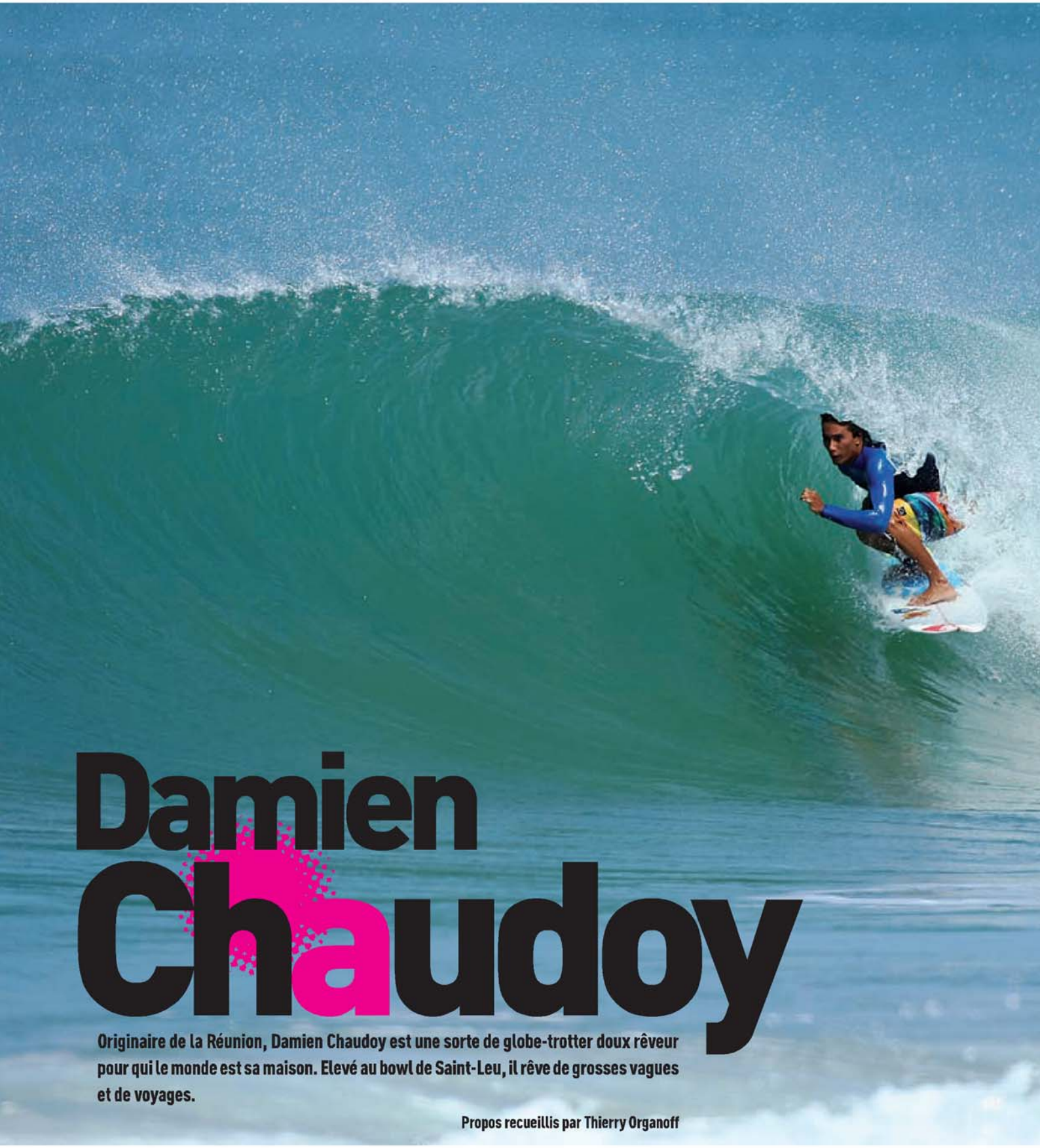
©G. Rabejac

Gabriel et Caio Ibelli, l'avenir du surf brésilien.

©G. Rabejac

LES ROIS DES GROMS :

1 : Gabriel Medina (Bra)
2 : Caio Ibelli (Bra)
3 : Matt Banting (Aus)
3 : David Brand (Zaf)



Damien Chaudoy

Originaire de la Réunion, Damien Chaudoy est une sorte de globe-trotter doux rêveur pour qui le monde est sa maison. Elevé au bowl de Saint-Leu, il rêve de grosses vagues et de voyages.

Propos recueillis par Thierry Organoff

Photos@T. Organoff

Né le : le 25 mai 1990
À : La Réunion
Vit à : Souston, Réunion, Australie
Années de surf : 10 ans
Club : Saint-Leu Surf Club
Taille : 1,69 m
Poids : 60 kg
Home spot : St Leu
Spot préféré : St Leu
Quiver : Pour les petites vagues 5'10, 5'11, 6'0, 6'1, son gun une 6'6
Voyages : Bali, Australie, Thaïlande, Somalie, Madagascar, Afrique etc.
Résultats : 2e championnat d'Europe Cadet, 2e King of the Grom's, 1er Ester Classic à Byron Bay en 2006
Sponsors : Sol Life Surfboard, Quiksilver, Arcane.

Parle-nous de ton parcours ?
Je suis né à La Réunion et j'ai commencé à voyager avec mes parents depuis tout petit, car à partir de l'âge de 3 ans nous avons vécu sur un bateau et donc je voyageais sans arrêt. Je passais de Bali à Madagascar, la Somalie, l'Afrique, l'Australie. J'ai passé 5 ans comme ça sur le bateau avec mes parents. Pendant un mois, on ne voyait pas la terre. De ces années sur le bateau, j'ai plein de souvenirs. Tout le monde me dit que je suis sur une autre planète, que j'ai un petit côté rêveur. Je pense que ça vient de ces 5 années passées sur le bateau. Lorsque j'étais gamin, je n'allais pas à l'école, je prenais juste des cours par correspondance. Je n'avais pas d'horaires, je ne savais pas quel jour on était. Je n'ai pas ces bases des horaires et des dates que l'on acquière dès le plus jeune âge. D'un autre côté comme je voyage depuis toujours, pour moi la maison, c'est le monde entier. Tant que j'ai un bon lit pour dormir, Internet pour correspondre avec mes copains et de la bonne bouffe, je peux être n'importe où. J'ai l'impression d'être partout chez moi. Je peux voyager sans être triste.

Comment s'est déroulée ta scolarité ?
En fait, de toute ma scolarité, je n'ai passé que 3 ou 4 ans dans un établissement scolaire. Je n'ai pas vraiment connu ça. De toute façon, je n'ai jamais aimé l'école. Lorsqu'il y avait des vagues, j'allais plutôt surfer. En 5e, j'ai manqué 5 mois de cours, j'ai alors eu des problèmes avec l'école. C'est pour ça que j'ai fait le CNED (Centre National d'Enseignement à Distance). Mais comme je n'ai pas aimé le CNED, mes parents m'ont mis dans un lycée en Australie, et je n'ai pas aimé le lycée en Australie non plus, alors j'ai arrêté.

Tu habitais en Australie ?
Oui, mes parents ont acheté une maison en Australie. Ils m'ont proposé de faire ma scolarité là-bas car j'avais déjà fait ma seconde et ma première au CNED. Je devais faire ma terminale en Australie, mais je n'ai pas vraiment rempli mon contrat car j'allais surfer. Ce qui me motive le plus c'est le surf, les études ce n'est pas mon truc !

Tu rentres de Jersey, comment s'est passé ce championnat d'Europe ?
Il y avait une très bonne équipe avec une très bonne ambiance. Passer 10 jours en groupe sans qu'il n'y ait de conflits, c'est excellent. Le groupe était très bien, il y avait un respect mutuel. Le team français, nous formons une bonne équipe.

Tes modèles en matière de surf, c'est qui ?
C'est Adrien Toyon, lorsque je le voyais surfer dans le bowl de St Leu. Respect. Pour les autres, je regardais Suly (local de St Leu NDLR) qui faisait des rollos avant tout le monde. Je pense qu'au niveau des airs, il m'a inspiré.

Comment vois-tu la suite de ta carrière de surfeur ?
Je la vois en travaillant avec mon shapeur Scott Crump, c'est comme un second père pour moi. Il est en train de lancer une marque d'accessoires Arcane. Et moi, en Europe, je vais représenter la marque. Il veut qu'elle soit dirigée ici par un jeune. Eux, là-bas, mettent les produits sur le marché et moi je teste ces produits ainsi que les designs. Je suis content, car je joue un rôle pour cette marque et ça me donne une sécurité vu que je n'ai pas fait d'études et que je n'ai que le surf, je peux au moins compter sur ça.

Tu parlais de surfeur de gros, aimes-tu ou aimerais-tu faire du big wave riding ?
J'aime bien les grosses vagues car j'ai toujours regardé les surfeurs de gros et j'ai beaucoup de respect pour eux. C'est quand même dangereux ce qu'ils font. J'aime bien voir des gens qui prennent des risques comme ça. Tu te dis que leur vie ne tient qu'à un fil et ils la vivent à 100 %. Ils préfèrent presque avoir une vie courte et intense qu'une vie longue et monotone. J'ai donc beaucoup de respect pour ceux qui surfent des grosses vagues. Et je me dis, ils sont humains, ils sont comme moi. Alors, s'ils peuvent le faire, je le peux aussi. J'aimerais bien, qu'un jour, il y ait des gens qui me respectent autant que je respecte ces gens. Je payerais cher pour surfer Jaw's ou Teahupoo lorsque c'est énorme, c'est mon plus grand rêve. Il faut juste que je trouve une bonne équipe et un mec qui sache bien gérer en jet-ski et que je sois sûr à 100 % qu'il sera là pour moi. Une fois ce partenaire trouvé, je n'hésiterais même pas une seconde, j'irais tout de suite même s'il faut y passer. Je pense que sur le moment, on n'a pas vraiment peur car il y a tellement d'adrénaline que tu ne penses qu'à une chose : prendre la plus grosse et te faire plaisir. Je sais qu'il ne faut pas tomber, mais j'aime bien avoir peur ! ✗

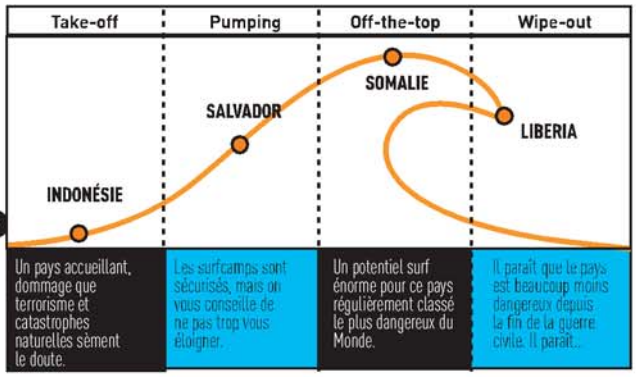
INNOVATIONS

Un jury d'experts a décerné le Prix EuroSIMA de l'innovation écologique à FCS pour son projet Green Flex. Ce sont des dérives fabriquées avec des chutes de moquette. Ces dernières sont recyclées en séparant la fibre nylon des dalles de moquette. Le matériau est ensuite envoyé à un spécialiste en fabrication composite, qui usine le nouveau matériau en mélangeant les fibres nylon à de la fibre de verre. Au final, la dérive garde les mêmes propriétés de flex et de solidité, mais avec un impact minimum sur l'environnement. Ont aussi été primés dans la catégorie innovation Stark Surfboards et Atuacores pour leur "Pheno EPS Foam" et Green Fix pour sa wax écologique.

2009 EuroSIMA

la vague

Zones interdites



443

C'est le nombre de surfeurs qui étaient à l'eau sur le spot de Muizenberg en Afrique du Sud pour tenter de battre le record du monde de rideurs sur la même vague. 103, 106, 120 ? Guiness compte encore pour homologuer le record.

LOLIPOP

©Rohon

Lolipop, c'est un DVD made in Caribbean qui vous propose d'explorer ce coin de paradis pendant la meilleure saison. On y retrouve entre autres la Guadeloupe, la Barbade, Tobago, St Barth, la Martinique et même la mystérieuse vague de **Fakholya**, le spot qui n'a PAS été découvert par les Ricains... Tout autant de sujets parus dans Surf Session à (re)découvrir avec des images qui bougent.

TOP 32

©Y. Le Toquin

Menés par **Mick Fanning** ayant la double casquette de n°1 mondial et de représentant des surfeurs, les pros ont tiré parti de la période d'attente à Mundaka pour renégocier avec l'ASP. En ressort un passage à un Top 32 pour le World Tour, un classement mondial englobant WT et WQS, et une amélioration du prize money.

TANDEM N°1

©J. Gazeau

Après avoir loupé le titre de peu l'année dernière, le célèbre couple de tandem français **Rico** et **Sarah** parvient enfin à décrocher la couronne mondiale ITSA. Un titre de champions du Monde décroché à Brétignolles-sur-Mer lors de la dernière étape du World Tandem Tour. Le titre de champion de France n'est que la cerise sur le gâteau.

news WEB

Par Vincent Biard

COMBI VW DU FUTUR

Designer canadien ayant tripé dans sa jeunesse à bord d'un combi VW, Alexandre Verdier a imaginé, voici trois ans, un concept-car sur la base de l'indémodable mini bus teuton. Appelé « Solar Power Eco-Camper », le projet combine les meilleures technologies et offre panneaux solaires, ordinateur, connexion Internet, moteur hybride, bref, c'est le véhicule parfait du surfeur/techno/écolo. Sauf que, prévu pour être vendu 129 000 dollars (ça calme...), ce combi VW en série limitée attend toujours des investisseurs pour qu'une production soit lancée. Et si, pour les 60 ans du modèle VW -que l'on fêtera en 2010- un surfeur financier se lançait dans le projet ? En attendant, on peut toujours rêver avec la vidéo de l'engin en cherchant "Volkswagen verdier" sur Google ou en cherchant plus de détails sur le net.

TSUNAMI

Le tsunami qui a touché les îles Samoa le 30 septembre a été filmé par un groupe de surfeurs brésilien en plein surf trip et repris par le journal TV brésilien. On ne voit pas de vague géante déferler, la caméra tremble un peu mais on perçoit quand même le reef se découvrir à vue d'œil (et c'est très impressionnant) puis, de retour à la plage, les sérieux dommages infligés au littoral. A voir sur you tube en cherchant "Tsunami Samoa Brazil".

SURF POOL

Rien que le nom déjà : American Waves Machine. On sent que ça ne plaisante pas et effectivement un projet de piscine à vagues de cinq mètres de large pour une hauteur d'un mètre (imaginez le contraire !) est annoncé par cette entreprise américaine. C'est dans la ville de Sundsvall, en Suède, que cette piscine devrait être installée au cœur d'un parc dédié à la nature. Surf facile, nature accueillante, Suédoises en vacances, etc. Va falloir prévoir une liste d'attente messieurs les proprios...
Infos : www.surfstream.com
ou http://americanwavemachines.com

©R. Conder

PIGNE D'OR

Il fallait un trophée exceptionnel pour célébrer le grand retour de la compétition de longboard à Montalivet. Ces pignes d'orfèvre iront chez Sarah et Rico en tandem, Claire Dereux chez les ondines et le jeune Breton Mathieu Maréchal en longboard. Rendez-vous est pris pour la saison prochaine avec une idée innovante : les championnats de France de longboard masters.

news COMPÈTE

Par Vincent Biard

Gony Zubizaretta

©Aquashot/ASPeurope

WORLD TOUR : MICK ET SILVANA

Sixième étape du World Tour, le Hurley Pro offrait une dotation record de 405 000 dollars dont 105 000 pour le vainqueur. Sur les jolies petites vagues de Trestles offrant ce délicieux bon mètre glassy californien, **Mick Fanning** a battu **Dane Reynolds** en finale. **Michel Bourez** est enfin parvenu à contrôler la puissance de ses rollers pour terminer en quart de finale, mais les autres Européens n'ont pas dépassé le troisième tour. À noter les éliminations rapides de **Taj Burrow** et **Parko** par **Rob Machado**, wild card *so freaky* de l'épreuve.
En Australie, la troisième étape du WT féminin, le Beachley Classic, offrait aussi une dotation record de 100 000 $ dont 20 000 $ pour la gagnante. Le spot de Dee Why, près de Sydney, a produit des vagues solides et la Brésilienne **Silvana Lima** a remporté sa deuxième victoire de l'année et consolide sa deuxième place au classement derrière **Stephanie Gilmore**. La lutte pour le titre est passionnante.

WQS : GLENN ET GONY

Le Brésilien **Willian Cardoso** a remporté le 5* de Pantin en Espagne organisé du 8 au 13 septembre. Dans un swell puissant, **Glenn Hall** et **Gony Zubizaretta** terminent en demi et récupèrent encore des points précieux. Au Japon, du 24 au 27 septembre, l'Australien **Parris Byrne** s'est imposé lors du 4* de Tsurigazaki. Malgré un prénom qui sent bon la brillantine de *latin lover*, **Renato Galvao** a gagné le Local Motion Pro, 6* de Garuja au Brésil, du 28 septembre au 04 octobre. Meilleur résultat européen : le quart de finale de l'Australo-irlandais **Glenn Hall**. Toujours au Brésil, le local **Roma Simao** a remporté le 6* Oakley Rio Surf Pro International (5-11 octobre), une épreuve dans laquelle l'Euroforce n'a pas brillé. L'Australienne **Jessi Miley-Dyer** a remporté le 5* féminin. Au classement QS **Joan Duru** est 8e, **Glenn Hall**, 14e, **Gony Zubizaretta**, 21e. **Roman Cloître**, 24e. Tout est encore possible.

PRO JUNIOR : WRIGHT FAMILY

USA, Australie, Afrique du Sud, Australie à nouveau puis Hawaii au calendrier du circuit Pro Junior de mi-septembre à mi-octobre. Les vainqueurs respectifs : **Phillip Good** (USA), **Owen Wright** et **Tyler Wright** (Aus), **Beyrick De Vries** (Af Sud) et **Bianca Buitendag** (Af Sud), **Perth Standlick** (Aus) et **Laura Enever** (USA), **Kiron Jabour** (Haw) et **Carissa Moore** (Haw). À noter que la victoire d'un frère et d'une sœur –les Wright- lors des épreuves garçons et filles du Dripping Wet Pro Junior de Manly en Australie est une première. Papa et maman ont bien bossé. À noter aussi que cette victoire est la cinquième, cette saison, du prodigieux **Owen Wright** qui a également remporté un QS 6*.

Jeu concours Quiksilver Watches une ADDICTIV à gagner sur surfsession-concours.com

Combien de spots recense l'ADDICTIV ?

☐ 50
☐ 150
☐ 200

QUIKSILVER WATCHES

TEUFS DU MOIS

Entre la soirée Waterman's Ball façon Casino Royale de l'EuroSIMA et celles du Quiksilver Pro France, certains ont joué les agents secrets jusqu'au bout de la nuit... Au passage, Insight remporte le prix de la campagne publicitaire de l'année, DC celui de la marque de l'année et Joan Duru a été sacré athlète européen 2009.

©Favre

©E. Chauché

©Favre

©Favre

©Etchelecou

CORNER FFS

Action Nationale de détection des jeunes talents du surf.
La Fédération Française de Surf poursuit son action nationale de détection des jeunes talents du surf. Régulièrement, la FFS regroupe les meilleurs benjamins, ondines et minimes des clubs d'une région ainsi que leurs formateurs et éducateurs pour faire un état des lieux de leur potentiel et mieux les accompagner dans leurs parcours sportifs. Par exemple, lors de l'étape Aquitaine qui s'est déroulée le 16 septembre dernier, 25 surfeurs et surfeuses ont évolué devant leurs éducateurs, l'entraîneur national Patrick Florès, la direction Technique Nationale et le coach de l'équipe de France Yann Martin. Cette action, qui a déjà eu lieu cette année en Bretagne, Vendée et à la Réunion, est destinée à se renouveler chaque année pour constater les progrès des surfeurs, les initiatives des éducateurs, et pourquoi pas alimenter les équipes de France. Prochaines étapes : la Charente le 13 novembre, puis les Antilles à la fin de l'année.

Signature d'une charte de partenariat avec Surfrider Foundation Europe
La Fédération Française de Surf et Surfrider Foundation Europe ont signé le 27 août dernier une charte de partenariat visant à formaliser une nouvelle relation de travail sur des dossiers liés à l'environnement. Il s'agit de mutualiser nos forces pour renforcer notre démarche « éco-responsable ». Ainsi, nous nous engageons à soutenir certains programmes de Surfrider (la protection de la qualité des eaux du littoral, la sensibilisation et l'éducation des différents publics) en échange de quoi, Surfrider Foundation Europe nous aidera à développer des actions de lobbying environnemental.

Développement du surf dans les comités régionaux
Les comités régionaux, délégataires de la fédération française, ont pour mission de développer le surf sur leurs territoires autour d'un projet intégrant des missions de formation, sport, tourisme et promotion de la discipline. Chaque projet est mis en place par une équipe technique régionale composée de forces vives telles qu'agents de l'état, bénévoles et moniteurs de surf. Après l'Aquitaine, la Bretagne, Poitou Charente, la Réunion et la Guadeloupe, le comité régional Pays de Loire vient à son tour de mettre en place une ETR pour mener à bien son projet 2009-2012.

©J. Ruiz

LE ROI FRÉDO

On avait senti le coup dans le dernier numéro, mais comme ce n'était pas officiel, on ne pouvait pas sacrer **Fred Robin** roi des barriques. C'est maintenant fait et c'est donc le Réunionnais qui remporte le Royal Barrique 2009 devant Vincent Duvignac. Joan Duru, lui, ramène à la maison le prix du meilleur wipe-out.

©B.Tectemale

FLORÈS FORFAIT

Quand on part en trip au Mexique avec Kelly Slater et Dane Reynolds, difficile de ne pas tenter des manœuvres folles, quitte à risquer son intégrité physique. C'est donc à la réception d'un air que **Jérémy Florès** s'est encore une fois blessé à la cheville. Après sa participation limitée à Seignosse, son forfait à Mundaka et au Portugal, le Français est toujours incertain pour Hawaii. Ça sent la wildcard pour blessure en 2010...

©Aquashot/Manurel

OLDSCHOOL

Single, twin, bonzer, saucisse, tous les styles de boards oldschool étaient à l'honneur lors du Vans Royal Single Trophée. Joli doublé de **Timothée Creignou** et John Larcher, devant le très stylé John Mc Grath. Question son, les Dash Klusterz étaient moins oldschool avec leur Macintosh farci de beats, mais ils ont quand même réussi à faire bouger tous ces soixante-huitard du surf.

Agenda

WQS O'Neill Coldwater Classic
Du 02 au 08 novembre, Santa Cruz, Californie
À peine réchauffés de leur voyage au Canada, les WQSiens replongent dans l'eau froide, au moment où d'autres seront à la Santa aux Canaries.
www.oneill.com

WT Movistar Peru Classic presented by Rip Curl
Du 03 au 08 novembre, Lima, Pérou
Au pays du lama, Sofia Mulanovich aura à cœur de cracher ses gerbes backsides le plus haut possible pour son public adoré.

Surf Film Festibal
Du 11 au 15 novembre, Santander, Espagne
Pour voir ou revoir du beau film de surf en HD et sur grand écran. Au programme : *You scratched My Anchor*, *Fresh Fruit for Rotten Vegetables* et le très attendu *The Drifter*. Y'a évidemment beaucoup d'autres films prévus.

Reef Hawaiian Pro
Du 12 au 24 novembre, Haleiwa, Hawaii
Reef pour les hommes, Vans pour les femmes. Haleiwa reste un warm-up assez violent pour tous les participants à la Triple Crown.
www.triplecrownofsurfing.com

Gidget Pro
Du 24 novembre au 06 décembre, Sunset, Hawaii
Et voilà, cela fait déjà 35 ans que les filles ont pris place sur le spot de Sunset, grâce à l'Hawaiienne Laura Blears. Une belle occasion pour Coco Ho de marquer les esprits et surtout de rendre fier tout un peuple.

WQS O'Neill World Cup
Du 24 novembre au 06 décembre, Sunset, Hawaii
C'est la dernière épreuve du circuit WQS de l'année, et donc la dernière chance de scorer sur un 6*. Un contest souvent plein de rebondissements et de calculs...

ENJOY & CARE

Fin septembre, l'association Vagdespoir a été la vedette du 1er Trophée Enjoy & Care organisé par Quiksilver Foundation et le Golf de Biarritz. Tenu en grandes pompes (et prothèses) sur les greens du phare, cet événement caritatif a réuni plusieurs célébrités sportives : rugbymen, tenniswoman, surfeurs et autres watermen. Plusieurs fers au feu et des bois en feu, ça a drivé sévère et putté fin ! Avec au final une évidence : handis ou valides, le handicap se compte à l'arrivée... Ismaël Guillorit, président de Vagdespoir, a non seulement remporté le trophée (par équipe avec Benoît Teilleria, pro golfer), mais il a surtout ramené 18 000 € à l'asso. Cette dernière vient, par ailleurs, d'intégrer de façon effective la commission nationale HandiSurf de la FFS. Sinon golf toujours, Kelly a participé avec le pro Simon Dyson au Dunhill Championship en Ecosse. Le duo termine 3e. Belle perf du surfeur dont plus d'un coup ont compté pour le pro-am. BP

Local

56 Morbihan

Fx Vince
(fxvince@gmail.com)

Comment résumer ce mois de septembre en quelques mots ? Du soleil, des vagues et beaucoup trop de monde à l'eau, mais nom de dieu que c'était bon ! Certains bancs de sable du Morbihan sont ultracalés en ce moment et cela commence à se savoir (les avantages et inconvénients d'Internet et du portable...), alors profitons-en car au moment où j'écris ces lignes, une bonne tempête des familles pointe le bout de son nez sur la Pointe Bretagne , et va à coup sûr détruire et redistribuer ces fameux bancs... **Vincent Coic**, tout juste déplâtré du bras, se refait la main sur un petit spot paumé sur une des nombreuses îles du Morbihan.

40 Landes

Jeff Ruiz
(correspondantlocal40@gmail.com)

Ce mois-ci, la montagne aura accouché d'une souris. Exit donc la bonne grosse houle automnale tant attendue, tout comme la vision d'un gros barrel dompté par un rideur du WT lors du Quik Pro, plié en 4 jours ½ faute de houle. Il aura fallu attendre le KOTG pour voir un gamin de 15 ans illuminer à lui tout seul à coup d'airs de samba un évènement en demi-teinte ! La mécanique des fluides est bien cruelle, mais si y'en a un qui a eu de la chance, c'est bien Thomas Baché, le président du jury du Royal Barrique. Il a eu le flair inouï de lancer cette compétition de tube lors de la plus grosse journée de septembre sur un spot qui a supporté 4 h de surf non stop sans broncher ! Des séries à plus de 2 m, solides et creuses sur fond de ciel bleu, comme ici avec **Hugo Savalli**.

971 Guadeloupe

Françoise Adam
(arawak.surf@wanadoo.fr)

Rentrée tout azimut et au pas cadencé, après un été bien chargé pour les surfeurs de l'île. Souvenirs de voyage pour les uns, de compétitions en Métropole et ailleurs pour les autres. Les clubs et le Comité guadeloupéen sont sur la ligne de départ et l'année sportive se met en place. Au menu du calendrier régional : compètes et formations intensives, dont celle des juges du 26 au 27 novembre. Du côté des mauvaises nouvelles, le surf guadeloupéen vient de perdre un de ses pionniers : **Dominique "Ti-Dom" Terrasse**, 62 ans. Un homme qui avait toujours le sourire aux lèvres et un mot aimable pour chacun. Il a disparu tragiquement dans le lagon de St François au cours d'une de ses baignades quotidiennes. R.I.P. Ti-Dom ! On ne t'oubliera pas.

974 Réunion

Leena Balack/Stéphane Fournet
(leena.ballack@wanadoo.fr)

Romain Cloître, pour sa deuxième année à plein temps sur le WQS, fait péter les compteurs. Il a enchaîné de très bons résultats et notamment sur les WQS 6 stars : 3e à L'Estoril au Portugal, 5e au Sri Lankan Airlines Pro et 5e aux Maldives. À ce jour, notre jeune Réunionnais de 20 ans est le 4e Européen sur le WQS 2009 et 24e au niveau mondial. Les Réunionnais sont à fond derrière lui pour le voir se qualifier pour le Dream Tour en 2010. L'équipe de Volcom débarque à la Réunion pour la 3e édition du VQS Dodo fish du 14 au 15 novembre sur le spot de Trois Bassins. Cette rencontre sportive et festive, organisée par Vincent Bourgouin représentant local de Volcom, est devenu un rendez-vous incontournable.

34 Hérault

Juan Bernard
(j.bernard@laposte.net)

La saison ne démarre pas sur les chapeaux de roues, rien que des petites sessions jusqu'à présent, pas de houles encore consistantes. Les combinaisons sont encore au crochet, car la douceur est omniprésente. Quand le froid va nous tomber dessus, ça va nous faire tout drôle ! Les conditions ont été bien meilleures en dehors de notre département. Il a donc fallu bouger pour assouvir notre envie de surfer. On n'a jamais eu plus d'un petit mètre en taille, mais quelle « *régalade con !* » Pas obligatoirement besoin du net et de sa cohorte de site météo pour scorer de jolies sessions : la houle passant au large du Golfe du Lion était là pour nous indiquer où tripper. À quand du swell à la maison ?

64 Pyrénées-Atlantiques

Yves Sobanski
(contact@longboardfrance.com)

Seaska, fédération des écoles en langue basque, organisait sur le site de la Barre la Glisseguna. Une rencontre d'un jour entre glisse et culture basque, dont le point d'orgue était une compétition de surf (remportée par **Thomas Bady**). Depuis sept ans, ouverture est le mot d'ordre de cette journée. Ouverture des jeunes Basques aux sports de glisse, mais aussi ouverture des surfeurs à la culture de leur région. Toujours à Anglet, le Club de la glisse et L'Aviron Bayonnais organisaient pour la deuxième année une semaine de stage afin de permettre aux autistes de découvrir le surf. Une façon ludique de leur permettre une ouverture vers une nouvelle expérience. Et pour finir, c'est l'office du tourisme qui inaugurait son site web dédié au surf : www.surfinanglet.com et son lien vers le blog de Tim Boal.

LA REVUE DE PRESSE

LES TITRES DU MOMENT EN KIOSQUE

Magazines numériques en vente sur : www.lekiosque.fr
Rechercher un ancien numéro :
www.surfsession-shop.com

SURFEUSES N°30

JO Vancouver 2010 : les françaises dans les startings blocs
Autriche: au pays de la peuf !
Spécial matos : quelle rideuse etes-vous ? L'interview backcountry : Anne-Flore Marxer
Jeu concours : Billabong t'habille pour l'hiver
Les tendances de l'hiver / maquillage / coaching

4,90 €

BODYBOARD N°88

Teahupoo, le swell de l'année - Le vagabond des limbes : Amaury Lavernhe, à la Réunion, Tahiti, en Australie - 100% couillus : les riders du Finistère Nord - Luna Park, session monstre - Adam Smith : Wingnut, le prodige aux ailes brisées - Saga : Rip - Rencontre avec Laury Grenier - Chasseur d'image : Ruben Grimon - Histoire : Shark Island challenge.

5,00 €

SURFER'S JOURNAL N°74

Beauté des photos, émotion des récits. A ne pas dans manquer dans ce Surfer's Journal 74 (oct/nov), Greg Long, big wave rider intrépide, Pedra Blanca, en pleine mer au large de la Tasmanie, Jason Reposar, photographe hors du commun, Tim Winton, écrivain du souffle, Nicaragua, deux visages d'un spot... En kiosque pour un achat chaque fois sans regrets.

10,50 €

AGENDA SCOLAIRE 2009/2010

Agenda illustré pour vivre vos journées au bahut en ayant la tête dans les vagues. Une aide indipensable pour vous faire patienter jusqu'au prochain surf! 15x21cm + de 40 photos illustrées.
en vente en kiosque, sur la page boutique de ce numéro et sur www.surfsession-shop.com

9,90 €

Chill

Vidéos

Par Xavier Gullon

FRESH FRUIT FOR ROTTEN VEGETABLES

Surf Craft Media
Prix : 24,99 €

Steve Cleveland nous offre sa compil de deux années de trip. Harley Ingleby surfe plus sa shortboard que son tronc. Heureusement Joel Tudor débarque et fait du... Tudor. Mais à peine le temps de le voir qu'il disparaît. Alex Knost arrivera plus tard pour une part digne de ce nom mais... non, il disparaît aussi ! Harrison Roach ? Non plus. Dane Peterson ? Idem. CJ Nelson ? Oui, enfin un peu de stabilité ! Une belle séquence et un cours de nose riding. C'est le seul mec qui n'a pas droit à la fin de certains de ses noses tellement il s'endort dessus. Film très éclectique avec une foule de rideurs [22...], mais aussi d'images très rapprochées. Pas trop le temps de respirer, mais une bonne bouffée d'air de style en échange. Prix du public au dernier Festival du film de surf de St Jean de Luz.

DRIVE THRU AUSTRALIA

14 Day Productions
Prix : 27,99 €

Les Drive Thru ont beau enchaîner les épisodes, la recette reste toujours aussi efficace. La bonne humeur règne, les pros sont relax et s'amusent comme des petits fous. Et côté réalisation, Greg Browning est toujours là pour chiader le tout. De véritables vacances. L'équipe de cette virée australienne comprend Donavon Frankeinreiter, Occy, Shane O, Benji Weatherley et Andy Irons. Un Andy qui traîne une blessure au pied et qui n'est de toute façon pas très motivé pour surfer de l'onshore... Il quittera le camping-car en cours de route. Dommage, car Parko les invitera plus tard à venir partager le spot qui se trouve juste sur sa propriété et qui est loin d'être pourri... Plus tard, Dorian boit café sur café pour rester éveiller face aux « *shitty waves* », mais remporte tout de même The Occy Challenge. Et sinon, après plus de 20 ans de carrière pro, il arrive que Donavon mette encore sa combi à l'envers. Du pain béni pour les moqueurs présents...

21 DAYS LATER

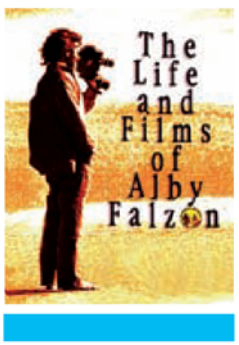
Mr B Productions
Prix : 19,99 €

Une trame assez simple : sept surfeurs anglais et irlandais partent pour un trip de 21 jours aux Mentawai. Trois semaines sur un bateau, à se gaver de surf à longueur de journée. Classique, mais comme les conditions restent souvent humaines, on se met à rêver que cela pourrait être notre trip. Celui qui reste gravé comme une gavade sans faim. Ou comme un fantasme non réalisé. Bank Vaults « *where you gets the best barrel of your life* », Lance's Left, Platforms, des vagues "tranquilles" avec un tube assuré après chaque take-off, E-Bay, Pit Stops, etc. Une vidéo bien cool pour ceux qui prévoient de faire un boat-trip là-bas et qui auraient peur de ne surfer que du gros barrel technique. 21 jours de rêve pour des amateurs comme vous et nous.

THE LIFE AND FILMS OF ALBY FALZON

Fil Baker
Prix : 24,99 €

Tout est dans le titre. Alby Falzon est l'heureux papa de Morning of The Earth, entre autres. C'est surtout un passionné de surf et d'images. Un film sous-titré en français, essentiel pour savourer les nombreuses anecdotes. « *Un jour, il n'y avait pas de vagues à Kuta, alors nous sommes allés au temple d'Uluwatu. Il y avait cette vague magnifique de 2-3 pieds, tout le reste était plat, personne autour. Quelques jours plus tard, nous avons décidé d'y passer la journée. Nous avons marché à travers champs, et on a vu ces vagues parfaites de dix pieds. C'était juste du gros surf. Après avoir trouvé un moyen d'accéder à la caverne, Stephen et Rusty sont partis à l'eau, sans leash.* » Des histoires de grand-père qui fonctionnent toujours.



Vidéos distribuées par www.x-tremevideo.com

shopping

NIKE 6.0 ROAD DOG FLANNEL 60 €

O'NEILL THE REMARKABLES 159,95 €

VOLCOM RELAX SWEATER 86 €

RIP CURL BOBBY'S FLEECE 90 €

NIXON OUTSIDER TIDE 159 €

ETNIES SANTIAGO 75 €

SKULLCANDY CRUSH_DREAM NC

COOL SHOE HIGHT 69,90 €

KANABEACH SWEAT KILLOCKS 70 €

EASTPAK ARCHER 75 195 €

OXBOW PULL 3D SKOLPEN 250 €

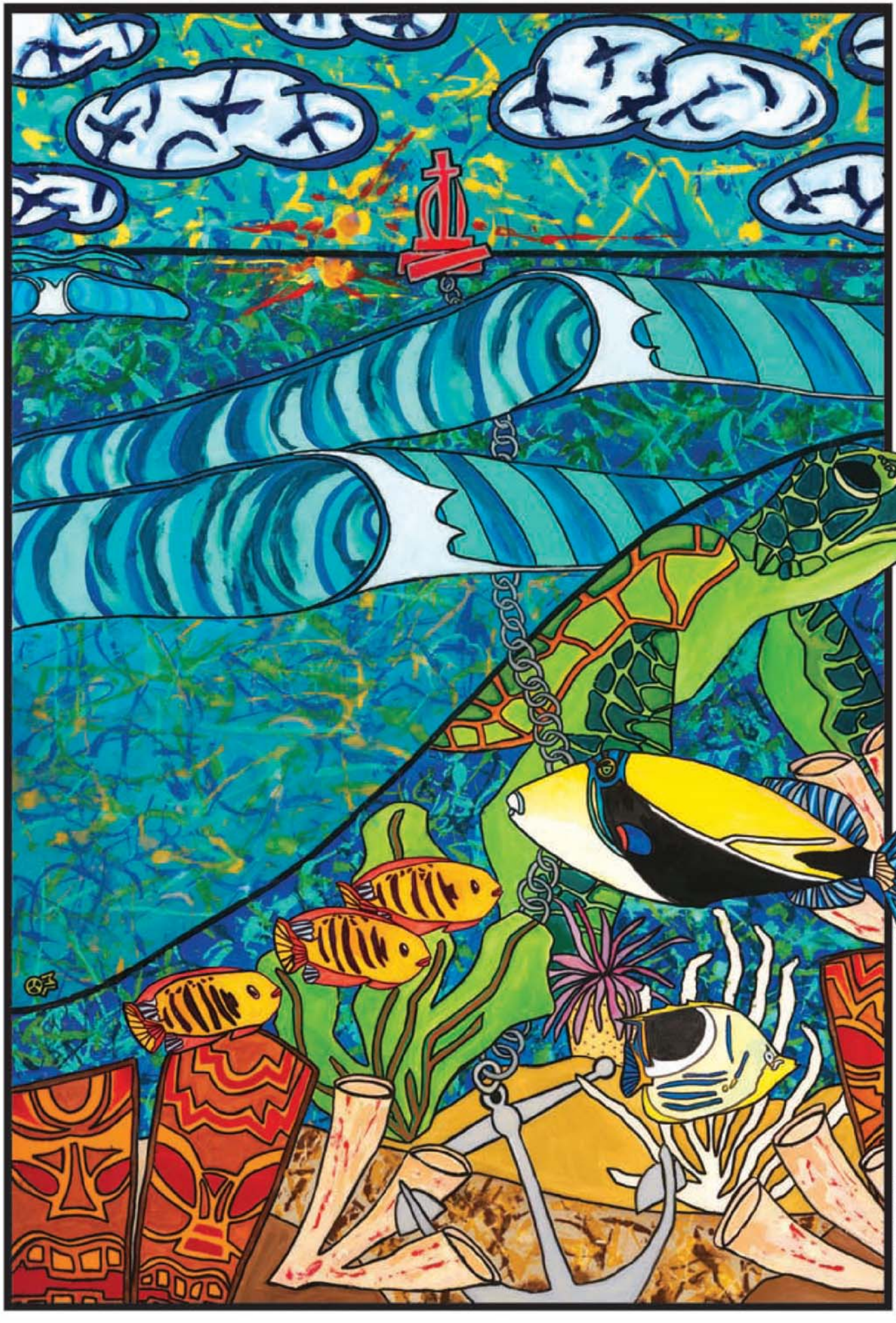
BILLABONG TRANSIT 45 €

PULL-IN FASHION JOKER 40 €

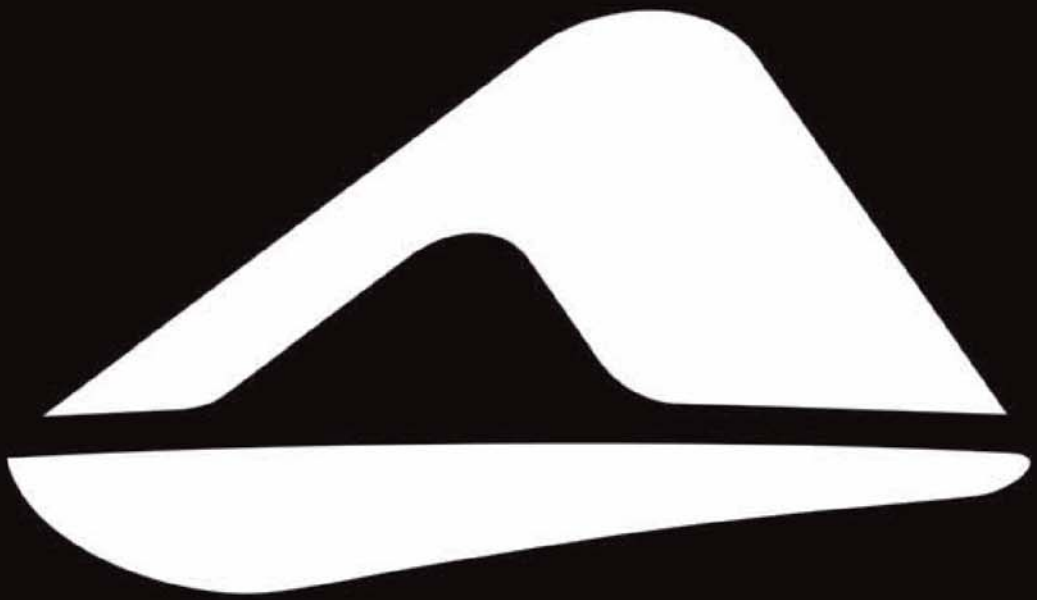
MOSKOVA BEVEN PRO MODEL 39 €

REEF NEEKE 80 €

ROXY AMAZING CLUB 29 €



"RED BUOY" PAINTING BY MIKE LOSNESS



REEF HAWAIIAN PRO 2009

HALEIWA / ASP 6 STAR PRIME WQS / NOVEMBER 12-24 / LIVE WEBCAST AT REEF.COM

ZONES INTERDITES

HAÏTI P.46 – LIBYE P.52 – COLOMBIE P.58 – BANGLADESH P.64 – TOBAGO P.70

Si ce n'est pas le froid, c'est peut-être la solitude qui vous tuera.

©Rupkard

SI VOUS TENTEZ DE VOUS METTRE À L'EAU DANS LA ZONE DE BAIN DE VOTRE PLAGE LOCALE OU SI VOUS PASSEZ EN VOITURE PAR LA FORÊT SANS AUTORISATION DE L'ONF, VOUS RISQUEZ DANS LE PIRE DES CAS DE CHOPER UNE AMENDE. DANS CERTAINS PAYS, DES ZONES SONT INTERDITES PARCE QUE VOUS POUVEZ Y LAISSER VOTRE PEAU. SOIT LORS D'UNE AGRESSION, SOIT À CAUSE D'UNE MALADIE OU D'UN PHÉNOMÈNE CLIMATIQUE. MAIS LES SURFEURS SONT TELLEMENT ASSOIFFÉS DE VAGUES VIERGES QU'ILS SONT CAPABLES DE SE METTRE EN DANGER POUR ELLES. PAR LA MÊME OCCASION, ILS PEUVENT SE RENDRE COMPTE QUE LA ZONE EN QUESTION N'EST PEUT-ÊTRE PAS SI HOSTILE QUE ÇA. VOIRE MÊME QU'UN PEUPLE Y VIT, AVEC SA CULTURE, SES JOIES, SES PEINES. UN TOUT AUTRE VOYAGE, UN TOUT AUTRE SURF TRIP...

De nos jours il faut aller loin,
voire très loin, pour éviter la foule.
©G. Rabajac

Hors des sentiers battus

Le surf se distingue de nombreuses autres activités en se pratiquant sur un terrain de jeu démesuré et infini : l'océan. Chaque vague et chaque spot se veulent différents, et c'est ce qui pousse le surfeur à voyager pour assouvir sa curiosité et sa quête de tubes parfaits. Les premiers explorateurs ont dégrossi ce travail de recherche pendant des décennies, parcourant la planète et découvrant des vagues plus incroyables les unes que les autres. Jeffrey's Bay, Tamarin, Nias, G-Land, Cloud 9... autant de spots de rêve qui nourrissent le papier glacé des magazines et poussent les surfeurs que nous sommes à faire nos bagages dès que possible. Mais le surf trip a bien évolué depuis l'époque où des routards comme Randy Rarrick et Peter Troy ont pris la route, leurs seuls sacs sur le dos et la planche sous le bras. Avec l'augmentation du nombre de pratiquants, une offre de voyages "clé en main" s'est développée pour répondre aux exigences du surfeur moderne. Du surf camp aménagé au Costa Rica ou au Maroc, en passant par le boat trip climatisé aux Maldives ou aux Mentawai, jusqu'au resort de luxe avec piscine et jacuzzi à Tavarua, le surf trip s'est optimisé pour faciliter la vie aux voyageurs et maximiser les sessions parfaites. Il n'y a plus à se soucier de l'organisation, il reste juste à enfiler ses meilleures planches dans la housse et sauter dans l'avion. Mais au final, n'est-ce pas aussi passer à côté d'une destination ? Le voyage ne perd-t-il pas de sa saveur ? Encore aujourd'hui, il subsiste une multitude de rivages inconnus et de vagues vierges, que quelques surfeurs vagabonds continuent à explorer. Une destination insolite, c'est d'abord un voyage hors des sentiers battus et contraire à l'usage. Ce sont des surf trips où l'aventure prend le dessus sur le surf, où les galères et les moments difficiles deviennent de bons souvenirs. C'est faire des rencontres inoubliables, comme Jafar Alam, le premier surfeur du Bangladesh qui a surfé seul des années durant, sans leash ni wax. C'est mettre en doute ses certitudes, comme en explorant la côte sud de Haïti, un pays diabolisé par les médias alors qu'il sait être accueillant aux visiteurs. C'est fuir la foule en quittant le soleil pour la fraîcheur et les vagues oubliées de Colombie britannique. C'est aussi découvrir une longue gauche parfaite là où on s'y attend le moins, au fin fond de la Libye en Méditerranée. Beaucoup de zones ont déjà été déflorées : Chine, Monténégro, Chypre, Mauritanie, Iran, Comores, Yemen, Corée... Plus le monde semble rétrécir, et plus les portes s'élargissent. En plus des classiques cartes routières et marines, boussoles et jumelles, de nouveaux outils aident à perfectionner les recherches avant et pendant une expédition. Les images satellites et les GPS facilitent une exploration vers des zones inaccessibles, comme en Afrique ou en Asie. L'affinement des prévisions météorologiques permet de se rendre au dernier moment sur des spots capricieux de Méditerranée ou sur une houle cyclonique dans le Pacifique. L'amélioration du néoprène autorise à surfer toujours plus loin au-delà du cercle polaire. Mais depuis toujours, le plus important reste encore de se munir d'une grosse dose de motivation, pour atteindre le rêve de s'offrir une vague vierge. Comme l'écrivait si bien Guy de Maupassant : « *Le voyage est une espèce de porte par où l'on sort de la réalité comme pour pénétrer dans une réalité inexplorée qui semble un rêve.* »

Par Erwan Simon

ZONE INTERDITE

HAÏTI
EN TERRES VAUDOU

STIGMATISÉ DE CLICHÉS REBUTANTS AU TRAVERS DES MÉDIAS, HAÏTI CACHE ENCORE DES RIVAGES INCONNUS AUX YEUX DES SURFEURS. CELA N'A PAS DÉCOURAGÉ ERWAN SIMON, SAM BLEAKLEY, EMILIANO CATALDI, HOLLY BECK ET PHIL GOODRICH D'EXPLORER LA CÔTE SUD DE CE PAYS QUI MÉRITE PLUS QU'UN DÉTOUR.

PHOTOS : J.S. CALLAHAN - TEXTE : ERWAN SIMON

Les badauds curieux n'avaient jamais vu de surfeurs (ici Emiliano Cataldi) sur le spot de Chevalier à Haïti.

Au pic de ce spot haïtien, j'observe les hang ten de Sam Bleakley en repensant à cette remarque *: « Il ne faut pas aller dans des pays comme ça... »* avait lancé un quinquagénaire, l'air navré, au sujet de l'un de mes futurs périples. Haïti fait partie de ces destinations qui renvoient une image si négative. À deux heures d'avion du pays le plus riche du Monde et des plages dorées de Miami, fait face l'ancienne Saint-Domingue, le pays le plus pauvre du continent. Le tableau dépeint par les médias occidentaux n'est pas très engageant : coups d'État, dictature convertie en république bananière, plaque tournante du trafic de drogue, police corrompue, déforestation massive, catastrophes naturelles... Les images des "émeutes de la faim" ou des "boat-people" ont fait le tour des médias internationaux. Port-au-Prince et ses bidonvilles ont la réputation d'être violents : enlèvements, meurtres... Encore récemment, "Les chimères", ces bandes armées liées au clan de l'ex-président exilé, semaient la terreur en faisant "chanter" les armes en pleine rue et décapitant les têtes à coups de machette. Les assaillants rançonnent les passants et disparaissent étrangement à l'arrivée de la police. La brutalité de ces gangs, manipulés par les parrains de la

À l'aventure en pirogue haïtienne.

drogue et leurs complices politiciens a contribué à noircir les clichés du pays. En quelques années, Haïti est devenu la plus importante plateforme de transbordement de cocaïne entre la Colombie et la Floride. Mais les Haïtiens méritent-t-il une si mauvaise publicité ? Et si on se trompait ? Et si Haïti n'était pas le sombre enfer décrit par les médias ? John Callahan et Sam Bleakley s'étaient déjà rendus dans le nord du pays voilà quelques années. Il fallait donc lancer une expédition dans le sud qui semble présenter un meilleur potentiel sur les cartes.

L'autre face d'Haïti

Débarquer à Port-au-Prince de nuit est une expérience entière, imprévisible. À l'aéroport, une foule de porteurs jouent des coudes pour agripper chaque bagage et tenter de gagner une pièce, tout en évitant les coups de matraque de la police qui semble vouloir discipliner cette cohue, mais sans vraiment y croire. En ville, circuler à travers le flot de *Tap-Taps* (les bus haïtiens) s'avère intense à l'heure de pointe. Il faut slalomer entre les véhicules, les piétons insouciants, les carcasses de voiture, les trouées dans la route délabrée. La poussière et les ordures embrasées rendent l'air âpre et irrespirable. Des règles régissent ce désordre : la loi du plus imposant et du plus inconscient. Parfois, des gamins des rues balancent une pierre sur les voitures pour rappeler qu'ils existent parmi cette anarchie. Après une nuit réparatrice et une fois les planches sur le toit, l'heure est venue de faire le plein pour quitter la ville et démarrer l'expédition vers le sud. Je sors pour prendre l'air à la station pendant que les réservoirs se remplissent : deux gardes

Phil Goodrich, artiste-peintre floridien.

Le line-up de Chevalier, découvert pendant l'expédition.

Erwan, la main verte.

Les couleurs de Jacmel.

Holly Beck, en plein partage.

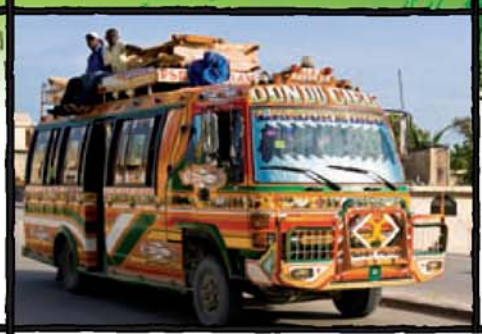
armés de fusils à pompe se positionnent immédiatement sur la défensive en balayant le carrefour des yeux, le regard soucieux, comme si tout pouvait arriver à chaque instant. Une fois la tension de la capitale derrière, nous faisons route vers les Cayes dans l'idée d'explorer les récifs de l'Île-à-Vaches en bateau. L'arrière pays et ses hautes montagnes s'offrent à nous. De villages en villages, Haïti présente un autre visage. À chaque tournant, des petits groupes de paysans nous saluent dans ce créole si sucrée et ponctuée de vieux français, la pioche à la main et le sourire bienveillant. Je me sens de plus en plus à l'aise, et en peu de temps l'énergie locale semble investir les esprits. À l'approche de la côte, le bleu de la mer des Caraïbes remplace peu à peu le vert des campagnes. Ce pays est mal compris, je m'y immerge peu à peu.

Sortilège vaudou ?

Une lumière rougeâtre semble poindre au fond de la nuit. Cela fait trois heures que nous dérivons en mer. Au retour d'une journée d'exploration fructueuse aux alentours de l'Île-à-Vaches, le moteur s'arrête d'un coup d'un seul au crépuscule. Une seconde fois, la lumière rouge scintille : nous attendions ce bateau de secours depuis un moment. Ne sachant ni lire un GPS, ni une carte marine, son capitaine nous localise enfin par hasard. Manifestement, il est bien plus perdu que nous. La malchance nous poursuit depuis le début. Juste après le décollage de Paris, notre avion avait soudain fait demi-tour au large de Brest. Le pilote nous annonça que l'on vidait nos cuves de kérosène en mer pour se reposer à Orly car le système de navigation ne fonctionnait plus. Sommes-nous victime d'un sortilège vaudou ? L'indigo, la canne à sucre et le travail généré par l'esclavage avaient fait la fortune des colons français à Saint-Domingue. Le culte vaudou a débarqué avec les esclaves noirs, venus surtout du Golfe de Guinée et du royaume Dahomey (le Bénin actuel). Mélangé à celui des derniers indiens indigènes, l'animisme africain s'est adapté au catholicisme, mais son interdiction a entraîné de l'hostilité face aux blancs. Déracinés et humiliés, leurs croyances ancestrales et les divinités vaudou devinrent l'élément catalyseur qui transforma vite la résistance individuelle en une résistance collective.

Erwan Simon

Les tap-taps haïtiens



Turtle Head à l'Île à Vaches.

La cérémonie nocturne de Bois Caïman aurait donné aux esclaves toute l'énergie qui les conduisirent vers la liberté. S'ensuivit une révolte sanglante qui aboutira à l'expulsion des colons et des troupes de Napoléon. Indépendante en 1804, Haïti devînt la première république noire de l'Histoire. Cet épisode marquera le monde occidental et jettera les bases d'une mystification envers le pays et ses cultes vaudou. Notre bateau et son équipage arrivent finalement à bon port en pleine nuit.

Une gauche aux allures de Pavones

La moiteur s'écoule par les interstices de ma peau, la transpiration affleure par chacun des pores de mon visage. Perlant le long de mes tempes, égouttant jusqu'au menton. La chaleur est tenace et le soleil pèse de tous ses rayons. Je me rafraîchis en traversant la rivière qui forme cette superbe vague en son embouchure. Une gauche aux allures de Pavones s'enroule le long des galets. Gauchère, Holly Beck se délecte de chaque section, et amuse les badauds curieux qui n'ont jamais vu de surfeurs. L'attroupement acclame chaque manœuvre avec enthousiasme. Lors d'une session, Emiliano se fait voler une planche cachée sous la voiture. Parti à sa recherche, le surfeur italien réalise vite que l'ensemble de la localité se sent déshonoré par ce larcin indigne. La planche est vite retrouvée, et la récompense est refusée. C'est pourtant l'équivalent de plusieurs semaines de travail. Malgré la pauvreté, les villageois savent rester dignes et veulent fièrement garder cette bonne estime car peu d'étrangers leur rendent visite. La session reprend, et l'attroupement habituel est d'autant plus réjoui. Tout est rentré dans l'ordre. Au retour de cette exploration réussie, nous repassons par la petite ville de Jacmel. Rouge criant, jaune soleil, bleu caraïbe, orange éclatant... Connue pour son carnaval, cette charmante bourgade à l'architecture

MAIS LES HAÏTIENS MÉRITENT-T-IL UNE SI MAUVAISE PUBLICITÉ ? ET SI ON SE TROMPAIT ? ET SI HAÏTI N'ÉTAIT PAS LE SOMBRE ENFER DÉCRIT PAR LES MÉDIAS ?

coloniale colorée est le berceau de nombreux artistes. Originaire de Floride, Phil Goodrich est un artiste-peintre aussi stylé sur les vagues qu'inspiré devant une toile. Son avis guide nos visites dans les ateliers : la peinture naïve haïtienne bouillonne de couleurs et de créativité. Le rhum local aidant, le courant passe avec les habitants de la bourgade. Les éclats de rire surgissent aux coins de rue, le rythme musical lancinant imprègne les voyageurs. Son énergie, ses vibrations... Sam m'avait prévenu, Haïti vous passe dans la peau.

La déforestation n'est pas une fatalité

Sur le bord du chemin, une poignée de travailleurs débitent un arbre pour en faire du charbon de bois. La déforestation massive a pris une ampleur dramatique à Haïti. La forêt a quasiment disparu pour laisser place aux champs, et surtout, les arbres sont abattus pour en faire du charbon, une source d'énergie bon marché. Cette calamité est le dénominateur commun à de nombreux problèmes : la terre est mise à nue et la végétation ne retient plus l'eau, les sources se tarissent, les fortes pluies entraînent des glissements de terrains et des inondations ravageuses. Les terres arables partent vers la mer, les champs deviennent infertiles et les paysans quittent peu à peu les campagnes pour s'entasser dans les villes où le chômage s'accroît. Ces terres, emportées par chaque pluie, viennent sédimenter la côte, étouffe le corail, raréfie le poisson au détriment des pêcheurs. Cette sédimentation qui tue le corail condamne potentiellement des reef breaks dans un pays qui commence juste à dévoiler ses spots. Comment a-t-on pu en arriver là ? « *Ventre affamé n'a pas d'oreilles* » me disait un vieil homme. Pourtant les Haïtiens ont décidé de se prendre en main. Des associations lancent des campagnes de reforestation dans l'arrière-pays en impliquant les gamins des villages. Et ça marche ! Les plus jeunes apprennent à respecter la Terre en refusant la fatalité et se prépare ainsi un avenir meilleur. On peut bien se tromper. Contrairement aux idées reçues, Haïti n'est pas si hostile, et même si la vie n'y est pas tous les jours facile, ses habitants savent la faire vibrer avec énergie. Loin de l'enfer si sombre décrit par les médias, je préfère démystifier la destination et réhabiliter l'expression d'antan « *Haïti, la perle des Antilles* ». ✗

Merci à Russel et Vadim Behrmann, Gilles Sassine, Randal Toussaint et tous les Haïtiens.

Emiliano Cataldi

Scène de vie haïtienne, Sam Bleakley en noseride.

LIBYE

ON A SURFÉ CHEZ KADHAFI !

جهاز الشرطة السياحية وحماية الآثار

Le fils de Kadhafi a choisi cette pointe pour bâtir sa villa. Hasard ou goofy foot ?

La Libye se trouvait déjà au carrefour des civilisations grecques, romaines et byzantines. Voilà qu'y débarque la surf culture !

APRÈS L'EGYPTE, LA TUNISIE, MALTE ET CHYPRE, ANTONY COLAS POURSUIT SES ERRANCES MÉDITERRANÉENNES DU CÔTÉ DE LA LIBYE. C'EST DONC AU ROYAUME DE KADHAFI QU'A ÉTÉ DÉGOTÉE UNE SÉRIE DE GAUCHES « INCROYABLES », DONT WADINAGA, DÉSORMAIS CONSIDÉRÉE COMME LA PLUS LONGUE VAGUE DE MED'.

REPORTAGE : ANTONY COLAS - WWW. SURFLIBYA.COM

On ne part pas surfer en Libye en claquant des doigts. Primo, pour entrer dans le pays et s'organiser pour circuler. Non seulement il faut un visa, mais il faut faire traduire son passeport en arabe (150 € le tout) et le plus coton consiste à trouver une agence réceptive qui comprenne qu'on ne veut ni faire le tour des sites archéologiques ni vadrouiller dans le désert. Parce qu'on ne peut pas circuler librement en louant une bagnole à l'aéroport, ce serait trop simple. Segundo, pour savoir où surfer, parce qu'avec 1 770 km de littoral désertique, difficile d'accès et quasi-vierge de tout surfeur, il faut avoir une idée précise du bout de côte à fouiller quand la houle veut bien montrer le bout de son nez. Première indice : une vidéo sur youtube, diffusée par les Libyan Boardriders, d'un beach break creux mais bordélique, située vers Tripoli. La 2e source d'infos ne viendra que 10 jours avant le départ prévu, via Julien, un expat' français basé à Misuratah, à 3h à l'est de Tripoli. Malgré ces deux tuyaux sur la côte tripolitaine, mon regard se tourne sur la côte cyrénaïque, la « Montagne Verte », ce littoral convexe en arc de cercle, bénéficiant d'une fenêtre de houle maximale allant du sud-ouest à l'est. Tertio, trouver des compagnons de route prêts à raquer un trip risqué : en première ligne, Erwan "Santosha" Simon et Michel Isaia, deux valeurs sûres du surf morbihannais, et Pablo Gutierrez, dont le français, appris sur le Tour avec les rideurs francophones, ferait pâlir de jalousie deux Bretons bourrés incapables d'aligner deux mots. Si vous avez vu la pub Sprite / Rip Curl à la télé, vous reconnaîtrez facilement El Matador au crâne chauve. Mis à part le zip du boardbag d'Erwan qui rend l'âme au moment du check-in, tout se passe comme sur des roulettes dans l'avion mais le ton est déjà donné à bord de l'A320 : zéro alcool ! Partir en Libye avec deux Bretons, c'est un peu comme

جهاز الشرطة السياحية وحماية الآثار

Michel Isaia, loin du Morbihan mais pas malheureux.

Comment ne pas trouver que Wadinaga rime avec Mundaka ?

emmener deux Ethiopiens au Groenland : on risque des carences ! Et bien sûr, l'inévitable se produit à l'arrivée : une des valises contenant une bouteille de vodka est saisie quand on débarque à Tripoli. Hussein, notre guide commence donc par passer deux plombes aux douanes à essayer de justifier cet acte de contrebande dans un pays où la tolérance zéro est de règle. On a cru un long moment qu'on allait repartir en France par le prochain avion ! Contrairement aux voisins égyptiens ou tunisiens, la Libye n'a pas besoin du tourisme pour vivre. C'est d'ailleurs le plus haut PNB par habitant de toute l'Afrique. La raison est simple : pas mal de ressources en pétrole et en gaz naturel notamment et une population réduite (moins de 6 millions). Comparé aux 8,5 millions de touristes en Egypte ou 6,5 millions en Tunisie et au Maroc, on comprend qu'avec 40 000 touristes en 2008, la Libye n'accueille que ceux qui veulent venir absolument : le plus souvent des retraités en bus pour

LA CÔTE RÉVÈLE DES SIMILITUDES ÉTRANGES AVEC L'AUSTRALIE DU NORD-OUEST : DÉSERT ROUGEOYANT, VÉGÉTATION RASE ET ÉPINEUSE ET DÉCOR GRANDIOSE COMPLÈTEMENT VIERGE.

Si t'es un leader, lève le bras en l'air : Erwan Simon et Mouammar Kadhafi.

l'archéologie ou des mordus de désert. D'ailleurs, la loi interdit la traduction des panneaux indicateurs, donc ceux qui ne lisent pas l'arabe, que ce soit aux aéroports, sur les routes, les hôtels ou au restaurant, n'ont qu'à aller s'acheter un bon dictionnaire !

Pas de programme

La côte cyrénaïque de la Libye révèle des similitudes étranges avec l'Australie du Nord-Ouest : désert rougeoyant, une végétation rase et épineuse et un décor grandiose complètement vierge. Premier jour de houle : branle-bas de combat pour checker la côte aux alentours de notre « *village touristique* » d'Apollonia. Y'a bien un beach break correct et side-shore devant nos bungalows, mais on n'est pas venu jusque-là pour surfer ça le premier jour ! Premiers réglages délicats avec le guide qui parle un français correct mais approximatif, il veut savoir le programme de la journée. « *Le programme est simple : y'a pas de programme* ». C'est un peu plus tendu avec le chauffeur qui n'apprécie pas trop qu'on monte sur le toit pour arrimer les boardbags et qui conduit son Mercedes Vito neuf comme une limousine dès qu'il faut quitter le bitume. Dès que le processus de « *on voit quelque chose, faut s'arrêter là et tout de suite* » est à peu près accepté, on quitte le véhicule pour se rapprocher du bord, le plus souvent en courant. Là, on voit des gauches, mais ça ferme pas mal avec les deux bons mètres de houles ventées.

Là-bas, c'est une baie étroite avec quelques vagues backwashisées et un shore break ravageur. Ici, c'est un slab ultratendu qui mérite de s'y arrêter longtemps. Plus loin, la houle ne rentre pas vraiment, et à côté, on n'a pas le droit de passer parce que c'est une zone militaire. Et plus loin encore, la côte se cabre avec de hautes falaises creusées de centaines de tombeaux : étonnant mais décevant pour le surf. Au détour d'un chemin entre deux averses et trois arcs-en-ciel, on tombe sur l'église byzantine d'Al Athrun, comme laissée à l'abandon, où on s'amuse à remonter le temps (VIe siècle) à l'époque où il y avait encore un toit sur les colonnes. Après 4 heures à zigzaguer le long de la côte, on commence à transpirer avec l'étrange sensation que ce swell nous file entre les pieds, faute de trouver le bon spot. Et d'un coup, on dégote la pépite : un long point break de gauche avec un petit 1,50 m dans les séries. On hurle de joie, le guide et le chauffeur nous regardent l'air effaré. Ils n'ont sans doute pas encore compris que pour eux la journée est finie : plus besoin d'aller et venir, on va se planter là jusqu'au soir !

DES SÉRIES DE 10-15 VAGUES S'EMPILENT À L'INFINI ET DÉROULENT SUR PLUS DE 500 M AVEC UNE SECTION À TUBE AU MILIEU.

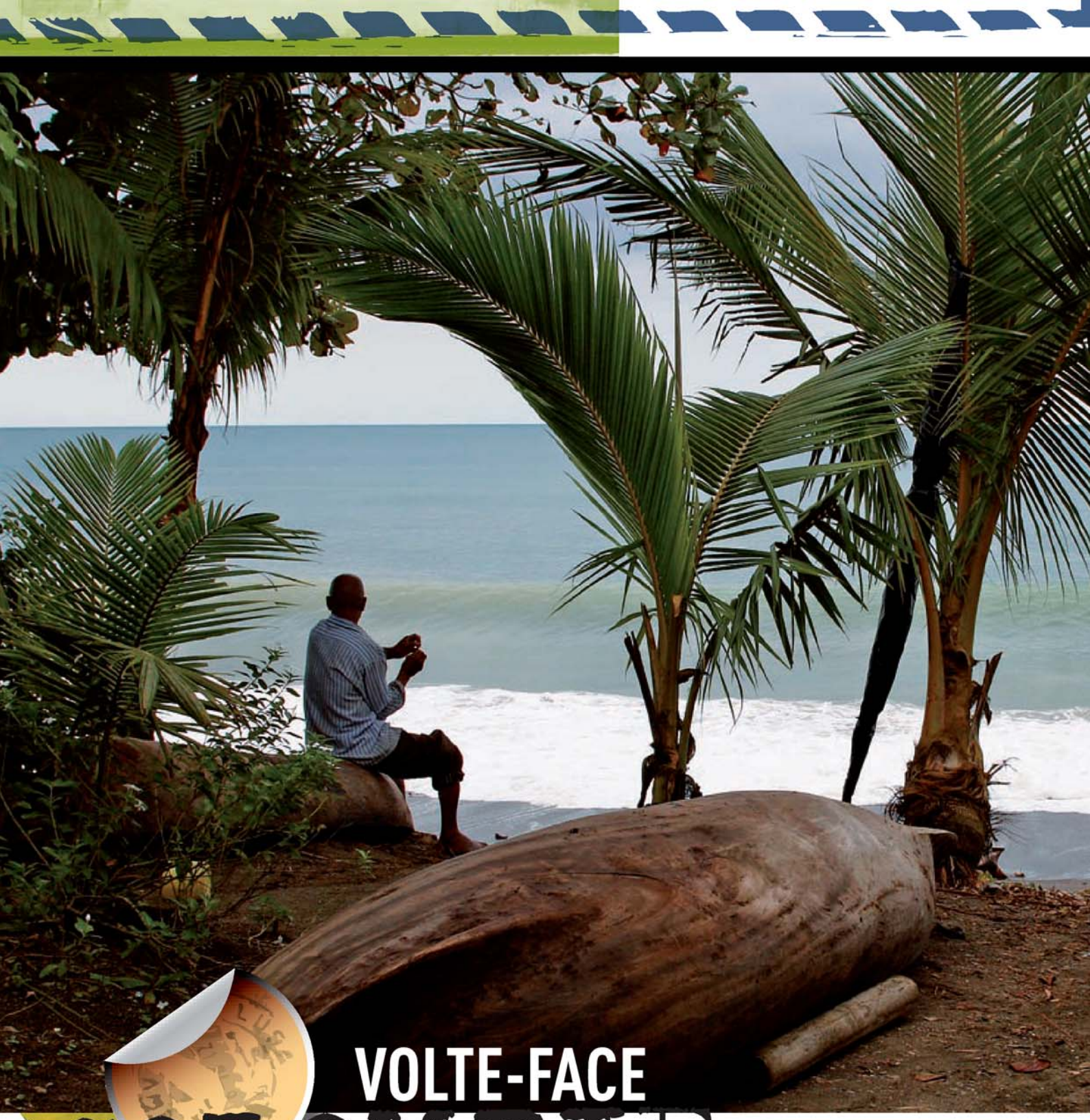
L'arbre qui cache la forêt

Non seulement, les vagues sont longues, mais la section du milieu donne un bol bien juteux. On ne surfe ni la section du fond car onshore ni la section offshore de la baie car trop petite pour des shortboardeurs. Ça pète assez près du bord, mais pas assez pour revenir à pied et en l'absence de marée, ça ne risque pas d'arriver. On fait pas mal de sessions là et le meilleur jour, le premier de la seconde houle, on a droit à 4 m de houle de O-NO en mer, 10 s de période (un must en Méd), un vent de S-O offshore sur toutes les sections et un soleil impeccable. C'est la meilleure session que j'avais jamais vue en Méd : des séries de 10-15 vagues qui s'empilent à l'infini et qui déroulent sur plus de 500 m. Une section à tube au milieu où Pablo se met à grabber dans la paroi comme à Mundaka. Wadinaga devient notre spot de référence, mais on arrive à trouver deux autres gauches de qualité. La première apparaît alors qu'on visite la cité grecque d'Apollonia. Le site est une des références archéologiques du pays. Fondée au VIIe siècle avant JC, elle a abrité jusqu'à 15 000 personnes avant d'être ravagée par le raz-de-marée de 365 après JC. Malgré l'interdiction de baignade signalée à l'entrée, on prend nos planches et combis dès fois que le guide nous lâcherait un peu les slaps. À force d'essayer de semer le guide, en marchant au pas de charge,

Pablo Gutierrez checke une énième gauche...

Avant de se lâcher dans le beach break d'Apollonia.

entre les ruines des basiliques, thermes, nécropoles et autres vestiges finalement bien conservés, on arrive à une petite plage où on fait semblant de regarder les viviers, tombeaux et autres citernes creusés dans la roche alors qu'on n'a d'yeux que pour ce mini-wedge de gauche, malheureusement trop protégé par les îlots du large. Passé l'acropole, ce théâtre grec dont les gradins semblent encore résonner des tragédies d'antan, on arrive aux limites du site quand se découvre une config' de gauche plutôt appétissante dont la 1re section semble envoyer la sauce. Le tout juste derrière les grillages du site, on a donc le droit d'y surfer ! Ce spot se révèle être une bonne vague fun même si la section à tube devant les rochers semble trop tendue avec le vent léger sideshore qui s'est levé entre temps. L'autre gauche se dévoile au passage de la Tête du Croissant : un line-up ahurissant de perfection juste devant nos roues. On bataille l'entrée par le campement, mais le gardien soudanais s'oppose, car c'est le camp du fils de Kadhafi et que l'accès en est résolument interdit : il risque de perdre sa place si l'on rentre. On se chamaille entre nous sur la méthode à adopter, mais on se met d'accord sur l'objectif : surfer cette vague ! On perd pas mal de temps en palabres et à boire le thé de l'hospitalité et au final, on raconte au chauffeur et au guide qu'on va surfer une vague plus loin. Comme on approche de la pause déjeuner, on les envoie nous chercher quelques kebabs et autres friandises. On a au moins une heure pour mener notre mission à bien : les rideurs pour ramer jusqu'à la gauche et moi pour contourner le mur et me cacher dans une grotte pour faire des photos de loin, à la dérobée. On n'allait pas nous tirer dessus, mais quand le garde s'est mis à appeler au téléphone, on a décampé illico de la zone pour aller surfer une droite ultracourte, baptisée Kampella, la pompe à essence ! Dans un pays où le litre de super est à 10 centimes d'euro… Pour couronner le tout, on a fini par surfer "à la maison" devant notre camp de base. Les bungalows ont beau être rudimentaires, avec d'incessantes coupures d'eau et d'électricité, on a quand même devant la porte un beach break avec des petits tubes en droite, qui fonctionne bien par petite houle. On mangera rigoureusement tous les jours le même menu, sauf un soir où le cuistot se fendra d'un gâteau : joyeux anniversaire Erwan ! On avait tout fait pour essayer de dégoter de la *bokha*, la tequila libyenne mais… rien à faire ! ✗



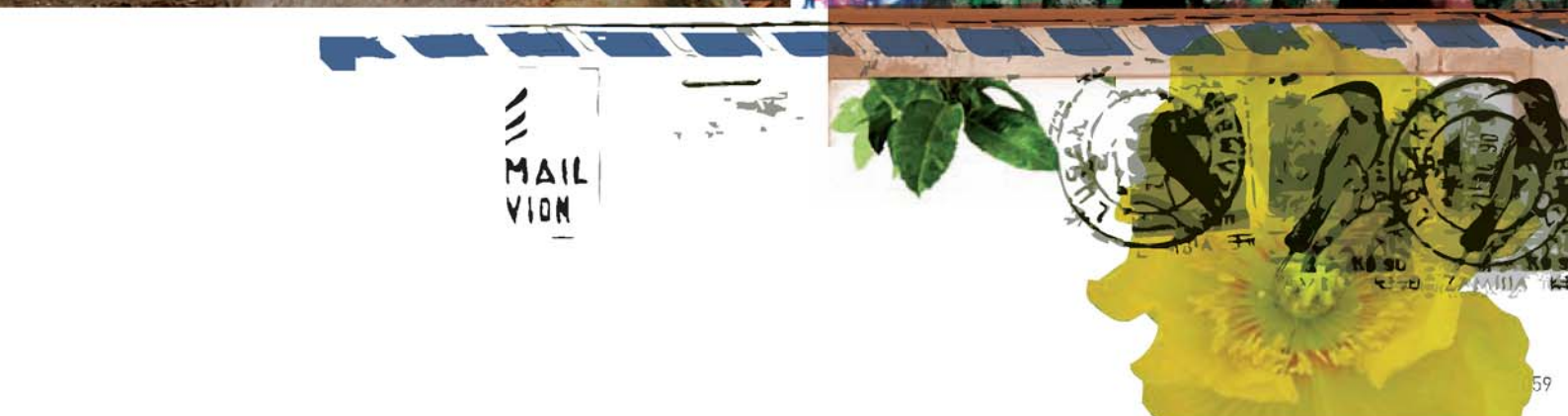
VOLTE-FACE
COLOMBIE

LA COLOMBIE N'A PAS LA RÉPUTATION D'ÊTRE "SAFE", MAIS LE DÉSIR DE DÉCOUVRIR DE NOUVEAUX SPOTS A ÉTÉ PLUS FORT POUR ADRIEN RAPP, VOLODIA PERTSOWSKY ET PIERRE MESNAGE. ILS SONT PARTIS VERS UNE ZONE INTERDITE, LAISSANT DERRIÈRE EUX LES PRÉJUGÉS ET AUTRES MÉFIANCES.

REPORTAGE : BAPTISTE HAUGOMAT

La jungle épaisse omniprésente sur la côte pacifique, refuge idéal de la FARC.

Volo et les militaires spectateurs de la glisse offerte par les rideurs français.



Adrien Rapp, spécialiste des airs, participe au survol de la vague de Pico el Oro en compagnie des pélicans.

La Colombie porte la très lourde étiquette d'un des pays les plus dangereux au monde, au plus grand désespoir de la population locale. Il suffit de s'intéresser d'un peu plus près à cette nation pour se rendre compte de l'impressionnant raz-de-marée de préjugés négatifs qui ruine son image. Pour obtenir des informations sur le pays, il faut clairement chercher dans les rubriques faits divers où cocaïne, FARC, meurtres et enlèvements sont les seuls vecteurs de communication internationale. Mais qu'en est-il réellement ? En interrogeant l'Ambassade française en Colombie, le clou est définitivement enfoncé : « *Les étrangers constituent des cibles de choix pour la délinquance, même dans des régions réputées plus tranquilles que d'autres. Vols à l'arracher, vols avec ruse, agression à la scopolamine, attaques à main armée, enlèvements express sont couramment commis.* » Voilà qui est rassurant, non seulement l'endroit est effrayant, mais il l'est d'autant plus pour nous autres étrangers ! « *La plupart des agressions enregistrées en Colombie contre des Français sont commises dans les grandes villes.* » Alors qu'en est-il du reste de la Colombie ? « *Il est formellement déconseillé de visiter les zones rurales et les villes secondaires des départements du Bolivar, de la Guajira, du Cauca, du Huila, du Caqueta, du Guaviare, du Magdalena, du Valle del Cauca, du Choco, etc. où la présence du FARC se fait encore sentir. Ces zones doivent sont extrêmement dangereuses.* »

Donc si l'on résume la situation, selon l'Ambassade, il est tout simplement déconseillé de voyager en Colombie. Dans les villes, il faut rester dans sa chambre d'hôtel sans quoi les délinquants auraient raison de nous. Le reste du pays est occupé par les FARC et ne laisse aucune opportunité de voyage touristique. Malgré tout, l'envie de découvrir de nouvelles vagues est parfois plus forte que les préjugés et autres méfiances.

Volo exploite la seconde section de Pico el Oro au maximum.

MAIL
VION

Adrien profite de cascades trouvées suite à 2 heures de marche dans la jungle pour faire le grand saut.

L'accès à certains spots méritait le port de la machette.

LES MILITAIRES AFFICHENT UN REGARD SÉVÈRE. LEUR POSTURE DROITE, LEUR FUSIL, LEUR UNIFORME, ET POURTANT RIEN NE SUFFIT À CAMOUFLER CETTE PROFONDE GÉNÉROSITÉ.

¡ Vamos !

Mi-janvier, chargés d'énergie positive, Adrien Rapp, Volodia "Volo" Pertsowsky, Pierre Mesnage, Ludo un ami de passage, et votre humble narrateur s'envolent vers ces nouveaux cieux mystérieux.

Un vol international, deux vols nationaux, une heure de lancha et nous prenons place à Thermales, microcosme de la province du Choco sur la côte pacifique, à 1 h de bateau du meilleur spot colombien : Pico el Oro. Ici, où l'on vit en parfaite communion avec la nature, un seul regard lève toute méfiance. Des cabanes de fortune se côtoient face aux flots, sources de vie. Des petits parterres coquets finissent de former ce petit hameau situé au centre d'une grande baie de sable noir, bordée de cocotiers. Au large, des hommes défient l'océan sur de simples coquilles fragiles, ils semblent marcher sur l'eau. Des gamins gambadent, leurs grands yeux innocents posent les questions. Les oiseaux chahutent, des hordes de pélicans fendent le ciel. Une épaisse jungle abrite la curiosité locale : les thermes. Du souffre s'extirpe des eaux chaudes, petit trésor bienfaisant que se partagent les autochtones. Ça tapote, ça manipule, ça prépare, ça s'occupe... Ça sourit, ça parle, ça mange, ça dort... Souvent, mer et ciel s'entremêlent, offrant au peintre une palette de tons pastel. Moites, chaudes, des mains se tendent. Une centaine de pas suffisent à joindre le troquet, et le village n'a alors plus de secret à révéler. Friture, poissons grillés, essence s'emparent de nos conduits nasaux. De petites voix aigues chantonnent, les enfants insouciants attendent le professeur trop occupé à courtiser une jeune demoiselle. Pieds nus, ils taquinent les militaires si dociles... Ces derniers affichent un regard sévère. Leur posture droite, leur fusil, leur uniforme, et pourtant rien ne suffit à camoufler cette profonde générosité. Les femmes pavanent, pudiques, les hommes s'exclament, timides. Caressant l'épiderme, l'air chaud et humide apaisent les sens, on se prélasse... L'absence de développement et de consommation ne serait-elle pas un luxe à notre époque ? Prendre le temps, imaginer, échanger sans intérêt, vivre pour se nourrir et non l'inverse sont dorénavant obsolètes. C'est pourtant le pain quotidien de cette communauté colombienne. Paulino bafouille, gesticule, presque incompréhensible, son seul souhait est de satisfaire ses hôtes. Maladroit, il arrive tout de même à ses fins, guidé par sa persévérance et l'envie d'affirmer son statut de businessman. Soucieux, il affiche un regard strict et sombre qu'il contrebalance par des rires nerveux comme s'il essayait de se rassurer lui-même. Un papa gâteau, un mari fidèle, ce maniaque de propreté est un des rares villageois supportant le stress d'une certaine responsabilité, celle de représenter sa communauté.

À l'heure de pointe, le soleil flirte avec l'horizon, les pêcheurs sont de retour. La vie s'accélère, il est grand temps de profiter des derniers instants du jour qui s'achève. Le ciel prend feu et livre ses plus belles couleurs, étonnant contraste avec le reste de la journée.

Pierre Mesnage, sur un wedge découvert au nord de Termales.

Les gamins et les pélicans se partagent chaque poussée de houle.

Medellin, une ville surprenante en constant mouvement.

Les militaires avec qui nous nous sommes liés d'amitié.

Puis la nuit s'installe, les cigales équatoriennes travaillent, les quelques groupes électrogènes se déchaînent et suit le frissonnement de l'eau dans les chaumières.
Riz, patacones, poissons, une pincée de salade, du citron juteux, telle sera notre nourriture lors du séjour. Un défilé de chaises accompagne la digestion, il est l'heure du film visible sur l'unique téléviseur posté dans le troquet sans âme. Quelques rires, ou pas...

Une communauté attachante

Le lendemain, Mireilla, fidèle au poste, prépare le petit-déjeuner, il est 7 h. Atteinte d'hypotension, cette maman bien portante ne peut se permettre de suivre un rythme soutenu. Elle répète des gestes minutieux, précis. Il est 9 h, les œufs, le pain et l'excellent café arrivent à table. Notre cuisinière sourit, comme toujours, hoche de la tête et disparaît. Le téléphone sonne. Paulino accourt et change de casquette. Il a investi dans cette ligne téléphonique, et tout le village se relaie au fur et à mesure de la journée afin de communiquer avec le reste du Monde. L'endroit rêvé pour observer jeunes, vieux, femmes, enceintes souvent, hommes taillés dans le roc... Une communauté attachante.
Le swell semble rentrer. Vu l'orientation de la houle, nous allons pouvoir surfer face à la Veracocha, notre modeste cabana. Il suffit de patienter jusqu'à mi-marée montante. La météo s'avère incroyablement aléatoire tout comme les vagues. Il est aussi probable de voir se réaliser l'horoscope d'Elizabeth Tessier que de compter

PRENDRE LE TEMPS, IMAGINER, VIVRE POUR SE NOURRIR ET NON L'INVERSE SONT DORÉNAVANT OBSOLÈTES. C'EST POURTANT LE PAIN QUOTIDIEN DE CETTE COMMUNAUTÉ COLOMBIENNE.

sur la justesse des prévisions météo sur cette partie du littoral. Durant notre séjour, tous les cas de figures se sont présentés. Aucun moyen n'a été décelé pour prévenir un coup de vent ou une averse tropicale, et même Internet (indisponible sur place) ne parviendrait à nous informer. La rapidité du changement des conditions est assez hallucinante, et la variété d'évolutions possibles laisse totalement perplexe... Malheureusement, il en est de même pour les prévisions de houle ainsi que son orientation. Éphémères et capricieuses, les déferlantes ne se domptent qu'à des moments précis de la marée. Autant dire que le timing et la chance se révèlent être les clés de la réussite d'un bon surf trip sur la côte pacifique colombienne. Il ne faut pas oublier bien sûr les difficultés d'accès aux différents spots. Ici, la voiture est évidemment proscrite, comme tous les transports terrestres rapides. Les muscles sont sans arrêt sollicités, ce qui favorise une digestion accélérée non négligeable. Cerise sur le gâteau, les meilleurs spots ne sont abordables qu'en *lancha* à des tarifs déconcertants, compte tenu du coût de la vie, et disponible sur demande préalable (au minimum une journée avant). Comme le dit si bien le proverbe, c'est en commettant des erreurs que l'on apprend le mieux... Il nous a fallu vérifier cette thèse pour appréhender les sessions honorables.

Une session honorable en Colombie se traduit par une qualité de vague correcte, c'est-à-dire relativement poussive et creuse. Il ne faut pas non plus s'attendre à des pics "piplinesques", les tubes et encore plus les souffles se font rares, et seules les sessions épiques correspondent aux critères du surf parfait recherché. La gauche de Pico el oro, encerclée de falaises recouvertes de végétation, sort largement du lot et offre des rides intenses sur de gros rochers à fleur d'eau. Pour vérifier l'honorabilité du surf, il suffit de constater la présence de rideurs locaux sur toutes les bonnes vagues. Fort heureusement, ils ne droppent pas. Les 10 mètres qui séparent la propriété de Paulino à la plage s'effacent, nous nous jetons à l'eau en compagnie des bambins amateurs avertis de glisse. Ils sont une bonne dizaine à se partager le spot, armés de planches de bois et de vieux surfs offerts par des touristes de passage. Ils nous observent, nous acceptent, nous sourient.

Tout comme les gamins, l'ensemble du village nous accorde l'hospitalité. Nous aurons fait partie intégrante de cette communauté, adoptés de toutes et de tous. Nous aurons partagé leur vie à leur rythme, été levés au chant des coqs, bercés par le déferlement des vagues... ✗

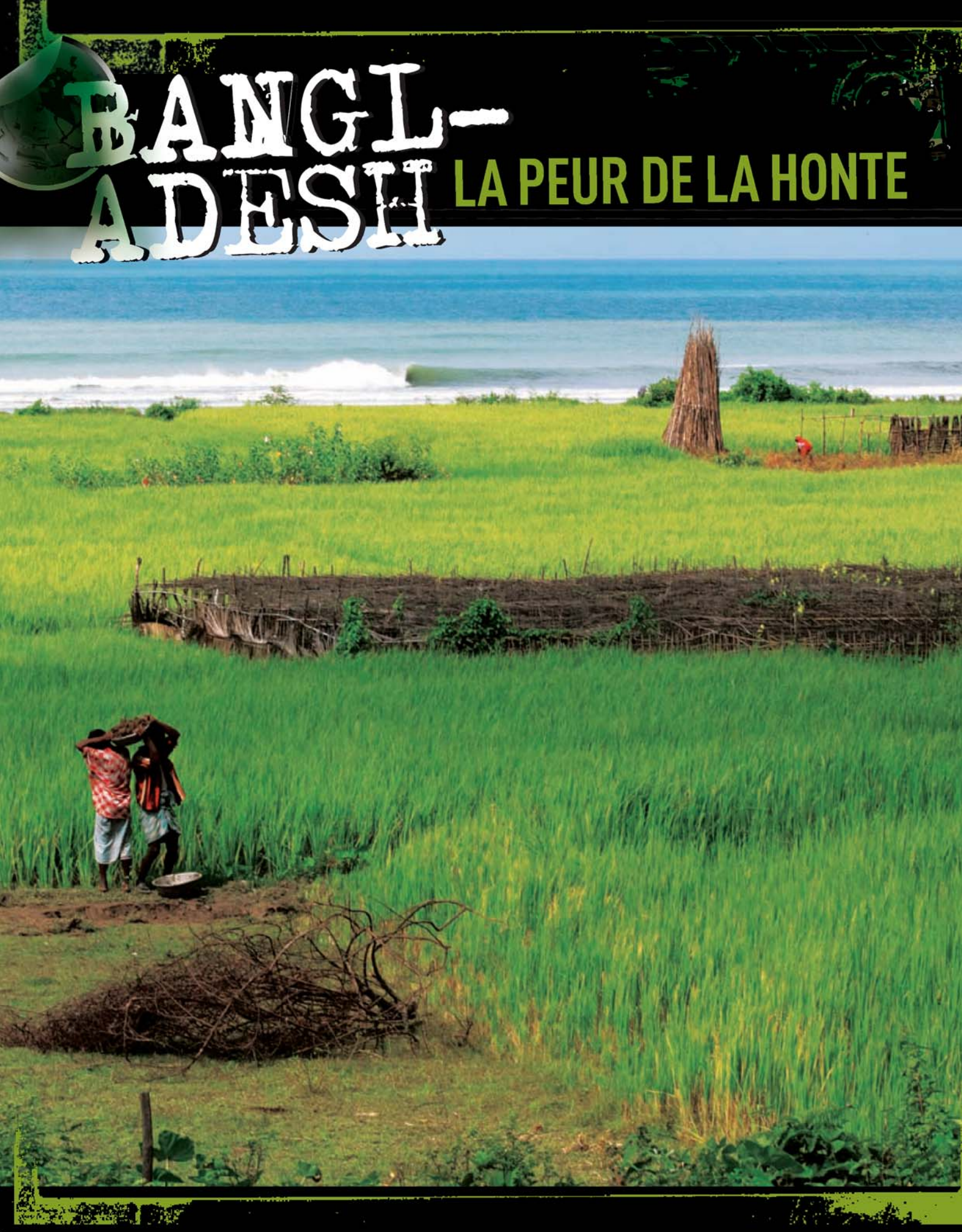
Line-up de Pico el Oro, sans aucun doute le meilleur spot de la région.

Les gamins sont capables de surfer des bouts de bois avec une facilité déconcertante ; ici un local à Thermales.

COLOMBIE

BANGL-ADESH

LA PEUR DE LA HONTE



Une gauche vierge parmi d'autres dans le golfe du Bengale, non loin de la frontière avec la Birmanie.

Embouteillages de «Rickshaws» à Dâkhâ... Certains restent zen.

AVEC PLUS DE 1 000 HAB/KM², LE BANGLADESH EST L'UN DES PAYS LES PLUS DENSÉMENT PEUPLÉS AU MONDE. C'EST AUSSI UNE RÉGION DU GLOBE OÙ LES VIOLENTES INONDATIONS ET LES CYCLONES S'ABATTENT CHAQUE ANNÉE. DES CONDITIONS DE VIE DIFFICILES POUR LA PLUPART, MAIS DONT CERTAINS POURRAIENT SE SORTIR GRÂCE AU SURF.

REPORTAGE : STUART BUTLER - TRADUCTION PASCAL DUNOYER

C'est l'heure de pointe et rien ne bouge. Des centaines, peut-être des milliers de rickshaws sont enchevêtrés dans un assourdissant embouteillage immobile qui forme une mosaïque d'inspiration Bollywood. Partout, des sourires, et un océan d'yeux qui observe tous mes mouvements (ou plutôt mon absence de mouvement). De sympathiques questions fusent sans cesse dans ma direction : « *Comment t'appelles-tu ? Quel est ton pays ? Aimes-tu notre pays ?* » Avant de pouvoir répondre à cette dernière question, un rayonnant vieux monsieur à moustache me tapote l'épaule. Mon nouvel ami me tend une toute petite tasse en me disant simplement : « *Mister, merci d'être venu au Bangladesh. Je vous ai apporté du thé.* », avant de filer à travers l'embouteillage jusqu'à son échoppe. Comment pourrais-je ne pas adorer le Bangladesh ? Je sais ce que vous pensez, « *Le Bangladesh ? Quel trou ce doit être…* » et si vous m'aviez demandé mon avis il y a un an sur ce pays d'Asie du Sud coincé entre les géants que sont l'Inde et la Birmanie, j'aurais probablement eu la même réaction. Mais c'était avant cette mission de quelques mois pour Lonely Planet, afin de mettre à jour un de leurs guides. En vol vers Dhâkâ, la capitale, je me demandais ce que j'allais trouver dans ce pays connu pour une seule et unique chose : la misère. Pourtant, même si un cyclone tua quelques milliers de personnes durant mon séjour, je suis tombé sous le charme du Bangladesh. Cette nation fière, honnête et travailleuse m'a surpris à plus d'un égard, notamment en étant loin devant nous en termes d'alternatives écologiques pour les transports et les emballages. Mais aussi au niveau géographique, avec des montagnes qui culminent à 1 000 m. Un pays basé sur l'Islam et dont les grandes plages du Golfe du Bengale ont non seulement des vagues, mais aussi une dynamique scène surf.

Un dénommé Jafar

L'histoire du surf au Bangladesh remonte à 1990 sur la plage de Cox's Bazar, lorsqu'un enfant de huit ans prénommé Jafar Alam vit un Australien glisser sur les vagues sur une drôle de planche. Fasciné, le garçon d'ordinaire timide aborda l'étranger et lui demanda s'il accepterait de lui vendre sa planche et de lui apprendre à « *marcher sur l'eau.* » Pas des plus généreux, l'Australien lui annonça deux cents dollars, somme astronomique pour un Bengali de huit ans. N'ayant jamais entendu parler de dollars, Jafar ne se démonta pas et proposa mille takas (20$US) à l'Australien, qui finit par accepter cette somme que le garçon avait astucieusement soutiré à sa mère en disant que c'était pour des frais de scolarité… Équipé d'une board, notre héros était prêt à devenir un surfeur. Malheureusement, l'Australien peu

Erwan Simon met le dawa à Cox's Bazar.

Du prosélytisme jusque dans cette déco d'inspiration céleste.

généreux n'eut pas la bonté d'inclure leash et wax, et il se défila pour la leçon de surf promise. N'ayant aucune idée de la façon de s'en servir, Jafar passa les trois premières années à l'utiliser comme bodyboard. Entre le manque de wax et la police qui tentait de l'arrêter, lui et son jouet en forme de missile, ce n'est qu'en 1993 que Jafar eut une idée du fonctionnement de l'engin en voyant par hasard des images de surf à la télévision. Si le manque de wax était crucial, Jafar progressa tout de même durant les six années qui suivirent. En 2001, soit onze ans après sa première rencontre avec un surfeur, Jafar vit un groupe d'occidentaux qui le regardaient surfer depuis le bord. Et ils avaient des planches ! Jafar hallucina au premier contact avec la wax et progressa à pas de géant depuis ce jour. Un des surfeurs sur la plage s'appelait Tom Bauer, missionnaire chrétien d'Hawaii et fondateur de Surfing The Nations, un organisme visant à étendre le christianisme à travers le surf. Quelques semaines plus tard, Jafar reçut un message de Tom lui proposant un "sponsor" et l'invitant à Bali tous frais payés ! Une fois sur place, Surfing The Nations offrit à Jafar une planche neuve. C'était la première fois qu'il voyait une planche neuve et, a fortiori en possédait une. Autre bonne nouvelle, Tom annonça qu'il souhaitait retourner au Bangladesh avec l'association pour y fonder un club de surf.

Depuis ce jour, le surf bengali a progressé à pas de géant, Surfing The Nations donnant plusieurs planches (avec leash et wax !) et bodyboards au nouveau surf club. Une condition à ces largesses : Jafar devait enseigner le surf à d'autres Bengalis, notamment à des filles. Cela peut sembler anodin, mais le Bangladesh est un pays islamique de forte tradition et toute fille qui va surfer brise tous les tabous sociaux. C'est pourquoi être une surfeuse ici demande une détermination incomparable à celle d'une surfeuse occidentale. Pourtant, contre toute attente, il y eut assez de surfeurs bengalis en 2003 pour que Surfing The Nations organise la première Aloha Surf Classic Bangladesh. S'il y eut quinze participants cette première année,

FASCINÉ, JAFAR ABORDA L'ÉTRANGER ET LUI DEMANDA S'IL ACCEPTERAIT DE LUI VENDRE SA PLANCHE ET DE LUI APPRENDRE À MARCHER SUR L'EAU.

Jafar, pionnier du surf au Bangladesh.

Charmeur de serpent dans un bidonville de la capitale.

Kirsty Jones, championne du monde de kitesurf, à l'aise sans son aile.

ce nombre était passé à quarante inscrits lorsque j'ai assisté à la quatrième édition. Le plus étonnant dans cette progression, c'était que la moitié était des filles, une parité sûrement inégalée ailleurs dans le monde.

Cox's Bazar

Nous sommes donc en 2007 lorsque j'ai la surprise de recevoir un email m'invitant au Fourth Annual Aloha Surf Classic Bangladesh. J'avais entendu parler de cet évènement depuis un moment, j'avais même rencontré Jafar durant mes recherches à Cox's Bazar pour Lonely Planet, mais je n'étais pas très chaud. Primo, c'est une compétition de surf et je déteste ça et tout ce que cela représente. Segundo, c'est organisé par un groupe de fondamentalistes chrétiens et je trouve d'un goût plus que douteux, voire amoral, d'utiliser le surf pour vendre un dieu. Mais ma curiosité l'emporte et j'y vais avec quelques amis avant d'émettre un jugement trop hâtif. De toute façon, il y avait une question que je voulais poser à Jafar et je n'avais pas eu l'occasion de le faire lors de notre précédente rencontre.

Au bord de l'Océan Indien, Cox's Bazar pourrait une sorte de paradis tropical. Ce n'est pas le cas. Hormis les châteaux de sable, un séjour à Cox's Bazar se passe surtout assis sur des sièges en plastique à manger des glaces et à acheter des souvenirs bon marché et bons à jeter dès le retour à la maison. Quand Erwan Simon, Josh Hughes, Kirsty Jones et moi arrivons à Cox's Bazar, nous trouvons une ville pleine à craquer, la foule débarquant sur la côte pour célébrer la *Eid-al-Fitr*, la fin du ramadan. Nous sommes sûrs d'une chose : cette compétition va avoir un public à faire pâlir d'envie tout organisateur de WT. Avant le jour J, nous prenons le temps de découvrir les plages au sud de Cox's Bazar, un tout autre monde. De douces collines verdoyantes parsemées de manguiers parfumés tranchent avec des villages pleins de couleur et de vie. Nous trouvons aussi des kilomètres de beach breaks déserts et, comme antidote à la fièvre de la compétition, c'est vraiment parfait.

Un soir, après une session plus au sud, je peux enfin poser ma question à Jafar, celle que vous vous posez sûrement à la lecture de cette histoire. Au cœur de la nation très pauvre et incroyablement musulmane du Bangladesh, que signifie vraiment la mission de Surfing The Nations, « *étendre le christianisme à travers le surf* » ? Et est-ce que Jafar (envoyé quatre fois à Bali et une

Remise des prix d'une compétition orchestrée par les « christian surfers ».

Une grande partie du Bangladesh est menacée par la montée du niveau de la mer. Erwan Simon, au bottom turn.

J'AI VU DES MEMBRES DE SURFING THE NATIONS DONNER DES PIÈCES AUX MENDIANTS, MAIS UNIQUEMENT S'ILS DISAIENT QUE C'ÉTAIT L'ARGENT DE JÉSUS.

Compétition, tradition, religion... Les valeurs changent d'une génération à l'autre.

fois au Sri Lanka aux frais de Surfing The Nations, et payé au mois pour gérer le surf club et enseigner) ou tout autre surfeur bengali doit renoncer à l'Islam ou l'hindouisme en échange d'une planche de surf ? Vérifiant que personne ne peut l'entendre, Jafar s'avance et m'explique sa vision de la situation. « *Je suis musulman. Tom et Cindy* (la femme de Tom) *ne m'imposent pas leurs croyances chrétiennes, mais me demandent juste de mener une bonne vie. Mais d'autres personnes à Surfing The Nations disent que je dois me convertir, que je dois prier et lire la Bible tous les jours quand ils sont ici, mais je préfère être un musulman. Maintenant que j'ai commencé à découvrir le christianisme, peut-être que je deviendrais chrétien. Une année, à Bali, un gars de Surfing The Nations était très en colère contre moi parce que je n'étais pas chrétien. Mais je ne veux pas qu'on me force à le devenir. Je veux avoir le choix. Ils nous parlent beaucoup de Jésus et certains d'entre eux nous disent d'éviter de dire "Allah". À Cox's Bazar, les gens savent qui sont les types de Surfing The Nations et quand ils les voient dans la rue, ils disent, "Voilà ceux qui viennent promouvoir le christianisme et changer les gens en chrétiens." J'ai souvent vu des membres de Surfing The Nations donner de petites pièces aux mendiants, mais uniquement si un d'entre eux dit "c'est l'argent de Jésus." Les Mollahs* (prêtres musulmans) *n'aiment pas ça du tout mais ne disent rien, tout en pensant que les riches chrétiens tentent d'acheter les gens. De nombreux parents ne veulent pas que leurs enfants aillent surfer car ils refusent l'argent des chrétiens.* »

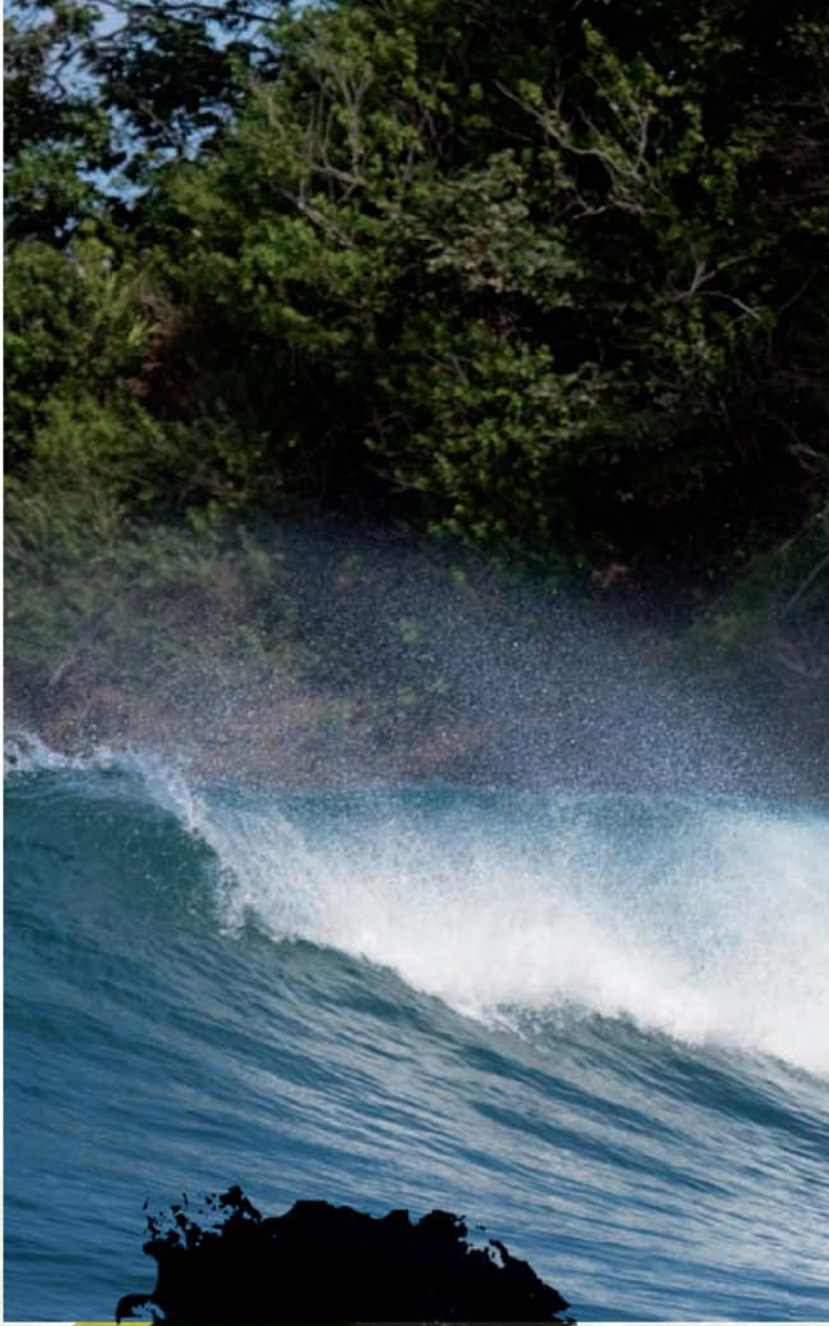
Le vrai Dream Tour ?

Et puis le jour de la compétition arrive enfin. Je suis surpris par la bonne organisation : tours de juges, drapeaux de sponsors, objectifs photo, mégaphones et lycras, il y a tout ce qui fait une grosse compétition de surf. L'atmosphère de cirque est plutôt sympa, aucun doute là-dessus. Des familles sont venues de Dhâkâ, des amis ont débarqué de

Chittagong, et tous vont, viennent et parfois posent pour de joyeuses photos avec de vieilles planches décaties. Même un vieux grincheux comme moi doit admettre que cette compétition n'est après tout pas si mal que cela. Peu importe l'objectif caché étant donné que tout le monde semble heureux. Et peut-être que Tom et ses surfeurs chrétiens ne sont pas de si mauvais bougres. Je n'adhère toujours pas à leur tactique de mélanger religion et surf, mais je ne peux pas contredire ce que m'a lancé Tom lors de notre premier dîner : « *Nous ne sommes pas là pour prêcher les Évangiles. Nous sommes là pour changer des vies.* » Je constate que c'est exactement ce qu'il fait et je ne peux m'empêcher de penser qu'il les change en mieux.

La preuve que j'attendais arrive à la fin de la journée. Je suis avec Erwan, Josh et Kirsty, assis sur le balcon du restaurant qui avait servi de tour des juges et c'est là que Kirsty verse une larme. En Asie du Sud et dans l'Islam en général, l'honneur d'une famille est très important et cet honneur est fixé sur le comportement des filles de la maison. Dès l'adolescence, le quotidien d'une fille passe d'une vie de plaisirs et de jeux extérieurs à un monde de modestie et de respect. Le restant de sa vie se passera entre des murs, à apprendre le rôle de mère et à ne rien faire de voyant ou d'extravagant qui pourrait attirer la honte sur le nom de la famille. La honte. Voilà le péché ultime en Asie du Sud, celui que tout le monde redoute. Mais là, sur le podium des vainqueurs, se trouve la raison des larmes de Kirsty et celle de mon revirement. Une demi-douzaine de jeunes filles, âgées de dix à quatorze ans, ont les yeux écarquillés par l'excitation et les lèvres tremblantes de peur. Voilà des filles qui ne craignent pas la honte. Voilà des filles qui ont repoussé les frontières de leur société, des filles qui font un doigt tendu au conservatisme et au fondamentalisme religieux. En récompense, elles brandissent un trophée devant les objectifs des médias locaux et internationaux dont les chaînes de télé BBC et Al-Jazira. C'est vraiment un grand moment pour elles, certaines avaient dû défier les ordres de leurs parents et toutes avaient défié les attentes de la société, tout cela pour participer à une compétition de surf. Ces jeunes filles sont la raison de notre venue. Elles ignorent qui est Taj Burrow et se moquent de savoir à quel dieu vous croyez. Seul le surf compte à leurs yeux. Ces jeunes filles sont les vraies rebelles du surf, d'authentiques héroïnes de notre mode de vie et la preuve si besoin était que le surf peut changer des vies.✗

Jean-Seb, Jason et Lewis.



TOBAGO
L'ÎLE MYSTÉRIEUSE

Après 5 décollages et atterrissages, en moins de 12h, Jean-Seb n'est pas lassé et nous montre qu'il kiffe être dans les airs.

INCONSISTANT ET DIFFICILE D'ACCÈS, TOBAGO NE SE DÉCOUVRE QUE BIEN ACCOMPAGNÉ. UN ENDROIT DISCRET, MAIS QUI RESPIRE LES VIBES ROOTS DU SURF ET DU REGGAE. LAURENT BRULON A TENTÉ L'AVENTURE AVEC JEAN-SÉB ESTIENNE, ET LEWIS ST JOHN, SOUS LA HOULETTE D'UN JASON APARICIO TOUJOURS AUSSI HIGH.

REPORTAGE : LAURENT BRULON

Tout commence lorsque je reçois un message de Jason Aparicio m'invitant chez lui à Tobago, pour scorer un gros swell de nord. On se met en contact sur MSN, on discute pendant trois heures, et je propose le trip à Jean-Seb Estienne qui est sur Saint-Barth. La femme de Jason travaille dans une agence de voyage et nous prend les billets. Mais nous devons absolument envoyer un fax de confirmation et il nous reste une heure pour faire ça. Du coup, gros speed, la dernière confirmation arrivera deux minutes avant la fermeture des bureaux. Nous partirons donc le lendemain matin pour Tobago. Un ami m'appelle et me demande ce que je fais. Je lui dit que je pars à Tobago demain matin, et il me demande où c'est. Je lui réponds : *« Ben je ne me suis pas encore posé la question. J'ai mon billet d'avion, mais je ne sais même pas où je vais… »* On regarde sur une carte et on s'aperçoit que c'est une petite île au large de la Guyane. Ok, cool, maintenant on sait où l'on va.

Jason, rastaman vibration jusqu'à la combi nous aura tous accueillis comme des princes.

Jean-Séb

Mais l'inconvénient pour pouvoir arriver le plus tôt possible là-bas, c'est que l'on va devoir se taper cinq vols inter île (Martinique, Sainte-Lucie, Grenadine, Barbade et enfin Tobago) soit treize heures de trajet pour faire six cents kilomètres.

Irie

Jason nous catche à l'aéroport, tout le monde se tasse dans le pick-up et *let's go to the beach* ! Le swell commence juste à rentrer. Il y a un mètre, l'endroit est idyllique, la baie commence avec des blocs de cailloux où se trouve le départ de la vague, puis de la jungle qui tombe à pic dans l'eau avec plein de bébêtes qui traînent partout. Le swell rentre au fur et à mesure de la soirée pour finir à un bon 2 m. La vague est complètement folle, c'est un boulevard à manœuvre. Le père Jean-Seb met de gros

LA BAIE COMMENCE AVEC DES BLOCS DE CAILLOUX, PUIS DE LA JUNGLE QUI TOMBE À PIC DANS L'EAU AVEC PLEIN DE BÉBÊTES QUI TRAÎNENT PARTOUT.

carves dans tous les sens et le jeune Lewis Saint John démonte la vague backside. Jason connaît son home spot comme sa poche et matraque la vague en exploitant son potentiel au maximum. La session se termine au coucher du soleil, tout le monde à le smile jusqu'aux oreilles. On en profite pour déguster quelques bières locales et ensuite on prend la route pour aller de l'autre côté de l'île dans un hôtel quatre étoiles d'un ami de Jason. Le lendemain matin, toute l'équipe est motivée. Jason a loué un bateau pour que je puisse shooter. C'est une barcasse de pêcheur avec un 40 CV, le pilote a des dreadlocks jusqu'en bas du dos et c'est parti pour la sortie du port avec des sets de trois mètres qui pètent à droite et à gauche. On doit attendre le bon moment pour passer au milieu. Quand nous arrivons sur place, les collègues sont déjà dans l'eau, y'a un bon 2,50 m. La vague tube de temps en temps au départ, les locaux représentent sur leur terre et chopent les bombes de la session. En fin de matinée, le vent se met à tourner et les séries se font de plus en plus rares. Petite session aqua l'après-midi dans un bon mètre, la vague est bien calée avec la marée et déroule sur 150 m : de quoi bien fatiguer les jambes. Tout le monde se retrouve le soir à l'apéro pour déguster les langoustes pêchées la veille par Jason et Lewis. Percu, chants et discussions vont bon train dans une ambiance caraïbe island des plus détendues et joviales. Les jours suivants, nous nous retrouvons à dormir chez un ami de Jason. La houle est retombée, mais il y a toujours quelque reste. Nous passerons deux jours à surfer un bon mètre tous ensemble avant de rentrer sur la Gwada. Ce trip improvisé s'est donc déroulé parfaitement, avec une superbe ambiance dans l'équipe, un super accueil de la part de Jason et de ses collègues. Et les vagues à Tobago, c'est pas du pipo !

Jason en plein zion day sur une de ces vagues préférées de la Caraïbe.

Jean-Seb, le carve man du trip, laisse exploser toute sa puissance avec style. Jah love...

DE NOMBREUX TRINITAINS DISENT NE PAS POUVOIR VIVRE ICI CAR C'EST TROP CALME POUR EUX MAIS POUR NOUS SURFEURS, C'EST LE PARADIS !

Yes I

Par Jason Aparicio

Tobago est un des spots les plus cool du monde en ce qui concerne le monde à l'eau. J'ai parcouru la planète entière et tous les gars de Tobago sont vraiment très cool, même si la seule personne un peu speed avec laquelle vous ne voudriez pas surfer, c'est moi, ha ha ha ! Et pourtant, je suis plutôt paisible comparé à certaines personnes croisées lors de surf trips ! Tobago est une petite île posée à côté de sa jumelle, l'île de Trinidad, les deux sœurs étant toutefois sacrément différentes. C'est une île touristique qui reçoit chaque année la visite de milliers de touristes européens et américains. Si Trinidad compte une population de plus d'un million d'habitants, Tobago n'en a que cinquante mille et la vie y est calme et peu compliquée. De nombreux Trinitains disent ne pas pouvoir vivre ici car c'est trop calme pour eux mais pour nous, une famille de surfeurs, c'est le paradis ! Notre île offre un surf très varié. On y trouve des beach breaks, des point breaks, des vagues parfaites tout autour de l'île. Pour nous, la

Lewis St John, heureux d'avoir fait le déplacement, et étonné de la qualité des vagues de Tobago. Le jeune Barbadien a été impressionnant durant tout le trip.

surfing family, Tobago est bien mieux que Trinidad car cette île implique beaucoup trop de route pour accéder à tous les spots. J'ai eu la visite de Jean-Seb Estienne, Lewis St John, Laurent et Pierre le temps d'une houle, soit trois jours seulement mais ils ont habité chez moi et ils ont eu l'air d'apprécier leur séjour. Nous avons eu beaucoup de pluie, mais la houle faisait dans les six pieds et les vagues étaient vraiment sympas et fun à surfer. Le surf de Jean-Seb est impressionnant, c'était la première fois que je le voyais et j'ai adoré le spectacle : un super style, propre et fluide à la fois ! Lewis, qui vient de La Barbade, progresse chaque année et a déjà remporté un pro junior. Il va sûrement faire parler de lui et pourrait bien devenir le premier vrai surfeur pro de La Barbade, alors ouvrez grands vos yeux. Le swell n'a tenu que deux jours et nous n'avons surfé qu'un seul spot à Tobago, cette vague qu'on appelle Irvine. Nous avions entendu dire que d'autres spots marchaient, mais on n'arrivait pas à décoller de ce break. Les gars adoraient tant cette vague qu'ils étaient euphoriques comme des gamins qui découvriraient le surf. Du matin au soir, ils n'avaient qu'une seule idée en tête : surfer cette vague ! Les îles ont plein d'autres vagues à offrir, mais la houle n'était pas très conséquente et de période plutôt courte, c'est pourquoi nous avions choisi de ne surfer qu'un seul des spots connus de l'île ! Le seul problème avec nos îles, c'est que nous devons attendre que des houles de nord déboulent de l'Atlantique. Et vous savez quoi ? C'est le cas aujourd'hui alors je file à l'eau… Au plaisir de vous rencontrer sur nos vagues ! *Blessing love rastafari* ! ✗

Des trials jusqu'en demi-finale, Patrick a fait rêver le public des Bourdaines.

BEVEN ENFL
LE PRO FRANCE

©G. Rabejac

La meilleure perf d'un Français sur le Pro France.

©B. Testemale

C'EST L'ÉVÈNEMENT SURF DE L'ANNÉE EN FRANCE, LA SEULE OCCASION POUR NOUS DE VOIR LES MEMBRES DU WORLD TOUR S'AFFRONTER, POUR DE VRAI. CHAUSSURES À LA MAIN ET SABLE MOUILLÉ SOUS LES PIEDS, NOUS AVONS ENCORE UNE FOIS VIBRÉ AU SON DES ROLLERS CLAQUÉS, ET NOTAMMENT CEUX DE NOS REPRÉSENTANTS FRANÇAIS ET EUROPÉENS.

PAR GIBUS DE SOULTRAIT

AMME

Miky n'a malheureusement pas fait de perf chez lui, mais il ne compte pas rester sur cette mauvaise note.

Comme pour toute compétition pro, les festivités s'annoncent par une conférence de presse la veille de la waiting period. Celle du Quik Pro France, dans les salles du Casino de Capbreton, fut assez instructive. Tout d'abord prise de parole du PDG de Quiksilver Europe, Pierre Agnès, afin de mettre fin aux rumeurs courant sur l'entreprise. On résume : Oui l'entreprise a connu un passage difficile à cause d'un problème de dette, mais des fonds sont désormais là pour la soutenir, les ventes de produits se portent bien malgré la crise, le site de St Jean de Luz continue l'extension de ses travaux, Kelly Slater a resigné avec la marque pour 5 ans, Quiksilver a resigné pour 9 ans avec l'ASP pour le Quik Pro France et dotera la compétition en 2010 de 100 000 $ de plus (soit 400 000 $). Côté sportifs, le micro passe dans les mains de Jérémy Florès, accompagnés de tous les surfeurs européens participants à la compète. Mauvaise nouvelle, le champion du Monde ISA 09, s'est refait une entorse à sa cheville fragile en surfant. Il surfera, mais ne peut prendre de risques. À sa droite, Kelly Slater, encore assommé par le décalage horaire et peu loquace contrairement à son habitude, confirme qu'il est venu avec la même planche courte, quatro/thruster, doublée carbone, qu'il surfait à Trestles. Quant à ses capacités de shapeur, il rappelle qu'il n'a surfé qu'une fois en compétition une planche shapée par lui-même, répondant ainsi à un vœu de son maître Al Merrick et qu'il en est resté là, surtout s'il voulait gagner. Autre pro à répondre aux questions, Dane Reynolds avoue ne rien y connaître en bon vin français et quant à ses photos artistiques, que les designers de Quiksilver reprennent pour faire une ligne de tee-shirts, il se demande ce qu'elles ont de si fantastiques. (voir le site "arty"de DR : marinelayerproductions.com)

L'EUROFORCE EST LÀ

Douze jours de waiting period en vue, mais quand le swell est là, on ne le délaisse pas pour un autre hypothétique. À peine arrivés de Californie, les pros enjambent le premier tour sur une poussée de houle jusqu'à 2 m. Vagues brouillonnes avec un jeu de marées conséquent, mais l'Euroforce, avec son bataillon de trialistes et de wildcards marque le territoire et les scores. Tim Boal, Patrick Beven et Joan Duru enfourchent leur série pendant que Slater trouve le tube de la journée et que Reynolds fait l'airshow. Duel intense entre le Brésilien de Souza et Michel Bourez, tournant à l'avantage du Tahitien dont la puissance des appuis marque toujours plus les vagues et les esprits. En rattrapage se joue un match épique entre CJ.Hobgood et le Français Alain Riou, vainqueur des trials. Cette saison, les frères Hobgood vont de pair et tiennent leur place dans le Top 5.

... page 82

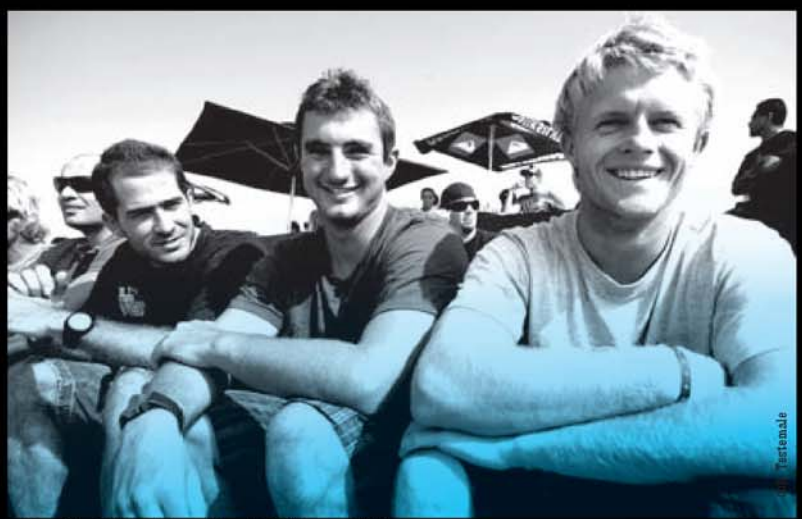
Avec une nouvelle entorse à la cheville, Jérémy Florès se met à l'eau mais ne prend pas trop de "risques". À chacun sa rééducation...

©E. Chauché

LES VAGUES SONT BROUILLONNES AVEC UN JEU DE MARÉES CONSÉQUENT, MAIS L'EUROFORCE, AVEC SON BATAILLON DE TRIALISTES ET DE WILDCARDS MARQUE LE TERRITOIRE ET LES SCORES.

©B. Testemale

Mick Fanning, futur vainqueur de l'épreuve, congratule Alain Riou qui vient de remporter les trials.



©B. Testemale

Hugo Savalli, Joan Duru et Romain Cloître, candidats sérieux pour une montée dans le WT.

©B. Testemale

Dane Reynolds n'a pas brillé à Seignosse, mais il a collé le plus beau round house cutback du contest. Un turn qui aurait sa place dans une vidéo de Taylor Steele.

©Y Le Toquin

DANE REYNOLDS AVOUE NE RIEN Y CONNAÎTRE EN BON VIN FRANÇAIS ET QUANT À SES PHOTOS ARTISTIQUES, IL SE DEMANDE CE QU'ELLES ONT DE SI FANTASTIQUES.

Julian Wilson, pop shove-it dans le ciel et pendant l'expression session.

...

Malgré tout, Joan ayant eu raison de CJ au premier tour, celui-ci doit se refaire. Entre temps, un mauvais génie est venu lui voler ses boards sous son toit et le Floridien de devoir resurfer une planche de l'an passé, restée dans un atelier au titre d'objet de déco signé. De quoi démarrer sa série sur un mauvais tempo et voir un Riou, en super forme, exploser la lèvre et les scores. Sur un air suicidaire raté, CJ fissure une dérive. La colère monte chez le compétiteur qui plante sa board dans le sable telle une banderille. Résultat : plus de nose. Combo à 10 min de la fin, CJ récupère une autre board et fume de rage jusqu'au pic. De quoi redoubler d'énergie et en deux vagues dont un tube, il toise le Tahitien qui ne peut que saluer la combativité et le talent du champion du Monde 2001.

UN BEVEN HISTORIQUE

Profitant toujours du même swell déclinant mais se calant mieux avec des marées moins fortes, le Quik Pro avance sur le troisième tour. La série Durbidge/Reynolds donne l'humeur des juges, plus enclins à lâcher la note sur des manœuvres solidement frappées (le bon roller, quoi !) que sur l'envol aérien en fin de vagues. Du coup, dommage pour les fans de Reynolds, mais celui-ci passe

Patrick, en mode killer de têtes de série.

APRÈS PARKO, PATRICK CEINTURE DEAN MORRISON AVEC INTELLIGENCE TACTIQUE ET PASSE L'OBSTACLE BOBBY MARTINEZ.

Parko vient d'être éliminé par Patrick au round 3. Il ne sait pas encore qu'il fera une nouvelle 17e place à Mundaka quelques jours plus tard.

à la trappe. Dommage aussi pour le show, car sans lui et les autres pros ayant compris les critères et jouant donc la prudence, le spectacle de ce Quik Pro n'aura plus rien de vraiment aérien. Mais la compétition ne perd pas sa saveur pour autant, surtout avec Patrick Beven qui nous refait le coup du Quik Pro 2003 en éliminant une nouvelle fois Joel Parkinson. Sauf que cette année, la pilule est sévère pour Parko, mettant du coup en péril son leadership pour le titre 09. Manque de vista de l'Australien qui passe à côté des bonnes vagues et Beven d'en profiter avec un solide surf backside qui le met en confiance. Le Français, boosté par la troupe de l'Euroforce qui campe sur la plage à chacune de ses séries, rappelle à ses pairs et en plus haut lieu, médiatique et autres, que s'il n'a pu toucher le Graal du CT, il en a le niveau. Après Parko, il ceinture Dean Morrison avec intelligence tactique et passe l'obstacle Bobby Martinez. En demi-finale, (oui en demi-finale !), il fait preuve de moins de jus dans ses appuis devant un Durbidge métronome, mais fluide et stylé. Pour autant, Beven enchaîne les vagues pour multiplier ses chances d'une finale. Il se la donne, il nous fait vibrer. Au final, il termine troisième de ce Quik Pro et premier Français à monter sur le podium d'un CT en France. Historique.

Tiago, pas peu fier d'avoir sorti Kelly en quart. C'est la deuxième fois que le Portugais lui fait le coup.

Roller sous les couleurs du Portugal.

TIAGO en 5 mots

BILAN ?
Un bon résultat. 3e en France, c'est du bonheur. Je voulais bien surfer dans cette mini-tournée européenne et forcément, je veux arriver en forme pour la compétition au Portugal. On a beaucoup de supporters ici, c'est une motivation supplémentaire.

REQUALIFIÉ ?
Je ne pense pas encore trop à ça, il reste encore deux épreuves. Alors ce résultat fait du bien, mais je ne peux pas m'estimer "hors de danger". Par contre, je suis un surfeur qui y croit jusqu'au bout. Si en fin d'année certains baissent les bras, moi je continue à lutter.

KELLY ?
J'ai déjà eu une bonne série contre lui à Bali l'an dernier. J'étais combo et je suis revenu dans les 5 dernières minutes. Du coup, je savais que si je prenais les meilleures vagues, je pouvais le battre. Je ne repensais pas forcément à Bali, mais je pensais pouvoir avoir un petit avantage psychologique.

TECHNIQUE ?
Je ne suis pas un surfeur newschool. Je ne fais pas beaucoup de manœuvres aériennes, donc je dois proposer un surf puissant et bouger beaucoup d'eau en étant rapide... C'est ce que j'ai fait.

PATRICK ?
Incroyable. Patrick aussi est un guerrier. Tout le monde sait qu'il peut être parmi nous, même s'il n'a pas encore réussi à se sortir du jeu du WQS. Une fois de plus, il a démontré qu'il avait le niveau pour être un des meilleurs au monde, avec un backside très fort. Je le félicite, c'est mon pote et je suis très content pour lui.

Propos recueillis par O. Servaire

UN TITRE DISPUTÉ

Battu en 2008 dans ces vagues landaises par Bourez, Slater ne lésine pas sur ses appuis pour terrasser le Tahitien, pourtant en forme. 17,23 vs 9,83 : y'a pas photo. Comme d'habitude, une fois lancé dans le tableau final, Kelly ne cache pas son appétit de victoire. Sur son passage, Tiago Pires, qu'on sait affûté sur les tubes backsides et qu'on découvre incroyable guerrier en rollers de dos. Car malgré un rapide 360 de Slater dans le curl en haut de vague, l'arme du duel est l'off-the-lip à midi. Les sections sont rapides, la vague un peu molle et après une grosse frappe sur la lèvre, encore faut-il reprendre sa vitesse pour refaire de même l'instant d'après. Slater mène, puis s'éclate sur une petite bombe qu'il fracasse jusqu'au sable. Manque de bol, la même plus grosse suit derrière et Pires d'enflammer le public en dupliquant le surf de Slater... un cran au-dessus. 9,33 vs 9,57, l'échange révèle ce que la compète a d'enchantant par les niveaux qu'elle élève. Les vagues sont incertaines, mais le Portugais tient le tempo. 8,13 en seconde vague et

SURF session .com

...Click more
surf more

NOUVELLE VERSION !

Photo©Aquashot/D Peuillenot

Tim Boal obtient son meilleur résultat de l'année. Une 9e place qui le sort de la zone rouge du classement.

©Y. Le Toquin

©Aquashot/Red Bull

Michel Bourez se rapproche de plus en plus du statut de cadre du World Tour.

PARKO ET LES HOBGOOD SORTIS AU 3E TOUR, PUIS SLATER OUT EN QUART, VOILÀ QUI FAIT LES AFFAIRES DE FANNING.

Slater, qui n'a rien lâché dans cette série, est bel et bien éliminé. 17,40 vs 17,70, le plus beau match de tout de ce Quik Pro. Parko et les Hobgood sortis au troisième tour, puis Slater out en quart, voilà qui fait les affaires de Fanning, récent vainqueur du WT de Trestles. Pour ceux qui le côtoient actuellement, le Fanning 09 ressemble de plus en plus à celui de 2007, mettant tous ses atouts de son côté... pour gagner. Et quand la machine Fanning est lancée, calée comme un bolide sur ses roller-snaps en épingle à cheveux, ni un Schmacher, ni un Loeb ne pourraient le doubler. Pires en demi, puis Durbidge en finale en font les frais, sans démériter pour autant. Entre Parko et Fanning, il y a une amitié sur la Gold Coast australienne datant de l'enfance, mais désormais se glisse entre eux l'enjeu d'un titre 09 qui, parions le, va les pousser à sortir le grand jeu et, sans doute, jusqu'au final du WT à Pipeline. Tout bonus pour nous ! ✗

QUIKSILVER PRO FRANCE 09

1 Mick Fanning (Aus)
2 Bede Durbidge (Aus)
3 Patrick Beven (Fr)
Tiago Pires (Port)

©B. Chauché

Mick Fanning, juste avant de devenir Eugene, mais aussi le nouveau n°1.

sunset boulevard

POUR COMMUNIQUER DANS CETTE RUBRIQUE CONTACTEZ : Agnès 05.59.41.70.06 ou agnes@surfsession.com

NE RATEZ PLUS UNE BONNE SESSION

PHOTO: DAMIEN POULLENOT

JEU CONCOURS BILLABONG* * 3

GAGNEZ LA NOUVELLE SQS

BILLABONG.
SURF REPORT
0 892 684 073
0,34€ LA MINUTE

RENAULT

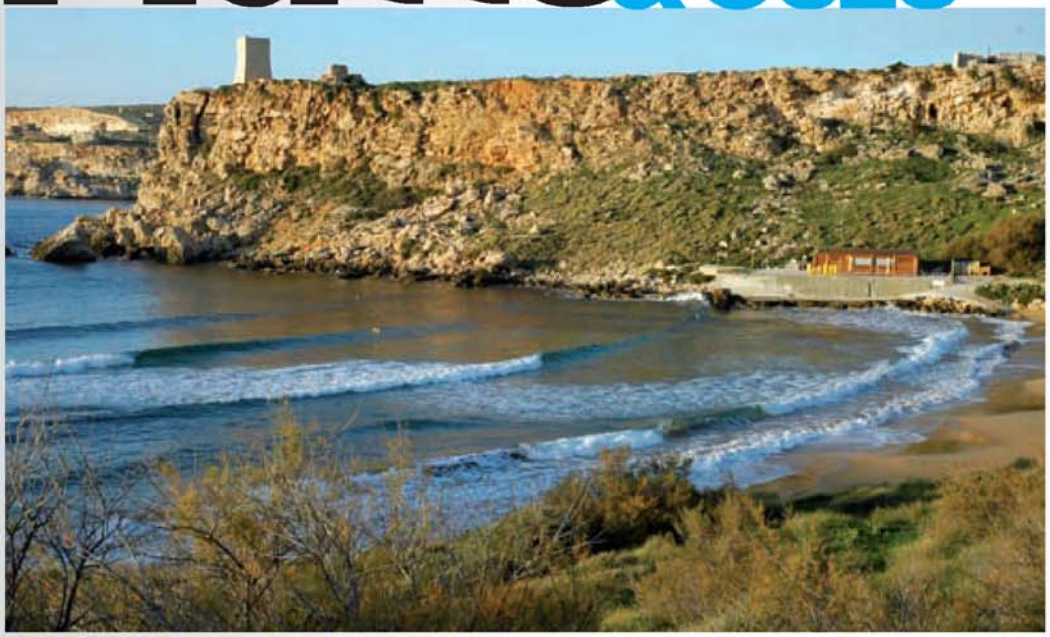
BULLETINS QUOTIDIENS LACANAU ■ 11 BIARRITZ ■ 12 HOSSEGOR ■ 13 ANGLET ■ 14 GUETHARY ■ 15 PRÉVISIONS À 4 JOURS ■ 2

SURF session

*Règlement du jeu disponible sur simple demande auprès de : SCP-BUGAT Guillerme - 5 rue de Péchin 40230 St Vincent de Tyrosse ou auprès de Billabong

experts

Malte & Gozo



Jésus avait marché sur l'eau dans du 6-8 pieds légèrement offshore. Mais saviez-vous que son ami Paul faisait des rollers en l'an 60 du côté de Malte ? Non, ce n'est pas écrit dans *Surfer Mag*, mais dans la Bible, la vraie...

En l'an 60, l'apôtre Paul et d'autres prisonniers furent envoyés à Rome depuis Israël pour y être jugés. Pendant la traversée, une violente tempête poussée par le Grigal fracasse le navire sur les côtes maltaises. Paul finit par s'accrocher à une planche et dévaler les vagues de l'île. C'est en ces termes que la Bible décrit au verset 27 Paul comme le 1er surfeur de l'ère chrétienne ! Parlez à un catholique fervent de cet épisode, il vous le confirmera ! La plage de Riviera, alias Ghajn Tuffieha, chope assez souvent les vagues de Mistral qui souffle régulièrement depuis le détroit de la Sicile. Ce petit beach break est entouré par deux autres plages, moins bien exposées, mais qui peuvent donner quelque chose par tempête avec plus de 2-3 m de houle de NO en mer. Côté E, juste au N de La Vallette, c'est à Ghallis Rock qu'on surfe le plus souvent avec des gauches et quelques droites pas super calées. À checker aussi une droite dans la cale de Bahar Ic Caghaq, mais rien de bien terrible. C'est finalement sur le North Shore de Gozo, une île toute aussi fascinante que Malte mais bien plus tranquille sur les routes et plus sauvage, que se trouve la perle du coin : Qbajjar et la gauche de Salt Pans. D'autres reefs et plages à voir entre Marsalforn et Ramla Bay. À voir absolument, Inland Sea : la plus petite mer intérieure, avec un passage qui permet aux tempêtes de laisser filtrer une petite vague. Une curiosité surfistique sans équivalent. Oubliez les spots par SE-SO, c'est pourri !

La bonne période

C'est en hiver qu'on a le plus de chances de choper de la bonne houle à Malte. Et aussi les offres de voyage les plus avantageuses ! C'est l'extrême sud de la Communauté européenne, plus bas que Tunis encore. Les températures en hiver sont très douces et agréables avec une eau à 16°-17°C. Entre novembre et avril, on peut espérer une bonne poignée de grosses houles de NE (le Grigal de Grèce), qui donnent les meilleures conditions et 2/3 petits surf par semaine au moins sur le beach break de Riviera. En fait, on prend une petite journée de pluie et de vent à l'arrivée de la perturbation, mais c'est elle qui apporte la houle !

Infos voyages

Soit vous prenez un package pas cher d'une à deux semaines depuis Paris (350-400 € / semaine) en croisant les doigts pour la houle. 38 km du nord au sud de Malte, où qu'on loge, on est jamais bien loin des spots ! Soit vous vous mettez en stand-by pour partir sur une bonne prévi sur un gros week-end de 3-5 jours, avec un vol sec à partir de 250 € A/R avec Air Malta (pas de problème pour un petit boardbag). Comptez 25 € pour une double en moyenne hors saison en essayant de crécher à Mellieha pour rejoindre Gozo rapido et pour éviter les embouteillages de la capitale. Des backpackers pas chers dans le quartier animé de Sliema / St-Julian's dont on s'extirpe facilement. La bouffe locale est moyenne, mais il y a plein de pizzerias. 15-20 € pour un repas et 30-40 € pour une bagnole par jour. On conduit à gauche et on paye en euros ! La visite à La Vallette vaut son pesant d'or ! 30 min de ferry (20 à 30 €) entre Malte et Gozo : facile et pas cher (hors saison). ✗

+

BONNES HOULES DE NO ET NE

UN BEACH BREAK EXPOSÉ ET DE BONNES GAUCHES

TRÈS PEU DE SURFEURS LOCAUX, PAS DE MARÉES

VOLS ET PACKAGES PAS CHERS DEPUIS LA FRANCE

ARCHITECTURE, HISTOIRE DE LA VALLETTE

−

SURF ASSEZ RARE

HOULES COURTES

TRANSIT ENTRE GOZO ET MALTE

ONSHORE ET MÉDUSES

ÎLE DENSÉMENT PEUPLÉE

Web

Météo marine :
www.passageweather.com (7 j),
www.gozoweather.com/marine.shtml (local 3 j). Une station Windguru à Mellieha Bay (spot de kite)
Surf :
www.myspace.com/maltasurfassociation
Cf *Surf Session* n°239 (juin 2007)

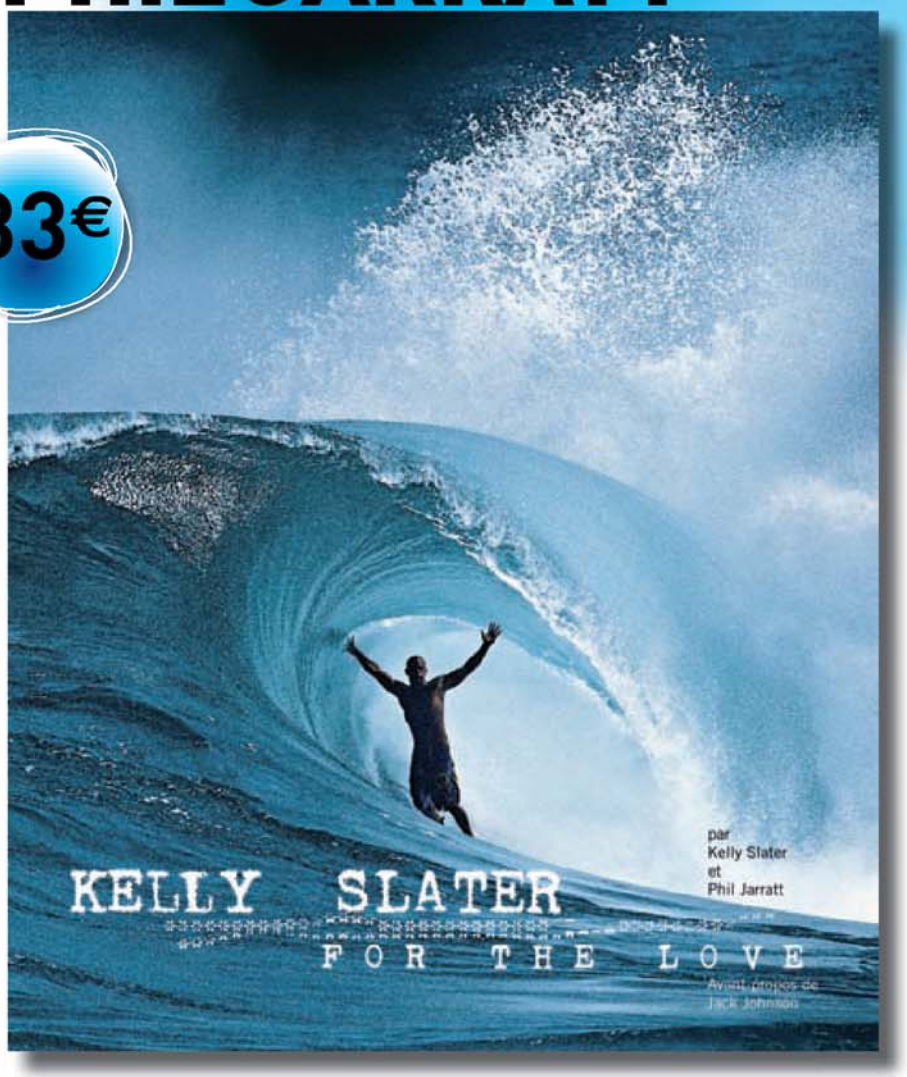
LE LIVRE FOR THE LOVE DE KELLY SLATER ET PHIL JARRATT

Coécrit par Kelly Slater déjà 9 fois champion du monde de surf et par le journaliste Phil Jarratt ancien rédacteur en chef de Surf Tracks et auteur de Mr Sunset.
For the Love est le récit en huit chapitres de la passion de Slater pour le surf. Découvrez les moteurs de sa carrière sportive exemplaire.
Préface du surfeur-chanteur Jack Johnson.
Format 25 x 30 cm - 200 pages - papier satiné - cartonné. Editions Surf Session

33€

« Kelly a explosé tous les records et a porté le surf à un niveau sans cesse supérieur... personne ne sera qualifié « Nouveau Kelly Slater » ! »
Tom Curren, triple champion du monde de surf

« Il reste un mystère, une énigme, une des personnalités les plus complexes que je connaisse et ne ressemble à aucun surfeur pro avant lui. »
Marc Richards, quadruple champion du monde de surf



Commandez sur www.surfsession-shop.com, dans la boutique du magazine p.99 ou en retournant le coupon ci-dessous.

BON DE COMMANDE

A retourner à SURF SESSION,
Back Office press, le bourg, 12220 Les Albres
Tel : 05 65 80 47 73 Fax: 05 65 63 26 79
E-mail : contact@backofficepress.fr

JE NOTE MON ADRESSE ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.

Nom .....
Prénom .....
Adresse .....
CP et Ville : .....
Pour recevoir une confirmation de votre commande, ainsi que nos meilleures offres, merci de nous indiquer votre :
E-mail ..... @ .....
TÉL PORTABLE : 06 .....

❑ **Je commande pour 33€ le livre For the Love** (auxquels je rajoute les frais de port selon mon lieu de résidence comme suit):
France métropolitaine: 6.50€, DOM-UE: 8€ ou TOM et reste du monde: 10€

Je règle la somme ..... € **(33 € + PORT) par :**

❑ Chèque ci-joint à l'ordre de Surf Session
❑ Carte bancaire N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Sa date d'expiration |_|_|_|_| Les 3 derniers chiffres figurant au dos |_|_|_|

Signature OBLIGATOIRE :

RKS268

Josh Kerr

5'11

Polyvalence, c'est le maître mot de Josh quand on lui parle de ses planches. Il nous sort de sa housse la 5'11" avec laquelle il surfe en compétition quand les vagues ne dépassent pas 5 pieds. En fait, c'est plutôt lui qui dépasse les vagues de 5 pieds...

Shapeur

Rusty Preisendorfer est mon shapeur depuis huit ans. Au-delà de son expérience, c'est un passionné. Je n'ai pas besoin de lui expliquer longtemps ce que je veux. En quelques mots, il analyse et trouve les solutions pour faire évoluer mes planches.

Les cotes

5'11" x 18" 1/8 x 2" 1/8

Ce sont mes cotes habituelles pour surfer des vagues de 1 à 4-5 pieds. Bien que cette planche soit en époxy, je ne les ai pas changées.

Spécificités de la planche

Les rockers de mes planches varient suivant la taille et le type de vagues. Dans des vagues puissantes ou creuses, je l'accentue, alors que sur mes planches de petites vagues, comme celle-ci, il est plus plat pour avoir un meilleur drive. Cela me permet de pousser plus fort lors de mes turns. En général, j'utilise un léger simple concave. Mais dans les toutes petites vagues, je préfère un double plus marqué qui me donne plus de vitesse quand je pousse. L'outline de la planche est rond et harmonieux, il n'y a pas de cassure dans la courbe afin que la planche soit la plus polyvalente possible. Toujours par soucis de polyvalence, les rails sont fins mais néanmoins arrondis. Ce n'est qu'au-dessus des dérives et jusqu'à l'arrière que le edge est marqué, afin d'avoir de meilleures relances et une meilleure stabilité lors des appuis marqués sur le tail. Je pourrais avoir une multitude de planches plus spécifiques pour travailler certaines manœuvres ou surfer différents types de vagues. Je préfère en avoir moins, et pouvoir tout faire avec une seule planche. Pour voyager autour du monde, c'est parfait.

Les dérives

J'utilise des Raptor, elles sont très légères. Je me déplace avec plusieurs jeux, que je monte sur ma planche en fonction des vagues. ✗

JE PRÉFÈRE AVOIR MOINS DE BOARDS, ET POUVOIR TOUT FAIRE AVEC UNE SEULE PLANCHE. POUR VOYAGER AUTOUR DU MONDE, C'EST PARFAIT.

COTES À COTES

SURFEUR	PLANCHE
Taille : 1,73 m	Cotes : 5'11" x 18" 1/8 x 2" 1/8
Poids : 70 kg	Shapeur : Rusty Preisendorfer
Âge : 25 ans	Arrière : squash tail
Niveau : Pro WT	Vagues : 1 à 4-5 pieds
Home : Coolangatta Australie	Dérives : Raptor

shapedesign

CONTACT : Agnès 05.59.41.70.06
ou agnes@surfsession.com

ERIC ROUGÉ SURFBOARDS

Modèle : Surf évolutif egg
Commentaire : Bottom concave vee double concave vee (C V DC V) résine époxy, blank E.P.S. Surf adapté à tous les niveaux, facile au départ, très maniable, avec beaucoup de vitesse. La planche se surfe aussi bien dans les petites conditions que dans une mer bien formée. Au féminin comme au masculin, ce modèle est adapté pour toutes et tous avec des sensations de glisse et réactivité sur toutes les vagues de notre planète. La fabrication de votre planche peut être suivie via le web en images. La déco est réalisée et personnalisée par Virginie Vandjel, artiste peintre pour Ingrid.
Tarif : en résine époxy, avec futures fins ou FCS fins, hors déco 650 €
en résine polyester : 550 €. Déco sur devis.

ÉRIC ROUGÉ SURFBOARDS Shape and Concept
7 allée Louis de Foix
64600 ANGLET
+ 33 06 14 31 24 42
www.ericrouge.com - ericrouge@aol.com

Dimensions : 2,10 m x 53 cm x 7 cm x 40 cm x 38 cm – Shapeur : Eric Rougé

SWOP SURFBOARDS

Modèle : EVO PRO
Commentaire : Comme sur les planches que surfe de plus en plus Kelly Slater, les cotes de la planche habituelle sont reprises, seule la longueur est diminuée de 2 à 4 pouces, ce qui donne un nose moins pointu. La planche gagne énormément en réactivité tout en conservant vitesse, rame et accroche.
Plus de photos sur http://www.swopsurfboards.blogspot.com/

SWOP SURFBOARDS
33610 CANEJAN
06 75 25 68 96
05 56 75 26 53
www.swopsurfboard.com - swopdc@hotmail.com
www.myspace.com/swopsurfboards
www.swopsurfboards.blogspot.com

Dimensions : 5'8 x 18" ¼ x 2" ¼ concave - Shapeur: David Charbonnel

BYRNE SURFBOARDS

Modèle : 6'1 Macca Byrne TL2
Commentaire : Pro modèle Phil MacDonald, c'est une planche performante dessinée pour un membre de l'élite du surf mondial. Sa technologie TL2 de chez Surftech lui apporte plus de flex, de durabilité et une meilleure sensation sous les pieds.
Disponible également en 6'3.
Prix : 680 €

HOFF
05 59 57 10 83
www.hoff.fr - contact@hoff.fr

Dimensions : 6'1 x 18" 3/8 x 2" 3/8, Trifin FCS, square-tail - Shapeur : P Byrne

STRETCH SURFBOARDS

Modèle : 6'3 F4 Strech TL2
Commentaire : La planche du moment. Approuvé par les plus grands noms du surf, le quatro strech TL2 est une vraie bombe. À l'aise aussi bien dans les sections plates que dans le tube, la planche possède une glisse naturelle qui vous permettra de la conduire avec vitesse et accroche où vous voulez.
Existe également en 5'4, 5'8 et 5'11.
Prix : 680 €

HOFF
05 59 57 10 83
www.hoff.fr - contact@hoff.fr

Dimensions : 6'3 x 18"2/3 x 2"3/8, 4 Fins Future, Moon Tail - Shapeur : William (Stretch) Riedell

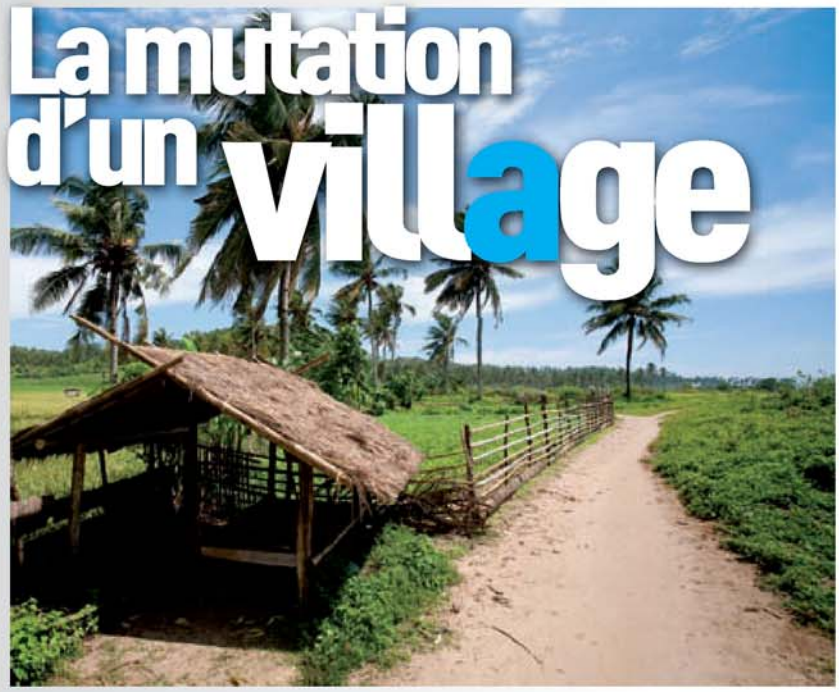
VENON SURFBOARDS

Modèle : 6'4 Flow Venon
Commentaire : La 6'4 Flow Venon possède un shape bien équilibré qui fonctionne dans toutes les conditions. Son triple concave lui donne une très bonne vitesse et une excellente relance. Une shortboard à avoir dans son quiver. Disponible également en 5'10 et 6'1.
Prix : 379 €

HOFF
05 59 57 10 83
www.hoff.fr - contact@hoff.fr

Dimensions : 6'4 x 19 ½" x 2" ½, FCS Fins - Shapeur : Venon Surfboards

La mutation d'un village



L'Indonésie, loin de Bali et de ses vagues surpeuplées, c'est aussi des spots peu connus dans des coins reculés. À l'ouest de l'île de Java se trouve un petit village qui fait partie des endroits qui peuvent faire rêver avec sa plage de sable blanc, ses bateaux de pêcheurs aux couleurs vives, ses magnifiques rizières, ses habitants souriants et surtout, sa longue gauche qui déroule sur un reef.

Situé non loin de Cimaja, ville incontournable pour qui désire surfer dans l'ouest Java, un village voyait alors occasionnellement quelques étrangers venir profiter de son spot. Puis, il y a 3 ans, un villageois a eu l'idée de tenter sa chance, profitant de ses économies accumulées après de longues années de travail en Corée du Sud et à Jakarta. Il construit alors deux maisons dont une destinée à devenir un homestay. Les premiers temps ne sont pas prolifiques, il doit continuer la pêche de nuit pour survivre, mais le temps passe et les Jakartanais sont de plus en plus nombreux à venir surfer ici, puis les étrangers grâce au bouche-à-oreille. Sa vague, une longue gauche qui peut dérouler sur 300 m, n'a rien de transcendant si on la compare aux meilleurs spots indonésiens. Par contre, son cadre est appréciable. Vous voilà en train de surfer dans une baie entourée de rizières et de palmiers, logeant chez l'habitant à un prix dérisoire avec une cuisine excellente et des villageois accueillants. Le temps ici s'est arrêté, la vie est calme et se vit au jour le jour. Puis le coin fait parler de lui, les surfeurs se font de en plus nombreux et alors paraissent 2-3 articles dans des magazines indonésiens. Depuis 4 mois, l'homestay tourne à plein régime, les départs et arrivées s'enchaînent au point que, parfois, la famille laisse ses lits et dort par terre. Forcément, ce succès donne des idées et un autre homestay est apparu. La plage étant à plusieurs centaines de mètres de la route, quelques habitants ont monté un abri et vous proposent de vous emmener en *ojek* (moto-taxis). Les touristes connaissant peu le pays n'hésiteront pas à y laisser dix fois le prix, attention à ceux qui passent derrière ! Ainsi, vous pouvez même trouver maintenant de la Bintang (fameuse bière locale) fraîche dans le village, un comble dans cette région très musulmane.

La faute à qui ?

Ce lieu connaît actuellement une réelle mutation, des aménagements se font. Le chemin pour accéder au village est fraîchement refait, et vous trouverez même un guide pour vous faire visiter le coin. Mais en voyant tout cela, nous pouvons nous remettre en cause. Le surf entraîne très souvent cette volonté de se sentir unique en surfant un coin isolé. Passer du temps dans ce village, c'est aussi se mêler à la culture et à la vie locale. Mais nous voilà alors face à un dilemme. Certains penseront qu'il vaut mieux ne pas fréquenter ce village afin qu'il garde toute son authenticité et sa tranquillité, d'autres se diront qu'il faut soutenir l'économie locale et que de toute façon le village va finir par se développer. Beaucoup d'entre nous rêvent de passer un trip dans un endroit comme celui-ci, coupé du monde et profitant du cadre, des vagues. Mais le problème est qu'aujourd'hui nous sommes nombreux à voyager et, se retrouver seul sur un spot est de plus en plus rare. Les habitants du village sont, eux aussi, aujourd'hui divisés : certains veulent à tout prix que les touristes affluent tandis que d'autres voient d'un mauvais œil ces nouveaux arrivants qui viennent chambouler la vie locale. N'est-ce pas égoïste de vouloir surfer seul alors que nous sommes nombreux à rechercher ce genre d'endroits ? Quel point de vue adopter ? Chacun y verra de sa propre philosophie, quant à ce village, le temps nous montrera les bienfaits ou pas du surf-tourisme... ✗

PASSER DU TEMPS DANS CE VILLAGE, C'EST AUSSI SE MÊLER À LA CULTURE ET À LA VIE LOCALE.

surf-report.com

SURF REPORT ET PREVISIONS...WEB...TEL...FAX...SMS... ATLANTIQUE - MANCHE - MEDITERRANEE

OCEAN SURF REPORT
08 92 68 1 360

OSR ATLANTIQUE ★1

CROZON	OCEAN SURF REPORT
AUDIERNE	ADRENALINE SURF SHOP & ESB
LA TORCHE	ECOLE DE SURF DE BRETAGNE & 29
GUIDEL	WEST SURF ASSOCIATION
QUIBERON	SPIRIT SURF CLUB & ATS SURF SHOP
ST GILLES	POINT BREAK SURF SHOP
SABLES D'OLONNE	BAHIA SURF SHOP
LA TRANCHE SUR MER	LE PALMIER
ILE DE RE	REVE D'ILE
ILE D'OLERON	CULTURE SURF
ROYAN	SURF CLUB DE ROYAN
SOULAC	SOULAC SURF SCHOOL & SPYDER
MONTALIVET	MONTA SURF SCHOOL & SPYDER SURF SHOP
HOURTIN	HOURTIN SURF CLUB & SURF & CO
LACANAU	OCEAN SURF REPORT
CAP FERRET	CHEZ NOUNOURS
BISCARROSSE	LA VIGIE MAISON DU SURF
MIMIZAN	SILVERCOAST SURF SHOP & ECOLE DE SURF DE L' ESPECIER
SEIGNOSSE	SEIGNOSSE SURF SCHOOL
HOSSEGOR	HOSSEGOR SURF CLUB & RIP CURL
CAPBRETON	OGM BODY BOARD SHOP
ANGLET	WAIMEA SURF SHOP
BIARRITZ	RIP CURL SURF SHOP
GUETHARY	H2O ECOLE DE SURF

OSR FAX

Prévisions à 4 jours
par e-mail ou fax
Abonnement
05 57 70 03 16
osr@surf-report.com

OSR SMS

Surf Report &
Prévisions à 2 jours
Envoyer OSR au
71004

7 10 04*
*0,50€ + prix d'un SMS

OSR MEDITERRANEE ★2

SIX FOURS	WELCOME 264
SAUSSET LES PINS	SURF SHOP DE LA GARE
PALAVAS LES FLOTS	PALUS AVIS SURF CLUB
CANET EN ROUSILLON	NO TIDE
PREVISIONS OSR 3 JOURS	MEDITERRANEE

OSR MANCHE ★3

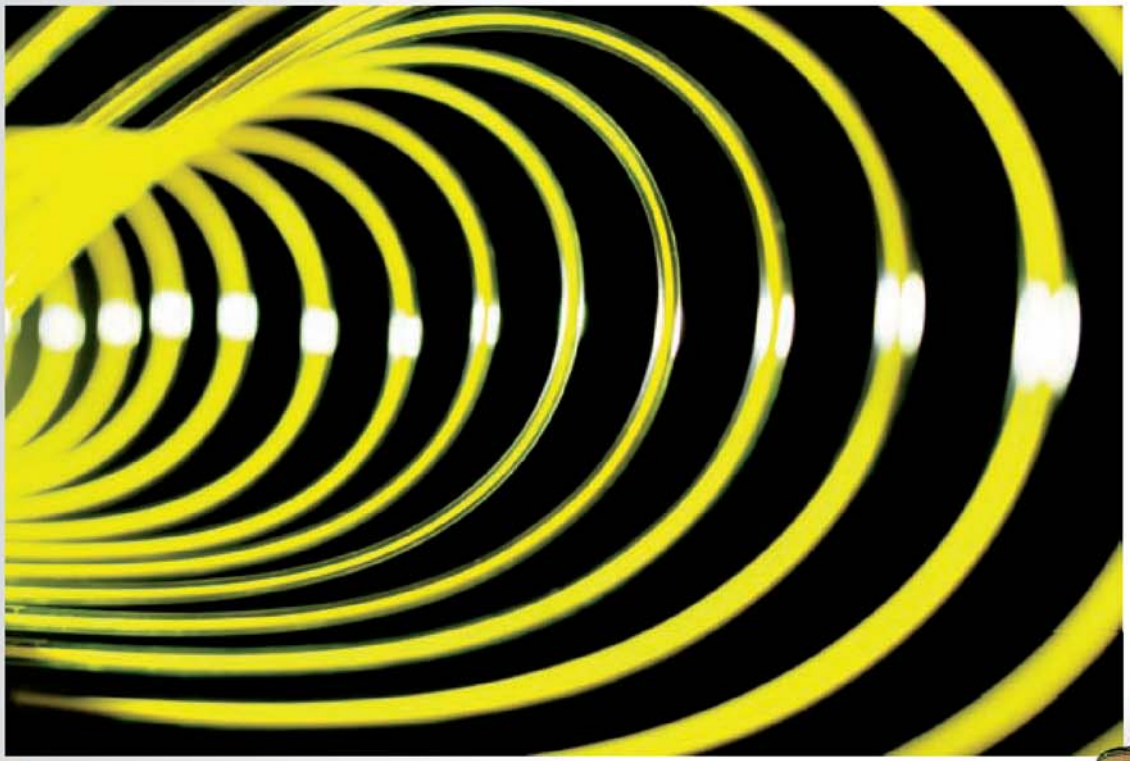
PERROS GUIREC	PONANT SHOP & ESB 22
SIOUVILLE	COTENTIN SURF CLUB
PREVISIONS OSR 4 JOURS	MANCHE

AUTRES RUBRIQUES

★4 PRO
★5 SURFRIDER
★6 PRO AM
★7 PREVISIONS OSR 4 JOURS ATLANTIQUE
★8 OSR WIND & KITE AVEC WIND'S UP
★9 SURF SPOT DU JOUR
★0 FFS

OSR SURF ALERTE 1

ViewSurf · SURFER'S JOURNAL · BODYBOARD · Sport+ · Smurfit Kappa Cellulose du Pin · SURF session



Les courbes de Fennetaux

MATHIAS, CONSCIENT DES RÉCENTES MUTATIONS DE L'IMAGERIE CONTEMPORAINE, S'EST OCTROYÉ UN DÉRAPAGE.

MOTION SERIES

On pourrait admettre que le cliché photographique fige le temps tandis que la prise de vue cinématographique le libère en introduisant la durée dans son scénario. Les récents travaux de Mathias Fennetaux démontent l'idée de ces poncifs réducteurs. Sous l'appellation « *Motion Series* », les 14 tirages aux teintes acidulées, neutres ou métallisées, mettent en scène des trajectoires. Il s'agit d'un aileron, d'un leash ou encore d'une planche de skate, symboles dont le mouvement fractionné prend vie sur la composition. Le temps et le déplacement sont perceptibles. Le monde et sa vision en sont transformés.

Pour Mathias, l'heureux hasard fut l'acquisition d'un Nikon FM2 acheté d'occasion en 1991. Quelques parutions dans le magazine *b-side*, une courte expérience dans le cinéma et il effectuera rapidement un retour vers ses passions d'adolescent. Le surf, le snowboard et le skate, avec lesquels il entretient tant de complicité, le conduiront vers l'image à suivre et à construire. Mathias, conscient des récentes mutations de l'imagerie contemporaine, s'est octroyé un dérapage. Dérapage grâce auquel il a su glisser au-delà de ce que les yeux sont capables de voir lorsque les objets sont en mouvement. *Motion Series* témoigne de cette volonté de sauver la disparition, le vide, tout en sauvant cette absence au cœur de l'image. Une exposition née d'un travail basé sur l'expérience qui célèbre l'évasion, la contemplation, la couleur. Pour Mathias, c'est une expérience très personnelle qui n'est pas sans rappeler celle du surf. ✗

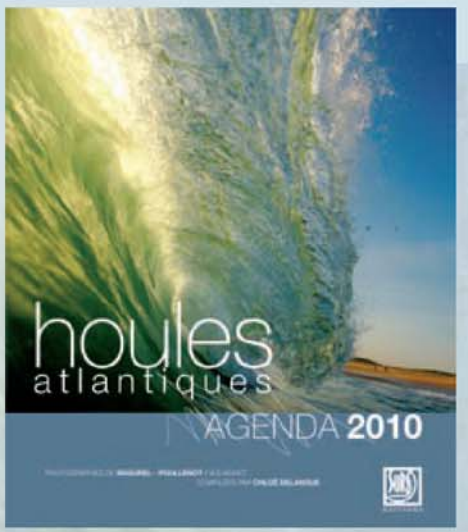
Dates et lieux d'exposition :
Spacejunk Grenoble
Jusqu'au 28 novembre/2009
Spacejunk Bourg-Saint-Maurice
Du 10 décembre 2009 au 23 janvier 2010

selection

AGENDA ANNUEL 2010

UN OBJET UTILE POUR NOTER TOUS VOS RENDEZ-VOUS.

Un objet utile pour noter vos rendez-vous. Parcourez le littoral chaque semaine par la découverte de ses houles atlantiques. Photos de Masurel - Poullenot / Aquashot compilées par Chloé Delanoue. 132 pages couleur format 15x21cm



12€90

houles atlantiques AGENDA 2010

BON DE COMMANDE

Je commande l'agenda annuel 2010 Quantité : .....

+ Frais de port :

Commande	de 0 à 15 ex	de 15 à 30 ex	de 30 à 50 ex	plus de 50 ex
Port France	6,00 €	6,50 €	7,50 €	8,00 €
Port UE-DOM	7,50 €	8,00 €	9,00 €	12,00 €
Port TOM - reste du monde	9,00 €	10,00 €	12,00 €	15,00 €

TOTAL : ..... €

JE RÈGLE PAR :

Chèque ci-joint à l'ordre de Surf Session

Carte bancaire N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Sa date d'expiration |_|_| |_|_|

Les 3 derniers chiffres figurant au dos |_|_|_|

A retourner à Surf Session BACK OFFICE PRESS Le Bourg 12220 Les Albres
Tél. 05 65 80 47 73 - Fax 05 65 63 26 79 - contact@backofficepress.fr

JE NOTE MON ADRESSE

❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.

Nom .....

Prénom .....

N° ..... Rue .....

CP ..... Ville .....

Tél : ..... Mobile : .....

Pour recevoir une confirmation de votre commande, être informé de nos publications, de nos offres promotionnelles et de celles de nos partenaires, merci de nous indiquer votre adresse email :

..... @.....

Signature obligatoire :

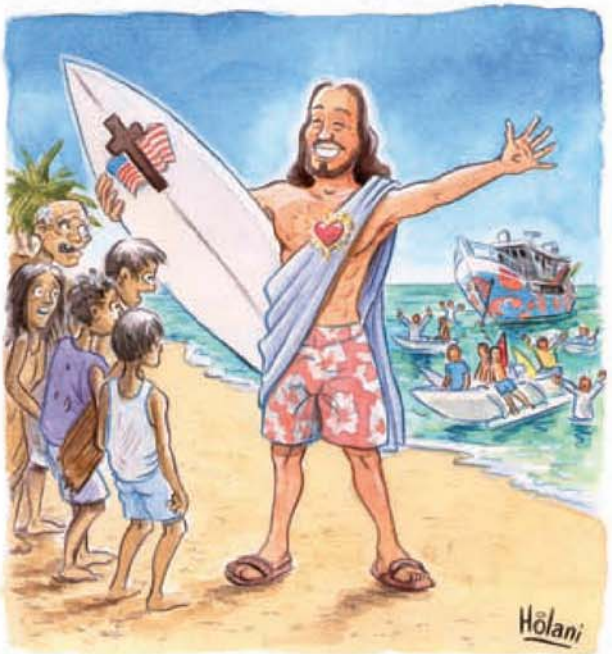
SS 268 AG2010

Cosmic Tubes Chronique*

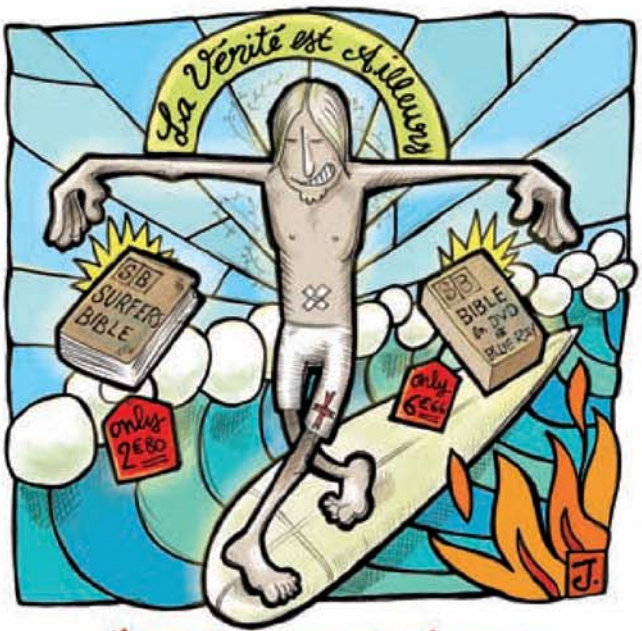
* mon set dans ta gueule

n°54 > novembre 2009

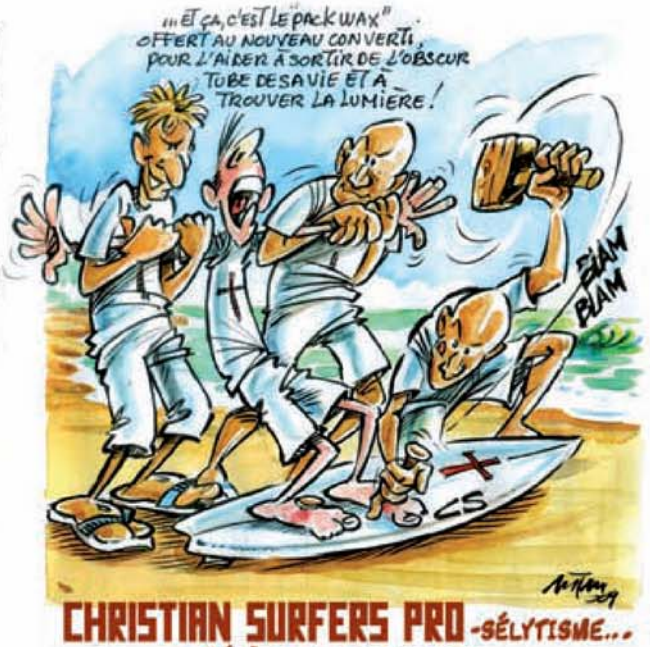
JÉSUS CRIE ET LES GARS EN VANS PASSENT...



LA POSITION DU MISSIONNAIRE OU COMMENT SE FAIRE NIQUER...

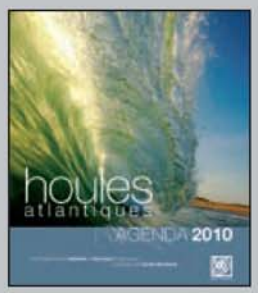


FÉCONDE ACTION IN VITRAUX

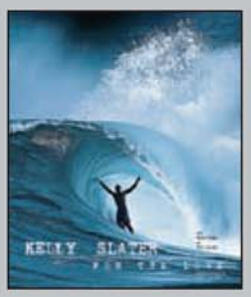


CHRISTIAN SURFERS PRO -SÉLYTISME...
... DÉJÀ SUR VOS PLAGES.

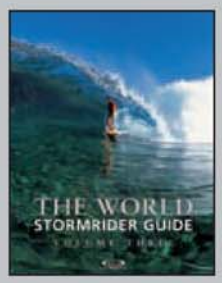
boutique livres / guides



AGENDA ANNUEL 2010
Un objet utile pour noter vos rendez-vous. Parcourez le littoral chaque semaine par la découverte de ses houles atlantiques. Photos de Masurel - Poullenot / Aquashot compilées par Chloé Delanoue. 132 pages couleur format 15x21cm
Réf : AG2010 Prix: 12.90€



FOR THE LOVE
de Kelly Slater et Phil Jarratt. Récit en 8 chapitres de la passion de Slater pour le surf. Découvrez les moteurs de sa carrière sportive exemplaire. Préface du surfeur-chanteur Jack Johnson. 25x30cm - 200 pages - Editions Surf Session.
Réf : KS Prix : 33€



WORLD STORMRIDER GUIDE 3
80 nouvelles zones! la Chine, l'Inde ou la Colombie, le Pérou- Chili, la Namibie ou l'Afrique du sud. Sans oublier les îles et îlôts de Pohnpei, Kiritimati, les Molluques ou les atolls sud des Maldives. Pororoca, le mascaret du bassin de l'Amazone, les vagues des Grands Lacs Américains, etc... 248 pages en Anglais format 22 x 28 cm
Réf. YSTW3 Prix : 40 €

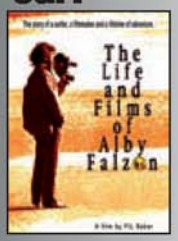
SURFLAND 1
Nouvelle édition
Nouvelle édition souple du premier tome de Surfland. Prenez goût aux aventures de Tophe, Phil et Rapha les 3 surfeurs gaffeurs par la découverte de ce premier numéro d'une série comportant aujourd'hui 3 tomes.
Réf : 1SL Prix: 5€

SURFLAND 2
Retrouvez les aventures de nos 3 surfeurs préférés dans le nouveau tome de la collection Surfland qui ne manquera pas de vous satisfaire ! Vous avez aimé le 1, le 2 est encore mieux !
Par Oliv et Tophe.
Réf. SL2 / Prix : 10€

SURFLAND 3
Toujours autant de surf et de fun avec Tophe, Phil et Rapha !
48 pages en français. 22x31cm
Réf. SL3 / Prix : 10€

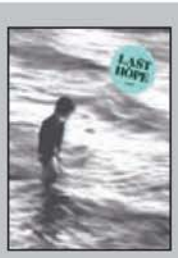
DVD

surf



ALBY FALZON
Ce nouveau documentaire autobiographique est accompagné d'une sélection musicale variée et originale. 4 décennies d'archives vidéos et de photos qui n'ont pas de prix. Entièrement sous titré en français.
Réf.XT523 Prix : 25€

PRESENT
Après The Seedling et Sprout, Thomas Campbell vous présente son dernier film. Un incroyable voyage qui vous emportera sur les vagues de l'Afrique de l'ouest, l'Australie, la Californie, Hawaii, Sumatra ou encore Java. Avec entre autres : Dave Rastovich, Dane Reynolds, Joel Tudor, Dan Malloy, Devon Howard, Rob Machado...
Réf. XT521 Prix. 30€

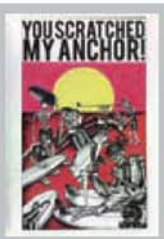


LAST HOPE
Albert Falzon, Jon Frank, Monty Webber, Richard Kenvin, Patrick Trefz, Michele Lockwood et Andrew Kidman. Last Hope est une magnifique compilation artistique DVD+CD. Un film sur la beauté brute de l'océan avec une bande son choisie par les cinéastes de surf les plus intéressants de ces 30 dernières années...Un film indémodable.
Réf. XT522 Prix. 30€

longboard

FRESH FRUIT FOR ROTTEN VEGETABLES
Dernier film de Steve Cleveland, primé au festival de St Jean de Luz 2008. Sa quête a duré 2 ans et, entre la Californie, Hawaii et l'Indonésie, le longboard côtoie le single fin, le quad, le egg, le fish
Réf. XT524 Prix : 25€

PICARESQUE
Le longboard porté par une nouvelle génération de surfeurs, comme le talentueux australien Harrisson Roach, accompagné de Christian Wach, Scotty Stopnick... Tourné en super 16 mm avec beaucoup d'angles aquatiques. Esthétique et rythmé, cool et motivant. Le film de Davis Alaimo est une jolie ballade on the nose, sur un temps actuel.
Réf. XT525 Prix : 33€



YOU SCRATCHED MY ANCHOR
Avec Alex Knost et Kassia Meador comme guides principaux, une visite humoristique de la surf culture californienne sur fond de pub des années 50, le tout enrobé de longboards et planches hybrides divinement surfées.
Réf. XT526 Prix : 20€

Il vous suffit de renvoyer ce bon, complété, accompagné de votre règlement à l'adresse suivante :

BON DE COMMANDE SURF SESSION, Back Office press, le bourg, 12220 Les Albres

Tel : 05 65 80 47 73 Fax: 05 65 63 26 79 E-mail : contact@backofficepress.fr

Désignation	Référence	Qté	PU en €	Total en €
TOTAL de ma commande				€

Participation forfaitaire port/emballage (voir tableau ci-contre) €

TOTAL GÉNÉRAL €

JE RÈGLE PAR :

❑ Chèque ci-joint à l'ordre de Surf Session

❑ Carte bancaire N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Sa date d'expiration |_|_|_|_| Les 3 derniers chiffres figurant au dos |_|_|_|

Signature OBLIGATOIRE :

Frais de port (sauf articles por. inclus)

Commande	de 0 à 8€	de 8 à 15€	de 15 à 30€	de 30 à 50€	plus de 50€
Port France	5,51 €	6,00 €	6,50 €	7,50 €	8,00 €
Port union	6,51 €	7,50 €	8,00 €	9,00 €	12,00 €
Port tom reste du monde	8,51 €	9,00 €	10,00 €	11,30 €	15,00 €

JE NOTE MON ADRESSE ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.

Nom .....

Prénom .....

Adresse : .....

CP et Ville : .....

Pour recevoir une confirmation de votre commande, ainsi que nos meilleures offres, merci de nous indiquer votre :

E-mail : ..... @ .....

TÉL PORTABLE : 06 .....

Offre dans la limite des stocks disponibles

VSS268

Next

Abonnement :
SURF SESSION,
Back Office press, le bourg,
12220 Les Albres
Tel : 05 65 80 47 73
Fax: 05 65 63 26 79
E-mail :
contact@backofficepress.fr

DIRECTION

Directeur de la publication
Bernadette Duhart
05 59 41 72 60
bd@surfsession.com

Directeur de la rédaction :
Gibus de Soultrait
gibus@surfsession.com

RÉDACTION

Rédaction en chef :
Julien Roulland
05 59 41 70 02
julien@surfsession.com

Olivier Servaire
05 59 41 72 67
olivier@surfsession.com

Secrétaire de rédaction
Xavier Gullon
05 59 41 72 66
xavier@surfsession.com

Design graphique
Christophe Lestage
05 59 41 72 65
christophe@surfsession.com

PUBLICITÉ

Chef de publicité
Sylvain Bruneau
05 59 41 70 05
sylvain@surfsession.com

Attaché de publicité
Luc Domenjo
05 59 41 70 13
luc@surfsession.com

Assistante de publicité
Agnès Fontan
05 59 41 70 06
agnes@surfsession.com

FABRICATION
Anne-Marie Granda
05 59 41 70 04
ana@surfsession.com

SECRÉTARIAT/ MARKETING DIRECT
Aude Bontemps
Claire Currutchet
05 59 41 70 00
surfsession@surfsession.com

Comptabilité
Nadine Gibaud
05 59 41 70 16
nadine@surfsession.com

Photogravure
Isokea/Anglet
isokea@surfsession.com

Impression
Mateu press
Madrid - Espagne

Certificat vert FSC n°SGS-COC-004175
Distribution : MLP
Réglage : Distri Médias,
Denis Rozes - 05 61 727 607
(uniquement réservé aux marchands de journaux)
Commission paritaire :
0611 K 88161
ISSN : 0767-7987
Dépot legal : A parution

Collaborateurs
Sylvain Cazenave, Tim Mc Kenna, Joli, Gecko, Christophe Dimulle, Pete Frieden, Tungsten, Jeff Divine, Thierry Organoff, Tom Servais, Éric Chauché, Antony "Yep" Colas, Vincent Biard, Yannick Le Toquin, Sarge, Greg Rabejac, Yves Sobanski, Laurent Masurel, Damien Poullenot, John S. Callahan, S.Salerno, Tim Jones.

Ont collaboré à ce numéro :
J-L Bernard, R. Gladu, E. Simon, Fx Vince, B. Testemale, L. Brulon, S. Butler, C. Burkard, J.Ruiz, L.Ballack, S. Fournet, L.Masurel, F. Adam, Y. Sobanski, P. Malvaux, Cosmic Crew, Bichon, F.Applagnat, B.Bielman, B.Haugomat, Nelly, D.Waldman, J.Gazeau, L. Griggi, A. Van Gysen, Dezeque, Paruite.

Surf Session s.a.r.l. au capital de 37180 euros. Principal associé atlanpresse s.a.
20 rue Maryse Bastié-PA de Maignon 64600 Anglet
Tél. 05 59 41 70 00 - Fax 05 59 41 24 12 - e-mail : surfsession@surfsession.com
Fondateurs : Pierre-Bernard Gascogne, Gibus de Soultrait

Restez en contact avec votre mag !
Abonnez-vous à la newsletter
en écrivant à surfsession@surfsession.com

Magazines numériques en vente sur : www.lekiosque.fr

LES 50 PREMIERS ABONNÉS RECEVRONT 1 ACCESSOIRE FCS

12 N° 1 an 52€
AGENDA ANNUEL 2010 **ou** T-SHIRT SURF SESSION

24 N° 2 ans 93€
AGENDA ANNUEL 2010 **+** T-SHIRT SURF SESSION

1 RATCHET

1 PORTE CLEF

ABONNEZ-VOUS SUR WWW.SURFSESSION-SHOP.COM

JE M'ABONNE À SURF SESSION

NOUVEAU !

→ **RECEVEZ GRATUITEMENT CHEZ VOUS LES PRODUITS PROPOSÉS EN KIOSQUE AVEC LE MAGAZINE : DVD, CALENDRIER**...**

→ **RECEVEZ LE MAGAZINE CHEZ VOUS DÈS SA SORTIE DE L'IMPRIMERIE !**

→ **RECEVEZ DES INFOS ET DES OFFRES RÉSERVÉES AUX ABONNÉS ! Ce trimestre 1 planche Swop À GAGNER parmi tous les abonnés (voir pages news de ce numéro)**

❑ 1 AN /12 n° à 52 € au lieu de 70,80 € soit une remise de 26%
EN CADEAU ❑ l'Agenda annuel 2010 ou ❑ le T-shirt Surf Session Valeur 20 €
Taille : ❑ **S** ❑ **M** ❑ **L** ❑ **XL**

❑ 2 ANS /24 n° à 93 € au lieu de 141,60 € soit une remise de 34%
EN CADEAU l'Agenda annuel 2010 + le T-shirt Surf Session
Taille : ❑ **S** ❑ **M** ❑ **L** ❑ **XL**

Supplément frais de port abonnement hors France métropolitaine. P = Prioritaire - E = Economique
Pour 1 an : Europe : + 15 € (P) DOM : + 16 € (P) - TOM : + 103 € (P) ou + 22 € (E)
Pour 2 ans : Europe : + 30 € (P) DOM : + 30 € (P) - TOM : + 200 € (P) ou + 45 € (E)

**A partir du 1/10/2009

A retourner à SURF SESSION,
Back Office press, le bourg, 12220 Les Albres
Tel : 05 65 80 47 73 Fax: 05 65 63 26 79 E-mail : contact@backofficepress.fr

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

Ville : .....

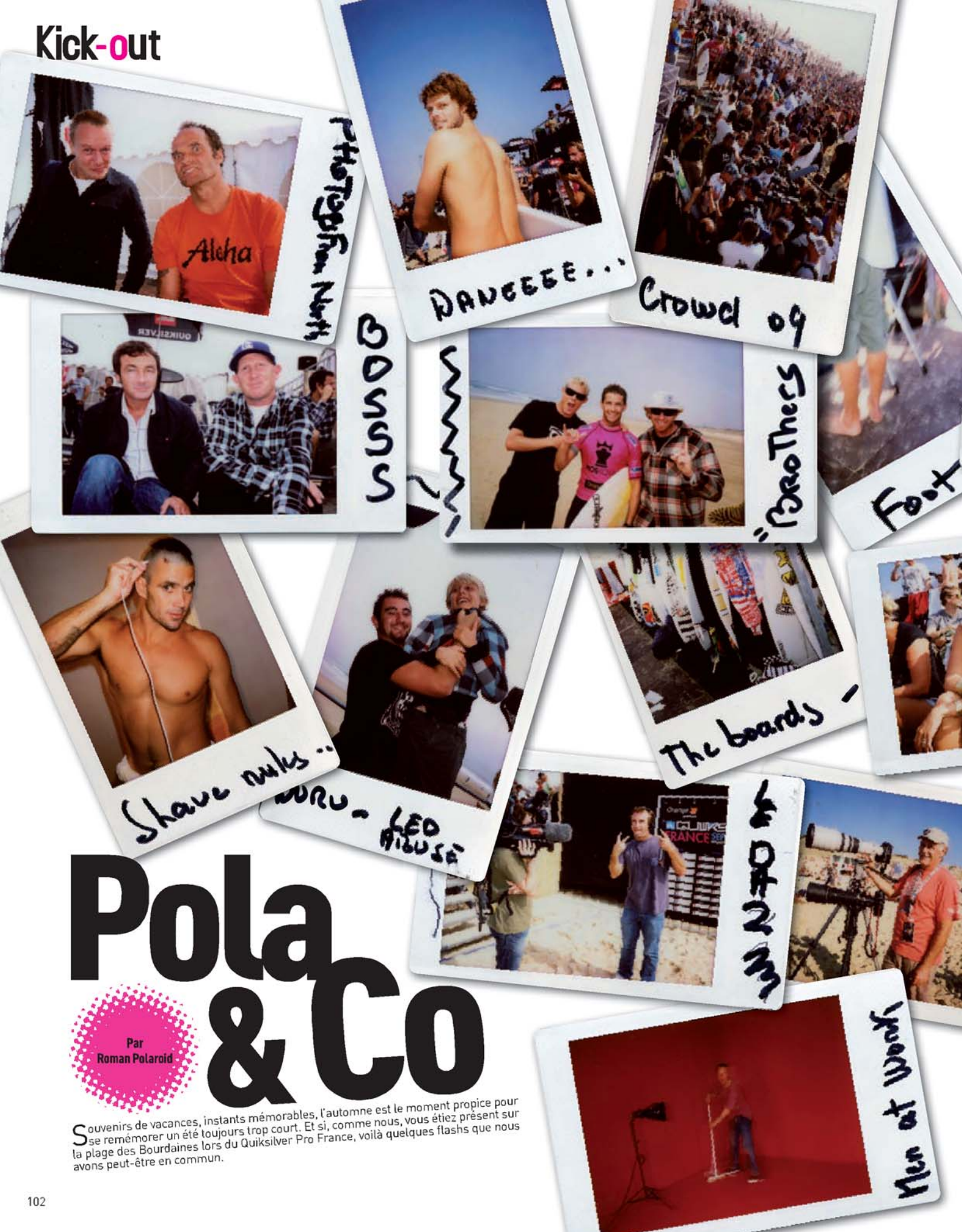
C.P. : ..... Tel : .....

Pour recevoir une confirmation de votre abonnement, être informé de nos publications, de nos offres promotionnelles et de celles de nos partenaires, merci de nous indiquer votre adresse email : .....
Ci-joint mon règlement (port compris) de ..... €
par : ❑ chèque (à l'ordre de Surf Session)
❑ N° CB (16 chiffres).....
3 numéros au dos ..... Date de validité : ../..

Signature obligatoire :

« Conformément à la loi informatique et libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des informations vous concernant. Sauf opposition de votre part, ces informations pourront être utilisées par des tiers. »

ASS268 *Offre dans la limite des stocks disponibles. Jusqu'au 26 novembre 09.



Pola & Co

Par
Roman Polaroid

Souvenirs de vacances, instants mémorables, l'automne est le moment propice pour se remémorer un été toujours trop court. Et si, comme nous, vous étiez présent sur la plage des Bourdaines lors du Quiksilver Pro France, voilà quelques flashs que nous avons peut-être en commun.

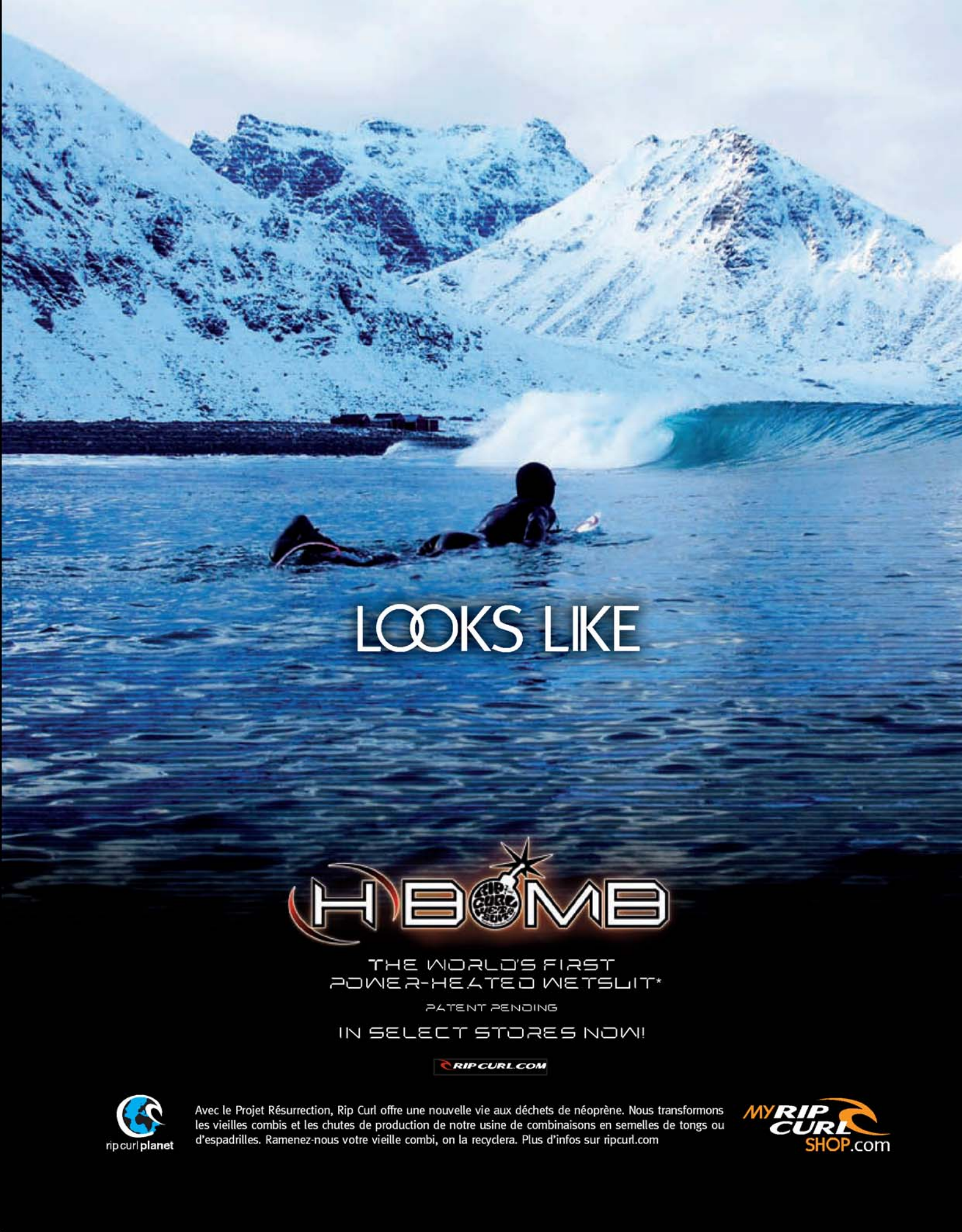
Photos ©B. Testemale

Photos: Alex Laurel

6.0
Charly Martin
Naum Ildefonse
Michel Bourez
Nico von Rupp
Hector Menendez
NIKE6.com/surf

*la première combinaison chauffante au monde

© Rip Curl / Yassine OUILHAL



ripcurl planet

Avec le Projet Résurrection, Rip Curl offre une nouvelle vie aux déchets de néoprène. Nous transformons les vieilles combis et les chutes de production de notre usine de combinaisons en semelles de tongs ou d'espadrilles. Ramenez-nous votre vieille combi, on la recyclera. Plus d'infos sur ripcurl.com

MYRIPCURL SHOP.com

LIKE A POLAR BEAR IN A SNOWSTORM. THE CERAMIC 51-30.

NIXON

nixonnow.com